les zoom's

Exercices d'analyse financière

avec corrigés détaillés

Béatrice et Francis Grandguillot

5e édition
2010-2011

Écoles d'affaires

Gualino
lextenso éditions

Béatrice et Francis GRANDGUILLOT

sont professeurs de comptabilité-gestion et de fiscalité dans plusieurs établissements d'enseignement supérieur ainsi que dans différents cycles de formation continue.

Des mêmes auteurs

Collection Les Zoom's

- Fiscalité française 2010
- Exercices de fiscalité française avec corrigés – 2010 (avec Christine Noël)
- Comptabilité générale – 2010/2011
- Exercices de comptabilité générale avec corrigés – 2010/2011
- Analyse financière – 2010-2011
- Exercices d'analyse financière avec corrigés détaillés – 2010/2011
- Comptabilité de gestion – 2010/2011
- Comptabilité des sociétés – 2010/2011

Collection En poche

- Fiscal 2010
- Les sociétés commerciales – 2010/2011
- Comptable – 2010/2011
- Finance 2010/2011
- Devenez Auto-entrepreneur en 2010

Collection Carrés Rouge

- L'essentiel du Droit fiscal 2010
- L'essentiel des Opérations courantes en comptabilité générale – 2e édition
- L'essentiel des Opérations de fin d'exercice en comptabilité générale – 2e édition
- L'essentiel de l'Analyse financière – 8e édition
- L'essentiel de la Comptabilité de gestion – 3e édition
- L'essentiel du Contrôle de gestion – 4e édition
- L'essentiel du Droit des sociétés – 9e édition

Collection Expertise comptable

- Carrés DCG 4 – Droit fiscal – 1re édition (avec Pascale Recroix)
- Carrés DCG 9 – Introduction à la comptabilité – 1re édition

Béatrice et Francis GRANDGUILLOT

Exercices d'analyse financière

avec corrigés détaillés

5e édition
2010-2011



LA COLLECTION



traite de :

- **la comptabilité** : Comptabilité générale – Comptabilité de gestion – Comptabilité des sociétés
- **l'analyse financière**
- **la fiscalité**
- **le droit** : Introduction au droit – Droit des sociétés – Droit commercial et des affaires – Droit social – Institutions publiques françaises et européennes
- **l'économie**
- **le marketing**
- **les relations humaines**
- **l'économie générale**

Collection dirigée par Béatrice et Francis Grandguillot

Catalogue général adressé gratuitement
sur simple demande :

Gualino éditeur
Tél. 01 56 54 16 00
Fax : 01 56 54 16 49
e-mail : gualino@lextenso-editions.fr
Site : www.lextenso-editions.fr



33, rue du Mail 75081 Paris cedex 02
ISBN 978 - 2 - 297 - 01438 - 0
ISSN 1288-8184



Présentation

*L’**ensemble des connaissances** nécessaires à la compréhension des techniques à mettre en œuvre pour étudier l’activité, la rentabilité et le financement de l’entreprise est développé dans le livre rédigé par les mêmes auteurs et publié dans la même collection :*

Analyse financière *(collection les Zoom’s)*
Présentation des comptes annuels – Analyse de l’activité de l’entreprise – Analyse fonctionnelle et financière du bilan
Ratios – Tableau de financement – Éléments prévisionnels

***La mise en œuvre de ces connaissances** vous est facilitée par le présent ouvrage :*

Exercices d’Analyse financière avec corrigés détaillés
Les comptes annuels – L’analyse de l’activité – L’analyse de la situation financière – Le tableau de financement et les flux de trésorerie – Les éléments prévisionnels

***Ces 36 exercices d’Analyse financière avec leurs corrigés détaillés** vont vous permettre de vous **entraîner** et de **pratiquer** l’analyse financière à l’aide d’énoncés proches des documents financiers élaborés par les entreprises.*

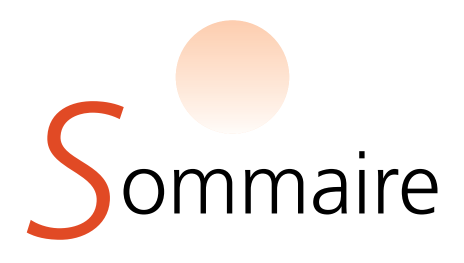
*Ce livre vous fera acquérir le **savoir-faire** indispensable pour résoudre avec succès les exercices d’Analyse financière de vos devoirs et de vos examens ; il vous **donnera la maîtrise** des principes et des techniques de l’analyse financière, également appelée diagnostic financier.*

*L’ensemble constitue le véritable **outil de travail et d’entraînement** pour l’étudiant en gestion.*

*Cette 5e édition est entièrement à jour et intègre les nouveautés du **Plan comptable général**.*

Liste des abréviations utilisées

AMTS : Amortissements
BFR : Besoin en fonds de roulement
BFRE : Besoin en fonds de roulement d'exploitation
BFRHE : Besoin en fonds de roulement hors exploitation
CA : Chiffre d'affaires
CAF : Capacité d'autofinancement
CDB : Centrale de bilans
CF : Charges fixes
DAP : Dotations aux provisions
DOTS : Dotations
EBE : Excédent brut d'exploitation
ETE : Excédent de trésorerie d'exploitation
FRN : Fonds de roulement normatif
FRNG : Fonds de roulement net global
HT : Hors taxes
IBE : Insuffisance brute d'exploitation
IS : Impôt sur les sociétés
IR : Imputation rationnelle
LME : Loi de modernisation de l'économie
MCV : Marge sur coût variable
MOD : Main-d'œuvre directe
N – 1 : Exercice précédent
N : Exercice en cours
N + 1 : Exercice suivant
OEC : Ordre des experts-comptables
PCG : Plan comptable général
PROV : Provisions
RAP : Reprises sur provisions
SC : Solde créditeur
SD : Solde débiteur
SF : Stock final
SI : Stock initial
SICAV : Sociétés d'investissement à capital variable
SIG : Soldes intermédiaires de gestion
SR : Seuil de rentabilité
TE : Temps d'écoulement
TPFF : Tableau pluriannuel des flux financiers
TTC : Toutes taxes comprises
TVA : Taxe sur la valeur ajoutée
UO : Unité d'œuvre
VA : Valeur ajoutée
VO : Valeur d'origine
Δ : Variation



Sommaire

Partie 1
Les comptes annuels

Partie 2
L'analyse de l'activité et du risque d'exploitation

Partie 3
L'analyse de la structure financière

Partie 4
Le tableau de financement et l'analyse dynamique de la trésorerie

Partie 5
Les éléments prévisionnels

PARTIE 1

Les comptes annuels

THÈME 1

Le compte de résultat

EXERCICE 1 Variations des stocks relatives aux achats

L'extrait de la balance, par soldes, après inventaire de l'entreprise Rêva, fabrique de literie, se présente comme suit :

Comptes	Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
Stocks de matières premières	*39 858*	
Stocks d'emballages	*6 395*	
Stocks de marchandises	*15 945*	
Achats stockés de matières premières	*868 500*	
Achats stockés – Autres approvisionnements	*30 800*	
Achats de marchandises	*72 470*	
Variation des stocks de matières premières	*17 332*	
Variation des stocks des autres approvisionnements		*1 043*
Variation des stocks de marchandises		*10 415*

- *Calculer le coût d'achat des marchandises vendues et le coût d'achat des matières et autres approvisionnements consommés.*
- *Évaluer les stocks initiaux.*
- *Présenter l'extrait du compte de résultat correspondant en système de base.*

CORRIGÉ

1 – Le calcul du coût d'achat des marchandises vendues et du coût d'achat des matières et autres approvisionnements consommés

a) Coût d'achat des marchandises vendues

Le calcul du coût d'achat des marchandises vendues est égal à :

Achats nets de marchandises	±	Variation des stocks de marchandises

Soit :

72 470 – 10 415 = 62 055 €

La variation est négative puisque le solde est créditeur : l'entreprise a donc surstocké, ce qui entraîne un coût d'achat des marchandises vendues inférieur aux achats de marchandises de l'exercice.

b) Coût d'achat des matières et autres approvisionnements consommés

Le calcul s'effectue de la manière suivante :

Achats nets de matières premières et autres approvisionnements	±	Variation des stocks d'approvisionnements

La variation des stocks d'approvisionnements est égale à :

Variation des stocks de matières premières	+	Variation des stocks d'emballages		
(17 332)	+	(– 1 043)	=	16 289 €
Solde débiteur donc variation positive		Solde créditeur donc variation négative		

La somme des deux variations dégage une variation des stocks d'approvisionnements positive qui traduit une consommation de stocks.

Cette variation s'ajoute aux achats pour calculer le coût d'achat des matières et autres approvisionnements consommés, soit :

(868 500 + 30 800) + 16 289 = 915 589 €

La consommation de matières et d'approvisionnements durant l'exercice a été supérieure aux achats.

2 – L'évaluation des stocks initiaux

Les variations des stocks relatives aux achats se calculent par différence entre :

Stock initial – Stock final

d'où :

Stock initial = Variation des stocks + Stock final

- stock initial de marchandises :

  – 10 415 + 15 945 = 5 530 €

- stock initial de matières premières :

  17 332 + 39 858 = 57 190 €

- stock initial d'emballages :

  – 1 043 + 6 395 = 5 352 €

3 – La présentation du compte de résultat

Seule la partie des charges est concernée.
Les achats et les variations des stocks correspondants sont des charges d'exploitation.

Charges (hors taxes)	Exercice N
Charges d'exploitation	
Achats de marchandises	72 470
Variation des stocks	– 10 415
Achats de matières premières et d'autres approvisionnements	899 300
Variation des stocks	16 289

EXERCICE 2 Variations des stocks – Entreprise de production

Vous êtes stagiaire au sein du service gestion financière de l'entreprise Even. Votre maître de stage vous pose diverses questions relatives à l'incidence des stocks sur le résultat afin de tester vos connaissances.

- *Lorsque le stock final de produits finis est supérieur au stock initial :*
  – quel est le signe de la production stockée ?
  – quelle est l'incidence sur la production de l'exercice et sur le résultat de l'exercice ?
- *Lorsque la production stockée est négative :*
  – s'agit-il d'un surstockage ou d'un déstockage de produits ?
  – les produits augmentent-ils ?
- *Quelle est l'incidence d'une variation des stocks de matières premières positive sur les charges et le résultat de l'exercice ?*



CORRIGÉ

1 – Les conséquences d'un stock final de produits finis supérieur au stock initial

La production stockée se calcule par différence entre :

Stock final – Stock initial

Lorsque le stock final est supérieur au stock initial, la production stockée est positive. Elle traduit un surstockage.

La production de l'exercice est égale à :

Production vendue ± Production stockée

Une production stockée positive indique une production de l'exercice supérieure à la production vendue. Elle a pour effet une augmentation des produits ; elle a un impact positif sur le résultat.

2 – Les conséquences d’une production stockée négative

Une production stockée est négative lorsque le stock final est inférieur au stock initial. L’entreprise ayant procédé à un déstockage pour faire face aux ventes, la production de l’exercice est inférieure à la production vendue, ce qui a pour effet de diminuer les produits de l’exercice. L’impact sur le résultat est négatif.

3 – Les conséquences d’une variation des stocks de matières premières positive

La variation des stocks de matières premières est égale à la différence entre :

Stock initial	–	Stock final

Une variation des stocks positive traduit un déstockage. La variation des stocks est ajoutée aux achats, ce qui a pour effet d’augmenter les charges de l’exercice. Il en résulte une influence négative sur le résultat.

EXERCICE 3 Compte de résultat en système développé

La société HSM, miroiterie-vitrerie, vous communique la liste alphabétique des comptes de gestion, par soldes après inventaire, pour l’exercice « N » :

Comptes	Soldes débiteurs
Achats de marchandises	*56 200*
Achats non stockés de matières et fournitures	*21 670*
Achats stockés – Matières premières (et fournitures)	*222 390*
Charges d’intérêts	*18 800*
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	*7 875*
Charges de sécurité sociale et de prévoyance	*82 510*
Déplacements, missions et réceptions	*10 922*
Dotations aux amortissements sur immobilisations incorporelles et corporelles	*70 476*
Dotations aux dépréciations des actifs circulants	*30 204*
Dotations aux dépréciations des éléments financiers	*4 621*
Dotations aux provisions réglementées	*15 100*
Entretien et réparations	*2 184*

Comptes	Soldes débiteurs
Escomptes accordés	*3 750*
Escomptes obtenus	*4 100*
Frais postaux et de télécommunications	*14 562*
Gains de change	*1 850*
Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (administration des impôts)	*28 900*
Impôts, taxes et versements sur rémunérations (autres organismes)	*1 576*
Impôts sur les bénéfices	*107 208*
Pertes de change	*1 386*
Pertes sur créances irrécouvrables	*1 584*
Primes d'assurance	*8 738*
Production immobilisée	*11 520*
Produits des activités annexes	*18 806*
Produits des autres immobilisations financières	*12 956*
Produits des cessions d'éléments d'actif	*14 800*
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	*4 894*
Rémunérations d'intermédiaires et honoraires	*18 460*
Rabais, remises et ristournes accordés par l'entreprise sur ventes de marchandises	*1 176*
Rabais, remises et ristournes obtenus sur achats de marchandises	*972*
Rémunérations du personnel	*192 420*
Reprises sur dépréciations des actifs circulants	*37 440*
Revenus des valeurs mobilières de placement	*7 580*
Services bancaires et assimilés	*2 910*
Sous-traitance générale	*16 485*
Transports de biens et transports collectifs du personnel	*8 737*
Valeurs comptables des éléments d'actif cédés	*19 840*
Variation des stocks de marchandises (solde créditeur)	*3 192*
Variation des stocks de matières premières	*5 980*
Variation des stocks de produits	*3 480*
Ventes de marchandises	*103 620*
Ventes de produits finis	*967 760*

■ *Présenter le compte de résultat selon le système développé.*

CORRIGÉ

1 – Les calculs préliminaires

a) Charges

- Achats nets de marchandises :

Achats de marchandises	–	RRR obtenus sur achats de marchandises		
56 200	–	972	=	55 228 €

- Autres services extérieurs :

	Déplacements, missions et réceptions	10 922
+	Entretien et réparations	2 184
+	Frais postaux et de télécommunications	14 562
+	Primes d'assurances	8 738
+	Rémunérations d'intermédiaires et honoraires	18 460
+	Services bancaires et assimilés	2 910
+	Transports de biens et transports collectifs du personnel	8 737
	Total	66 513 €

- Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations :

Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (administration des impôts)	+	Impôts, taxes et versements sur rémunérations (autres organismes)		
28 900	+	1 576	=	30 476 €

- Intérêts et charges assimilées :

Charges d'intérêts	+	Escomptes accordés		
18 800	+	3 750	=	22 550 €

b) Produits

- Ventes nettes de marchandises :

Ventes de marchandises	–	RRR accordés par l'entreprise		
103 620	–	1 176	=	102 444 €

- Autres intérêts et produits assimilés :

Revenus des VMP	+	Escomptes obtenus		
7 580	+	4 100	=	11 680 €

2 – Le compte de résultat

Art. 523-2 Modèle de compte de résultat (en tableau) *(système développé)*

CHARGES (hors taxes)	Exercice N		Exercice N – 1
		Totaux partiels	Totaux partiels
Charges d'exploitation (1) :			
Coût d'achat des marchandises vendues dans l'exercice		52 036	
Achats de marchandises *(a)*	55 228		
Variation des stocks de marchandises *(b)*	– 3 192		
Consommations de l'exercice en provenance des tiers		333 038	
Achats stockés d'approvisionnements *(a)*			
Matières premières	222 390		
Autres approvisionnements			
Variation des stocks d'approvisionnements *(b)*	5 980		
Achats de sous-traitance	16 485		
Achats non stockés de matières et fournitures	21 670		
Services extérieurs :			
Personnel extérieur			
Loyers en crédit-bail *(c)*			
Autres	66 513		
Impôts, taxes et versements assimilés		30 476	
Sur rémunérations	30 476		
Autres			
Charges de personnel		274 930	
Salaires et traitements	192 420		
Charges sociales	82 510		
Dotations aux amortissements et dépréciations		100 680	
Sur immobilisations : dotations aux amortissements *(d)*	70 476		
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations			
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations	30 204		
Dotations aux provisions			
Autres charges		1 584	
TOTAL		792 744	

(1) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs. Les conséquences des corrections d'erreurs significatives, calculées après impôt, sont présentées sur une ligne séparée sauf s'il s'agit de corriger une écriture ayant été directement imputée sur les capitaux propres.

(a) Y compris frais accessoires.
(b) Stock initial moins stock final : montant de la variation en moins entre parenthèses ou précédé du signe (–).
(c) À ventiler en « mobilier » et « immobilier ».
(d) Y compris éventuellement dotations aux amortissements des charges à répartir.

CHARGES (hors taxes)	Exercice N		Exercice N – 1
		Totaux partiels	**Totaux partiels**
Report		792 744	
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun			
Charges financières		28 557	
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	4 621		
Intérêts et charges assimilées (2)	22 550		
Différences négatives de change	1 386		
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement			
Charges exceptionnelles		42 815	
Sur opérations de gestion	7 875		
Sur opérations en capital :			
Valeurs comptables des éléments immobilisés et financiers cédés *(e)*	19 840		
Autres			
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions :			
Dotations aux provisions réglementées	15 100		
Dotations aux amortissements			
Dotations aux dépréciations			
Dotations aux autres provisions			
Participation des salariés aux résultats	107 208	107 208	
Impôts sur les bénéfices			
Solde créditeur = bénéfice		216 306	
TOTAL GÉNÉRAL		1 187 630	
((2) Dont intérêts concernant les entités liées.			

(e) À l'exception des valeurs mobilières de placement.

Art. 523-2 *(suite)* **Modèle de compte de résultat (en tableau)** *(système développé)*

PRODUITS (hors taxes)	**Exercice N**		**Exercice N – 1**
		Totaux partiels	**Totaux partiels**
Produits d'exploitation (1) :			
Ventes de marchandises	102 444	102 444	
Production vendue		986 566	
Ventes	967 760		
Travaux			
Prestations de services	18 806		
Montant net du chiffre d'affaires		1 089 010	
dont à l'exportation			
Production stockée *(a)*		3 480	
En-cours de production de biens *(a)*			
En-cours de production de services *(a)*			
Produits *(a)*	3 480		
Production immobilisée		11 520	
Subventions d'exploitation			
Reprises sur dépréciations, provisions (et amortissements)		37 440	
Transferts de charges			
Autres produits			
TOTAL		1 141 450	

(1) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs. Les conséquences des corrections d'erreurs significatives, calculées après impôt, sont présentées sur une ligne séparée sauf s'il s'agit de corriger une écriture ayant été directement imputée sur les capitaux propres.

(a) Stock final moins stock initial : montant de la variation en moins entre parenthèses ou précédé du signe (–) dans le cas de déstockage de production.

PRODUITS (hors taxes)	Exercice N		Exercice N – 1
		Totaux partiels	Totaux partiels
Report		1 141 450	
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun			
Produits financiers		26 486	
De participation (2)			
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé (2)	12 956		
Autres intérêts et produits assimilés (2)	11 680		
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges financières			
Différences positives de change	1 850		
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement			
Produits exceptionnels		19 694	
Sur opérations de gestion	4 894		
Sur opérations en capital :			
– produits des cessions d'éléments d'actif *(c)*	14 800		
– subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice			
– autres			
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges exceptionnelles			
Solde débiteur = perte			
TOTAL GÉNÉRAL		1 187 630	
(2) Dont produits concernant les entités liées.			

(c) À l'exception des valeurs mobilières de placement.

EXERCICE 4 Étude d'un compte de résultat

Vous êtes comptable unique de la société Fioul Confort qui distribue du fioul domestique et assure l'installation et le nettoyage des cuves. Son gérant souhaite vous poser quelques questions sur le contenu du compte de résultat de l'exercice « N ».

Annexe : compte de résultat

Art. 521-3 Compte de résultat (en tableau) *(système de base)*

Voir tableaux pages suivantes.

CHARGES (hors taxes)	Exercice N	Exercice N – 1
Charges d'exploitation (1) :		
Achats de marchandises ***(a)***	11 236 800	13 905 000
Variation des stocks ***(b)***	37 860	(7 450)
Achats de matières premières et autres approvisionnements ***(a)***		
Variation des stocks ***(b)***		
Autres achats et charges externes *	1 733 850	2 009 115
Impôts, taxes et versements assimilés	109 172	134 105
Salaires et traitements	825 057	907 560
Charges sociales	358 840	380 600
Dotations aux amortissements et dépréciations :		
Sur immobilisations : dotations aux amortissements ***(c)***	51 740	74 980
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations		
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations	114 206	22 109
Dotations aux provisions		
Autres charges	102 149	
TOTAL I	14 569 674	17 426 019
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun (II)		
Charges financières :		
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions		
Intérêts et charges assimilées (2)	21 167	19 060
Différences négatives de change		
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL III	21 167	19 060
Charges exceptionnelles :		
Sur opérations de gestion	34 450	21 595
Sur opérations en capital		
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	50 820	23 278
TOTAL IV	85 270	44 873
Participation des salariés aux résultats (V)		
Impôts sur les bénéfices (VI)	104 979	203 995
Total des charges (I + II + III + IV + V + VI)	14 781 090	17 693 947
Solde créditeur = **bénéfice** (3)	229 578	361 916
TOTAL GÉNÉRAL	15 010 668	18 055 863
* Y compris :		
– redevances de crédit-bail mobilier		
– redevances de crédit-bail immobilier		

(1) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs. Les conséquences des corrections d'erreurs significatives, calculées après impôt, sont présentées sur une ligne séparée sauf s'il s'agit decorriger une écriture ayant été directement imputée sur les capitaux propres
(2) Dont intérêts concernant les entités liées
(3) Compte tenu d'un résultat exceptionnel avant impôts de

(a) Y compris droits de douane.
(b) Stock initial moins stock final : montant de la variation en moins entre parenthèses ou précédé du signe (-).
(c) Y compris éventuellement dotations aux amortissements des charges à répartir.

PRODUITS (hors taxes)	Exercice N	Exercice N – 1
Produits d'exploitation (1) :		
Ventes de marchandises	13 038 436	15 978 915
Production vendue [biens et services] ***(a)***	1 464 720	1 574 606
Sous-total A – Montant net du chiffre d'affaires	14 503 156	17 553 521
dont à l'exportation		
Production stockée ***(b)***		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation		
Reprises sur dépréciations, provisions (et amortissements), transferts de charges	129 912	75 837
Autres produits	4 530	4 443
Sous total B	134 442	80 280
TOTAL I	14 637 598	17 633 801
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun (II)		
Produits financiers :		
De participation (2)		
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé (2)		
Autres intérêts et produits assimilés (2)	311 381	360 963
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges		
Différences positives de change		
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL III	311 381	360 963
Produits exceptionnels :		
Sur opérations de gestion	28 812	13 678
Sur opérations en capital	7 622	18 295
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges	25 255	29 126
TOTAL IV	61 689	61 099
Total des produits (I + II + III + IV)	15 010 668	18 055 863
Solde débiteur = **perte** (3)		
TOTAL GÉNÉRAL	15 010 668	18 055 863

(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs. Les conséquences des corrections d'erreurs significatives, calculées après impôt, sont présentées sur une ligne séparée sauf s'il s'agit decorriger une écriture ayant été directement imputée sur les capitaux propres
(2) Dont produits concernant les entités liées
(3) Compte tenu d'un résultat exceptionnel avant impôts de

(a) À inscrire, le cas échéant, sur des lignes distinctes.
(b) Stock final moins stock initial : montant de la variation en moins entre parenthèses ou précédé du signe (–).

■ *Répondre aux questions suivantes :*
- *quel est le taux de croissance du chiffre d'affaires ?*
- *quel est le coût d'achat des marchandises vendues en « N » et « N – 1 » ?*
- *comment interpréter la variation des stocks ?*
- *que représente l'évolution du poste « Dotations aux dépréciations sur actif circulant » ?*
- *quel est le taux de variation du résultat d'exploitation ? Comment l'interpréter ?*

CORRIGÉ

1 – Le taux de croissance du chiffre d'affaires

Le taux de croissance du chiffre d'affaires (CA) est égal à :

$$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$$

soit :

$$\frac{14\,503\,156 - 17\,553\,521}{17\,553\,521} = -17\ \%$$

Le chiffre d'affaires a baissé de 17 %, ce qui traduit une situation défavorable.

2 – Le coût d'achat des marchandises vendues

Le coût d'achat des marchandises vendues se calcule de la manière suivante :

Achats de marchandises	±	Variation des stocks de marchandises

– en « N » : 11 236 800 + 37 860 = 11 274 660 €
– en « N – 1 » : 13 905 000 – 7 450 = 13 897 550 €

On constate une diminution du coût d'achat des marchandises vendues due à une baisse des achats.

3 – L'interprétation de la variation des stocks

En « N » : la variation des stocks est positive, l'entreprise a donc consommé du stock de marchandises.

En « N – 1 » : la variation des stocks est négative, l'entreprise a donc surstocké.

4 – L'évolution du poste « Dotations aux dépréciations sur actif circulant »

Le poste « Dotations aux dépréciations sur actif circulant » représente essentiellement les risques de perte sur les comptes clients constatés lors de chaque inventaire.

On remarque une augmentation sensible de ce poste qui provient certainement d'un accroissement des créances douteuses dû à une défaillance accrue des clients.

5 – Le taux de variation du résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation s'obtient par différence entre le total des produits d'exploitation et le total des charges d'exploitation, soit :

– en « N » : 14 637 598 – 14 569 674 = 67 924 €

– en « N - 1 » : 17 633 801 – 17 426 019 = 207 782 €

La baisse du chiffre d'affaires et l'augmentation des « Dotations aux dépréciations sur actif circulant » entraînent une forte détérioration du résultat d'exploitation.

Le taux de variation du résultat d'exploitation est égal à :

$$\frac{RE_n - RE_{n-1}}{RE_{n-1}}$$

soit :

$$\frac{67\,924 - 207\,782}{207\,782} = -67\ \%$$

La conjugaison de ces facteurs confirme la phase de récession dans laquelle se trouve l'entreprise.

Le bilan et l'annexe

EXERCICE 5 Établissement d'un bilan en système développé

La balance par soldes, après inventaire, au 31 décembre N de la société Chéré se présente comme suit :

Numéros	Comptes	Soldes
101	*Capital*	*195 000*
1061	*Réserve légale*	*16 000*
1068	*Autres réserves*	*35 000*
110	*Report à nouveau (solde créditeur)*	*2 160*
120	*Résultat de l'exercice*	*64 340*
145	*Amortissements dérogatoires*	*7 000*
1511	*Provisions pour litiges*	*14 000*
1514	*Provisions pour amendes et pénalités*	*2 500*
164	*Emprunts auprès des établissements de crédit*	*75 000*
166	*Participation des salariés aux résultats*	*12 000*
207	*Fonds commercial*	*34 000*
211	*Terrains*	*40 000*
213	*Constructions*	*62 000*
2154	*Installations techniques, matériel et outillage industriels*	*75 000*
2182	*Matériel de transport*	*35 000*
2183	*Matériel de bureau et matériel informatique*	*6 500*
2184	*Mobilier*	*2 800*
261	*Titres de participation*	*1 800*
275	*Dépôts et cautionnements versés*	*1 600*
2813	*Amortissements des constructions*	*32 160*
2815	*Amortissements des installations techniques, matériel et outillage industriels*	*37 000*

Numéros	Comptes	Soldes
28182	*Amortissements du matériel de transport*	*20 160*
28183	*Amortissements du matériel de bureau et matériel informatique*	*2 500*
28184	*Amortissements du mobilier*	*1 120*
31	*Matières premières*	*17 000*
35	*Stocks de produits*	*40 000*
37	*Stocks de marchandises*	*109 000*
391	*Dépréciation des matières premières*	*1 500*
397	*Dépréciation des marchandises*	*11 400*
401	*Fournisseurs*	*34 300*
403	*Fournisseurs – Effets à payer*	*1 348*
404	*Fournisseurs d'immobilisations*	*6 600*
408	*Fournisseurs – Factures non parvenues*	*19 767*
411	*Clients*	*119 200*
413	*Clients – Effets à recevoir*	*34 650*
416	*Clients douteux*	*4 200*
418	*Clients – Produits non encore facturés*	*1 580*
421	*Personnel – Rémunérations dues*	*8 000*
425	*Personnel – Avances et acomptes*	*5 600*
437	*Autres organismes sociaux*	*11 200*
441	*État – Subvention à recevoir*	*8 100*
44551	*TVA à décaisser*	*19 246*
447	*Autres impôts, taxes et versements assimilés*	*2 260*
455	*Associés – Comptes courants*	*4 690*
486	*Charges constatées d'avance*	*1 707*
487	*Produits constatés d'avance*	*465*
491	*Dépréciation des comptes clients*	*1 315*
50	*Valeurs mobilières de placement*	*1 287*
512	*Banques*	*10 880*
514	*Chèques postaux*	*15 000*
530	*Caisse*	*2 127*

■ *Présenter le bilan au 31 décembre N en système développé.*

CORRIGÉ

1 – Les calculs préliminaires

a) Actif

• Autres immobilisations corporelles : comptes « 2182, 2183 et 2184 »

35 000 + 6 500 + 2 800 = 44 300 €

• Amortissements à déduire des autres immobilisations corporelles : comptes « 28182, 28183 et 28184 »

20 160 + 2 500 + 1 120 = 23 780 €

• Créances clients et comptes rattachés : comptes « 411, 413, 416 et 418 »

119 200 + 34 650 + 4 200 + 1 580 = 159 630 €

• Disponibilités : comptes « 512, 514 et 530 »

10 880 + 15 000 + 2 127 = 28 007 €

b) Passif

• Provisions pour risques : comptes « 1511 et 1514 »

14 000 + 2 500 = 16 500 €

• Emprunts et dettes financières divers : comptes « 166 et 455 »

12 000 + 4 690 = 16 690 €

• Dettes fournisseurs et comptes rattachés : comptes « 401, 403 et 408 »

34 300 + 1 348 + 19 767 = 55 415 €

• Dettes fiscales et sociales : comptes « 421, 437, 44551 et 447 »

8 000 + 11 200 + 19 246 + 2 260 = 40 706 €

2 – Le bilan

Art. 521-1 *(suite)* **Modèle de bilan (en tableau) (avant répartition)** *(système développé)*

Voir tableau pages suivantes.

Art. 521-1 Modèle de bilan (en tableau) (avant répartition) *(système développé)*

ACTIF	Exercice N			Exercice N – 1
	Brut	Amortissements et dépréciations (à déduire)	Net	Net
Capital souscrit - non appelé				
ACTIF IMMOBILISÉ *(a)*:				
Immobilisations incorporelles :				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et de développement				
Concessions, brevets, licences, marques, procédés, logiciels, droits et valeurs similaires				
Fonds commercial (1)	34 000		34 000	
Autres				
Immobilisations incorporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations corporelles :				
Terrains	40 000		40 000	
Constructions	62 000	32 160	29 840	
Installations techniques, matériel et outillage industriels	75 000	37 000	38 000	
Autres	44 300	23 780	20 520	
Immobilisations corporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations financières (2) :				
Participations *(b)*	1 800		1 800	
Créances rattachées à des participations				
Titres immobilisés de l'activité de portefeuille				
Autres titres immobilisés				
Prêts				
Autres	1 600		1 600	
Total I	258 700	92 940	165 760	
(1) Dont droit au bail (2) Dont à moins d'un an (brut)				

a) Les actifs avec clause de réserve de propriété sont regroupés sur une ligne distincte portant la mention « dont ... avec clause de réserve de propriété ». En cas d'impossibilité d'identifier les biens, un renvoi au pied du bilan indique le montant restant à payer sur ces biens. Le montant à payer comprend celui des effets non échus.

(b) Si des titres sont évalués par équivalence, ce poste est subdivisé en deux sous-postes « Participations évaluées par équivalence » et « Autres participations ». Pour les titres évalués par équivalence, la colonne « Brut » présente la valeur globale d'équivalence si elle est supérieure au coût d'acquisition. Dans le cas contraire, le prix d'acquisition est retenu. La dépréciation globale du portefeuille figure dans la 2[e] colonne. La colonne « Net » présente la valeur globale d'équivalence positive ou une valeur nulle.

ACTIF	Exercice N			Exercice N – 1
	Brut	**Amortissements et dépréciations (à déduire)**	**Net**	**Net**
ACTIF CIRCULANT				
Stocks et en-cours *(a)* :				
Matières premières et autres approvisionnements	17 000	1 500	15 500	
En-cours de production [biens et services] *(c)*				
Produits intermédiaires et finis	40 000		40 000	
Marchandises	109 000	11 400	97 600	
Avances et acomptes versés sur commandes				
Créances d'exploitation (3) :				
Créances Clients (a) et Comptes rattachés *(d)*	159 630	1 315	158 315	
Autres	5 600		5 600	
Créances diverses	8 100		8 100	
Capital souscrit - appelé, non versé				
Valeurs mobilières de placement *(e)* :				
Actions propres				
Autres titres	1 287		1 287	
Instruments de trésorerie				
Disponibilités	28 007		28 007	
Charges constatées d'avance (3)	1 707		1 707	
Total II	370 331	14 215	356 116	
Charges à répartir sur plusieurs exercices **(III)**				
Primes de remboursement des emprunts **(IV)**				
Écarts de conversion Actif **(V)**				
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV + V)	629 031	107 155	521 876	
(3) Dont à plus d'un an (brut)				

(c) À ventiler, le cas échéant, entre biens, d'une part, et services d'autre part.
(d) Créances résultant de ventes ou de prestations de services.
(e) Poste à servir directement s'il n'existe pas de rachat par l'entité de ses propres actions.

Art. 521-1 *(suite)* Modèle de bilan (en tableau) (avant répartition)

PASSIF	Exercice N	Exercice N – 1
CAPITAUX PROPRES *		
Capital [dont versé] *(a)*	195 000	
Primes d'émission, de fusion, d'apport		
Écarts de réévaluation *(b)*		
Écart d'équivalence *(c)*		
Réserves :		
Réserve légale	16 000	
Réserves statutaires ou contractuelles		
Réserves réglementées		
Autres	35 000	
Report à nouveau *(d)*	2 160	
Résultat de l'exercice [bénéfice ou perte] *(e)*	64 340	
Subventions d'investissement		
Provisions réglementées	7 000	
Total I	319 500	
PROVISIONS		
Provisions pour risques	16 500	
Provisions pour charges		
Total II	16 500	

* Le cas échéant, une rubrique « Autres fonds propres » est intercalée entre la rubrique « Capitaux propres » et la rubrique « Provisions » avec ouverture des postes constitutifs de cette rubrique sur des lignes séparées (montant des émissions de titres participatifs, avances conditionnées...). Un total I *bis* fait apparaître le montant des autres fonds propres entre le total I et le total II du passif du bilan. Le total général est complété en conséquence.

(a) Y compris capital souscrit non appelé.
(b) À détailler conformément à la législation en vigueur.
(c) Poste à présenter lorsque des titres sont évalués par équivalence.
(d) Montant entre parenthèses ou précédé du signe moins (–) lorsqu'il s'agit de pertes reportées.
(e) Montant entre parenthèses ou précédé du signe moins (–) lorsqu'il s'agit d'une perte.

PASSIF	Exercice N	Exercice N – 1
DETTES (1) *(g)*		
Dettes financières :		
Emprunts obligataires convertibles		
Autres emprunts obligataires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (2)	75 000	
Emprunts et dettes financières divers (3)	16 690	
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Dettes d'exploitation :		
Dettes Fournisseurs et Comptes rattachés *(f)*	55 415	
Dettes fiscales et sociales	40 706	
Autres		
Dettes diverses :		
Dettes sur immobilisations et Comptes rattachés	6 600	
Dettes fiscales (impôts sur les bénéfices)		
Autres dettes		
Instruments de trésorerie		
Produits constatés d'avance (1)	465	
Total III	194 876	
Écarts de conversion Passif (IV)		
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV + V)	521 876	

(1) Dont à plus d'un an
Dont à moins d'un an
(2) Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques
(3) Dont emprunts participatifs

(f) Dettes sur achats ou prestations de services.
(g) À l'exception, pour l'application du (1), des avances et acomptes reçus sur commandes en cours.



6 Annexe : tableau des immobilisations et tableau des amortissements

Vous disposez des informations suivantes concernant la société EGC, spécialisée dans l'installation d'appareils de chauffage central. Les montants sont exprimés en kiloeuros.

Annexe 1 : extrait de balances

Numéros	Comptes	Soldes au 1/01/N	Soldes au 1/01/N après inventaire
205	*Concessions et droits similaires*	*21 846*	*30 323*
211	*Terrains*	*577*	*660*
213	*Constructions*	*1 298*	*2 229*
215	*Installations techniques, matériel et outillage industriels*	*3 873*	*4 761*
2182	*Matériel de transport*	*7 911*	*8 411*
2183	*Matériel de bureau et matériel informatique*	*1 056*	*1 294*
2184	*Mobilier*	*1 035*	*1 035*
2805	*Amortissements des concessions*	*5 688*	*5 645*
2813	*Amortissements des constructions*	*681*	*820*
2815	*Amortissements des installations techniques, matériel et outillage industriels*	*1 596*	*1 911*
28182	*Amortissements du matériel de transport*	*7 339*	*6 968*
28183	*Amortissements du matériel de bureau et matériel informatique*	*846*	*932*
28184	*Amortissements du mobilier*	*371*	*469*
6811	*Dotations aux amortissements des immobilisations incorporelles et corporelles*		*1 315*

Annexe 2 : renseignements complémentaires

Le compte « 6811 Dotations aux amortissements sur immobilisations incorporelles et corporelles » est ventilé de la manière suivante :

– concessions et droits similaires :	*69*
– constructions :	*151*
– installations techniques, matériel et outillage industriels :	*402*
– matériel de transport :	*509*
– matériel de bureau et matériel informatique :	*86*
– mobilier :	*98*
Total :	*1 315*

Certains biens ont été cédés ou mis hors service, au cours de l'exercice « N » :

Nature	Valeur d'origine	Opérations
Logiciels de production	*83*	*Mise hors service*
Hangar	*12*	*Mise hors service*
Machines outils	*102*	*Cessions*
Camions	*935*	*Cessions*

Les autres variations de poste sont dues à des acquisitions.

- *Présenter le tableau des immobilisations, sachant que les augmentations représentent des acquisitions d'immobilisations.*
- *Présenter le tableau des amortissements.*
- *Établir l'extrait de bilan concerné d'après le système de base, en justifiant les montants.*



1 – Le tableau des immobilisations

Le tableau des immobilisations permet d'expliquer les variations des postes de l'actif immobilisé entre deux bilans.

Pour chaque ligne du tableau, l'égalité suivante doit être respectée :

$$A + B - C = D$$

Art. 532-1 Tableau des immobilisations

I. Cadre général

Voir tableau page suivante.

Situations et mouvements (b) / Rubriques (a)	A Valeur brute à l'ouverture de l'exercice	B Augmentations	C Diminutions	D Valeur brute à la clôture de l'exercice (c)
Immobilisations incorporelles.............	21 846	8 560	83	30 323
Immobilisations corporelles................				
• Terrains	577	83	–	660
• Constructions	1 298	943	12	2 229
• Installations techniques, matériel et outillage industriels	3 873	990	102	4 761
• Matériel de transport	7 911	1 435	935	8 411
• Matériel de bureau et matériel informatique	1 056	238	–	1 294
• Mobilier	1 035	–	–	1 035
Sous-total immobilisations corporelles	15 750	3 689	1 049	18 390
Total	37 596	12 249	1 132	48 713

(a) À développer si nécessaire selon la nomenclature des postes du bilan. Lorsqu'il existe des frais d'établissement, ils doivent faire l'objet d'une ligne séparée.
(b) Les entités subdivisent les colonnes pour autant que de besoin [cf. ci-dessous développement des colonnes B (augmentations) et C (diminutions)].
(c) La valeur brute à la clôture de l'exercice est la somme algébrique des colonnes précédentes (A + B – C = D).

a) Immobilisations incorporelles

A = solde débiteur au 1/1/N du compte « 205 » : 21 846 K€

C = mise hors service des logiciels de production : 83 K€

D = solde débiteur au 31/12/N, après inventaire, du compte « 205 » : 30 323 K€

B = D + C – A
= acquisitions :
8 560 K€ = 30 323 + 83 – 21 846

b) Immobilisations corporelles

Terrains :

A = solde débiteur au 1/1/N du compte « 211 » : 577 K€

D = solde débiteur au 31/12/N, après inventaire, du compte « 211 » : 660 K€

	B	= D – A
	83 K€	= 660 – 577
	C	= 0 € ; aucune cession ou mise hors service au cours de l'exercice « N »
Constructions :	A	= solde débiteur au 1/1/N du compte « 213 » : 1 298 K€
	C	= mise hors service du hangar : 12 K€
	D	= solde débiteur au 31/12/N, après inventaire, du compte « 213 » : 2 229 K€
	B	= D + C – A
		= acquisitions :
	943 K€	= 2 229 + 12 – 1 298
Installations techniques, matériel et outillage industriels :	A	= solde débiteur au 1/11N du compte « 215 » : 3 873 K€
	C	= cessions de machines outils : 102 K€
	D	= solde débiteur au 31/12/N, après inventaire, du compte « 215 » : 4 761 K€
	B	= D + C – A
		= acquisitions :
	990 K€	= 4 761 + 102 – 3 873
Matériel de transport :	A	= solde débiteur au 1/1/N du compte « 2182 » : 7 911 K€
	C	= cessions de camions : 935 K€
	D	= solde débiteur au 31/12/N, après inventaire, du compte « 2182 » : 8 411 K€
	B	= D + C – A
		= acquisitions :
	1 435 K€	= 8 411 + 935 – 7 911

Matériel de bureau et matériel informatique :

A = solde débiteur au 1/1/N du compte « 2183 » : 1 056 K€

D = solde débiteur au 31/12/N, après inventaire, du compte « 2183 » : 1 294 K€

B = D – A
= acquisitions :
238 K€ = 1 294 – 1 056

C = 0 € ; aucune cession ou mise hors service au cours de l'exercice « N »

Mobilier : aucune variation au cours de l'exercice « N », donc :

A = D

2 – Le tableau des amortissements

Le tableau des amortissements permet d'expliquer les variations des amortissements cumulés entre deux bilans.

Pour chaque ligne du tableau, l'égalité suivante doit être respectée :

A + B – C = D

Art. 532-2.1 Tableau des amortissements

I. Cadre général

Voir tableau page ci-contre.

Situations et mouvements (b) / Rubriques (a)	A	B	C	D
	Amortissements cumulés au début de l'exercice	Augmentations dotations de l'exercice	Diminutions d'amortissements de l'exercice	Amortissements cumulés à la fin de l'exercice (c)
Immobilisations incorporelles.........	5 688	69	112	5 645
Immobilisations corporelles...........				
• Constructions	681	151	12	820
• Installations techniques, matériel et outillage industriels	1 596	402	87	1 911
• Matériel de transport	7 339	509	880	6 968
• Matériel de bureau et matériel informatique	846	86	–	932
• Mobilier	371	98	–	469
Sous-total Immobilisations corporelles	10 833	1 246	979	11 100
Total	16 521	1 315	1 091	16 745

(a) A développer si nécessaire selon la même nomenclature que celle du tableau des immobilisations.
(b) Les entités subdivisent les colonnes pour autant que de besoin [cf. ci-dessous développement des colonnes B (augmentations) et C (diminutions)].
(c) Les amortissements cumulés à la fin de l'exercice sont égaux à la somme algébrique des colonnes précédentes (A + B – C = D).

a) Immobilisations incorporelles

A = solde créditeur au 1/1/N du compte « 2805 » : 5 688 K€

B = dotations de l'exercice : 69 K€

D = solde créditeur au 31/12/N, après inventaire, du compte « 2805 » : 5 645 K€

C = annulation des amortissements des logiciels mis hors service

= A + B – D

112 K€ = 5 688 + 69 – 5 645

b) Immobilisations corporelles

Constructions :

A = solde créditeur au 1/1/N du compte « 2813 » : 681 K€

B = dotations de l'exercice : 151 K€

D = solde créditeur au 31/12/N, après inventaire, du compte « 2813 » : 820 K€

C = annulation des amortissements du hangar mis hors service

= **A + B – D**

12 K€ = 681 + 151 – 820

Installations techniques, matériel et outillage industriels :

A = solde créditeur au 1/1/N du compte « 2815 » : 1 596 K€

B = dotations de l'exercice : 402 K€

D = solde créditeur au 31/12/N, après inventaire, du compte « 2815 » : 1 911 K€

C = annulation des amortissements des machines outils cédées

= **A + B – D**

87 K€ = 1 596 + 402 – 1 911

Matériel de transport :

A = solde créditeur au 1/1/N du compte « 28182 » : 7 339 K€

B = dotations de l'exercice : 509 K€

D = solde créditeur au 31/12/N, après inventaire, du compte « 28182 » : 6 968 K€

C = annulation des amortissements des camions cédés

= **A + B – D**

880 K€ = 7 339 + 509 – 6 968

Matériel de bureau et matériel informatique

A = solde créditeur au 1/1/N du compte « 28183 » : 846 K€

D = solde créditeur au 31/12/N, après inventaire, du compte « 28183 » : 932 K€

B = D – A : dotations de l'exercice :
86 K€ = 932 – 846

C = 0 € ; aucune cession ou mise hors service au cours de l'exercice « N »

Mobilier :

A = solde créditeur au 1/1/N du compte « 28184 » : 371 K€

D = solde créditeur au 31/12/N, après inventaire, du compte « 28184 » : 469 K€

B = D – A : dotations de l'exercice :
98 K€ = 469 – 371

C = 0 € ; aucune cession ou mise hors service au cours de l'exercice « N »

3 – L'extrait du bilan au 31 décembre N

a) Exercice « N »

La justification des montants portés au bilan pour chacun des postes s'établit à partir des données suivantes :

Actif	**Exercice N**		
	Brut	**Amortissements à déduire**	**Net**
Immobilisations incorporelles.......... Immobilisations corporelles............	Soldes débiteurs comptes 20 et 21 au 31 décembre N Colonne **D** Tableau des immobilisations	Soldes créditeurs comptes 28 au 31 décembre N Colonne **D** Tableau des amortissements	Brut – Amortissements à déduire

b) Exercice « N – 1»

La justification des montants portés au bilan pour chacun des postes s'établit à partir des données suivantes :

Actif	Exercice N – 1 Net		
Immobilisations incorporelles................	Soldes débiteurs comptes 20 et 21 au 1er janvier N	–	Soldes créditeurs comptes 28 au 1er janvier N
Immobilisations corporelles..................	Colonne **A** Tableau des immobilisations	–	Colonne **A** Tableau des amortissements

c) Extrait du bilan au 31 décembre N

ACTIF	Exercice N			Exercice N – 1
	Brut	**Amortissements et dépréciations (à déduire)**	**Net**	**Net[1]**
Capital souscrit - non appelé................				
ACTIF IMMOBILISÉ *(a)*:				
Immobilisations incorporelles :				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et de développement................				
Concessions, brevets, licences, marques, procédés, logiciels, droits et valeurs similaires................	30 323	5 645	24 678	16 158
Fonds commercial (1)				
Autres................				
Immobilisations incorporelles en cours................				
Avances et acomptes................				
Immobilisations corporelles :				
Terrains................	660		660	577
Constructions................	2 229	820	1 409	617
Installations techniques, matériel et outillage industriels	4 761	1 911	2 850	2 277
Autres[2]................	10 740	8 369	2 371	1 446
Immobilisations corporelles en cours................				
Avances et acomptes................				
Immobilisations financières (2) :				
Participations *(b)*................				
Créances rattachées à des participations................				
Titres immobilisés de l'activité de portefeuille				
Autres titres immobilisés................				
Prêts................				
Autres................				
Total I................	48 713	16 745	31 968	21 075

(1)	16 158	=	21 846 – 5 688
	617	=	1 298 – 681
	2 277	=	3 873 – 1 596
(2)	10 740	=	8 411 + 1 294 + 1 035
	8 369	=	6 968 + 932 + 469
	1 446	=	(7 911 + 1 056 + 1 035) – (7 339 + 846 + 371)
			10 002 – 8 556

THÈME 3

Révision sur les comptes annuels

Les QCM sont des questions à choix multiple. À chaque question posée, il vous est proposé différentes réponses parmi lesquelles il vous faut cocher une réponse juste, plusieurs réponses justes, voire, pour certaines questions, toutes les réponses. Ce sont donc des questions fermées auxquelles vous devez répondre rapidement avec un temps de réflexion limité.

EXERCICE 7 10 questions à choix multiple

1 – *Répondez aux propositions suivantes :*

Propositions	Vrai	Faux
Tous les comptes de bilan figurant au passif ont un solde créditeur sans exception	❒ a.	❒ b.
Tous les comptes de charges ont un solde débiteur sans exception	❒ c.	❒ d.
Tous les comptes de produits ont un solde créditeur sans exception	❒ e.	❒ f.
Tous les comptes de bilan figurant à l'actif ont un solde débiteur sans exception	❒ g.	❒ h.
Le compte de résultat décrit l'activité de l'entreprise depuis sa création	❒ i.	❒ j.
Le bilan est un état de la situation patrimoniale de l'entreprise depuis sa création	❒ k.	❒ l.

2 – *Le résultat de l'exercice :*

- ❐ a. est calculé par différence entre le total des produits et le total des charges
- ❐ b. figure toujours à l'actif du bilan
- ❐ c. représente toujours une ressource de financement
- ❐ d. figure toujours du côté des produits dans le compte de résultat
- ❐ e. est un élément des capitaux propres
- ❐ f. figure dans le bilan après affectation du résultat

3 – *Cochez les bonnes affirmations concernant la structure du tableau des immobilisations :*

Art. 532-1 Tableau des immobilisations

I. Cadre général

Situations et mouvements (b) / **Rubriques (a)**	**A**	**B**	**C**	**D**
	Valeur brute à l'ouverture de l'exercice	**Augmentations**	**Diminutions**	**Valeur brute à la clôture de l'exercice (c)**
Immobilisations incorporelles .... Immobilisations corporelles .... Immobilisations financières				
Total				

(a) A développer si nécessaire selon la nomenclature des postes du bilan. Lorsqu'il existe des frais d'établissement, ils doivent faire l'objet d'une ligne séparée.
(b) Les entités subdivisent les colonnes pour autant que de besoin [cf. ci-dessous développement des colonnes B (augmentations) et C (diminutions)].
(c) La valeur brute à la clôture de l'exercice est la somme algébrique des colonnes précédentes (A + B – C = D).

- ❐ a. les valeurs portées dans la colonne « **C** » correspondent au solde créditeur du compte « 775 Produits des cessions d'éléments d'actif »
- ❐ b. les valeurs portées dans la colonne « **A** » correspondent aux soldes débiteurs des comptes d'immobilisations figurant dans la balance avant inventaire
- ❐ c. les valeurs portées dans la colonne « **B** » correspondent aux mouvements débit inscrits dans les comptes d'immobilisations au cours de l'exercice concerné

4 – *Une variation négative des stocks de marchandises signifie que :*

❐ a. stock initial < stock final
❐ b. stock initial > stock final
❐ c. le coût d'achat des marchandises vendues est supérieur aux achats de marchandises effectués dans l'exercice
❐ d. l'entreprise est en situation de surstockage
❐ e. le solde du compte « 6037 Variation des stocks de marchandises » est créditeur

5 – *Cochez la structure globale exacte du bilan et du compte de résultat :*

❐ a.

Actif circulant Actif immobilisé Écarts de conversion actif Primes de remboursement des emprunts	Capitaux propres Dettes Provisions Écarts de conversion passif

❐ b.

Actif immobilisé Actif circulant Primes de remboursement des emprunts Écarts de conversion actif	Capitaux propres Dettes Écarts de conversion passif

❐ c.

Actif immobilisé Actif circulant Charges à répartir sur plusieurs exercices Primes de remboursement des emprunts Écarts de conversion actif	Capitaux propres Provisions Dettes Écarts de conversion passif

❐ d.

Charges d'exploitation Charges financières Charges exceptionnelles Participation des salariés aux résultats Impôts sur les bénéfices Solde créditeur = Bénéfice	Produits d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Produits financiers Produits exceptionnels Solde débiteur = Perte

❐ e.

Charges d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Charges financières Charges exceptionnelles Participation des salariés aux résultats Impôts sur les bénéfices Solde créditeur = Bénéfice	Produits d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Produits financiers Produits exceptionnels Solde débiteur = Perte

6 – *La colonne « Amortissements et dépréciations à déduire » de l'actif du bilan comprend :*

❒ a. les soldes créditeurs des comptes « 28, 29, 39, 49 ,59 »
❒ b. les dépréciations annuelles des biens et des créances
❒ c. les dépréciations cumulées à la fin de l'exercice, depuis l'entrée des biens ou des créances dans le patrimoine

7 – *Le tableau des soldes intermédiaires de gestion, la détermination de la capacité d'autofinancement et le tableau de financement font partie de l'annexe :*

❒ a. du système abrégé
❒ b. du système de base
❒ c. du système développé

8 – *Une variation négative des stocks de produits finis signifie que :*

❒ a. stock final < stock initial
❒ b. stock final > stock initial
❒ c. l'entreprise est en situation de surstockage
❒ d. la production de l'exercice est inférieure à la production vendue
❒ e. le solde du compte « 7135 Variation des stocks de produits » est créditeur

9 – *Les capitaux propres représentent les ressources de financement définitivement acquises par l'entreprise :*

❒ a. vrai
❒ b. faux

10 – *L'actif immobilisé comprend :*

❒ a. des biens et des créances durables
❒ b. des biens et des créances liés au cycle d'exploitation de l'entreprise
❒ c. des biens et des créances liés au cycle d'investissement de l'entreprise



1 – bonnes réponses : ❒ b ❒ d ❒ f ❒ h ❒ j ❒ k

Le compte de résultat décrit pour une période donnée (l'exercice) l'activité de l'entreprise. Il est établi à partir des ***soldes des comptes de gestion*** (classes 6 et 7) :

– les comptes de charges ont un solde ***débiteur***, sauf les comptes « 603 Variation des stocks » qui peuvent avoir un solde créditeur ;

– les comptes de produits ont un solde ***créditeur***, sauf les comptes « 713 Variation des stocks (en-cours de production, produits) » qui peuvent avoir un solde débiteur.

Le bilan est l'image financière de l'entreprise à une date précise. Il représente la situation patrimoniale à une date donnée.

Le bilan est établi à partir des ***soldes des comptes de bilan*** (classes 1 à 5) :

– les comptes figurant à l'actif ont un solde ***débiteur*** sauf ***les comptes*** « 28 Amortissements des immobilisations » et « 29, 39, 49, 59 Dépréciations des … » qui se placent ***à l'actif en déduction*** des comptes concernés ;

– les comptes figurant au passif ont un solde ***créditeur*** sauf ***les comptes*** « 129 Résultat de l'exercice (perte) », « 119 Report à nouveau (solde débiteur) » et « 108 Compte de l'exploitant » qui se placent ***au passif en déduction*** des capitaux propres.

2 – bonnes réponses : ❒ a ❒ e

Le résultat de l'exercice est généré uniquement par les ***opérations de gestion*** (produits, charges).

Le résultat peut être calculé de deux façons :

– au compte de résultat :

Produits – Charges

– au bilan :

Capitaux propres au début de l'exercice – Capitaux propres en fin d'exercice

à condition qu'aucune opération de capital n'ait été effectuée.

Dans le compte de résultat :

– le résultat (bénéfice) est placé du côté des ***charges*** ;

– le résultat (perte) figure du côté des ***produits***.

Dans le bilan ***avant*** affectation du résultat, le résultat représente un poste de la rubrique « Capitaux propres ». Le bénéfice constitue une ***ressource*** de financement, la perte représente un emploi qui vient diminuer le montant des « Capitaux propres ».

Le poste « Résultat de l'exercice » n'existe plus dans un bilan ***après*** affectation du résultat. Un ***sous-total*** apparaît (« Situation nette ») qui représente les capitaux acquis définitivement à l'entreprise.

3 – bonne réponse : ❒ c

Les valeurs portées dans le tableau n° 1 des immobilisations correspondent soit aux ***mouvements***, soit aux ***soldes*** des comptes d'immobilisations :

– colonne « **A** » : ***soldes débiteurs*** des comptes d'immobilisations au 1er jour de l'exercice « N » ou bien à la clôture de l'exercice « N – 1 » ;

– colonne « **B** » : ***mouvements « Débit »*** des comptes d'immobilisations pendant l'exercice correspondant le plus souvent à des acquisitions ;

– colonne « **C** » : ***mouvements « Crédit »*** des comptes d'immobilisations pendant l'inventaire correspondant à la sortie de patrimoine en cas de cession, de mise au rebut… ;

– colonne « **D** » : ***soldes débiteurs*** des comptes d'immobilisations à la clôture de l'exercice « N », donc après inventaire.

4 – bonnes réponses : ❒ a ❒ d ❒ e

La variation des stocks de marchandises se calcule dans le sens :

Stock initial – Stock final

Lorsque la variation est ***négative***, cela signifie que le stock de marchandises a augmenté. Dans ce cas, le coût d'achat des marchandises vendues est ***inférieur*** aux achats de marchandises :

Achats de marchandises – Variation des stocks de marchandises

Lorsque la variation des stocks est négative, le solde du compte « 6037 Variation des stocks de marchandises » est ***créditeur***.

5 – bonnes réponses : ❒ c ❒ e

La structure globale du bilan est la suivante :

Actif	Exercice N			Exercice N – 1	Passif	Exercice N	Exercice N – 1
	Brut	Amortissements et Dépréciations (à déduire)	Net				
Capital souscrit - non appelé **Actif immobilisé** Classe 2 : Immobilisations					**Capitaux propres** Comptes 10 et 14		
Total I **Actif circulant** Classe 3 : Stocks Classe 4 : Créances Classe 5 : Comptes financiers					Total I **Provisions** Compte 15		
Total II Charges à répartir sur plusieurs exercices (III) Primes de remboursement des emprunts (IV)					Total II **Dettes** Compte 16 Classes 4 et 5		
Écarts de conversion Actif (V)					Total III Écarts de conversion Passif (IV)		
Total général (I + II + III + IV + V)					Total général (I + II + III + IV)		

La structure globale du compte de résultat est la suivante :

Voir tableau page suivante.

Charges	Exercice		Produits	Exercice	
	N	N – 1		N	N – 1
Charges d'exploitation Comptes 60 – 609 Comptes 603 (+ ou –) Comptes 61 – 619 62 – 629 Comptes 63 + 64 + 65 + 681 **Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun** Compte 655 **Charges financières** Comptes 66 + 686 **Charges exceptionnelles** Comptes 67 + 687 **Participation des salariés** **Impôts sur les bénéfices** Compte 69 **Solde créditeur = Bénéfice**			**Produits d'exploitation** Comptes 707 – 7097 Comptes 701 à 706 – 7091 à 7096 708 – 7098 Comptes 713 (+ ou –) Comptes 72 + 74 + 75 + 781 et 791 **Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun** Compte 755 **Produits financiers** Comptes 76 + 786 et 796 **Produits exceptionnels** Comptes 77 + 787 et 797 **Solde débiteur = Perte**		
Total général			Total général		

6 – bonnes réponses : ❒ a ❒ c

Les comptes « 28 ... Amortissements des ... » ont un solde créditeur qui représente le montant des amortissements cumulés de la date d'entrée du bien dans le patrimoine à la date d'inventaire concernée.

Les comptes « 29 – 39 – 49 – 59 Dépréciations ... » ont un solde créditeur qui représente le montant de l'amoindrissement de la valeur d'un élément de l'actif à la date d'inventaire concernée.

Les amortissements et les dépréciations figurent à l'actif du bilan en déduction de la valeur brute comptable des postes de l'actif concerné :

Valeur brute – (amortissements ou dépréciations) = **Valeur nette**

7 – bonne réponse : ❒ c

L'annexe en système de base comprend six tableaux :

– art. 532-1 Tableau des immobilisations ;

– art. 532-2.1 Tableau des amortissements ;

– art. 532-2.2 Tableau des dépréciations ;
– art. 532-3 Tableau des provisions ;
– art. 532-4 État des échéances des créances et des dettes à la clôture de l'exercice ;
– art. 532-5 Tableau des filiales et participations ;
– art. 532-6 Tableaux du portefeuille des titres immobilisés de l'activité portefeuille (TIAP).

Les tableaux de l'annexe relatifs au système développé sont :

– art. 532-7 Tableau des soldes intermédiaires de gestion ;
– art. 532-8 Détermination de la capacité d'autofinancement ;
– art. 532-9 Modèle de tableau des emplois et des ressources.

8 – bonnes réponses : ❒ a ❒ d

La variation des stocks de produits finis se calcule dans le sens :

Stock final – Stock initial

Lorsque la variation est ***négative***, le stock final est inférieur au stock initial ; cela signifie que l'entreprise a déstocké des produits. Dans ce cas, la production de l'exercice est ***inférieure*** à la production vendue et égale à :

Production vendue – Production stockée

Lorsque la variation des stocks est négative, le solde du compte « 7135 Variation des stocks de produits » est ***débiteur***.

9 – bonne réponse : ❒ b

Les capitaux propres représentent les ressources de financement ***non exigibles*** de l'entreprise. Cependant, l'ensemble des éléments constitutifs des capitaux propres n'est pas mis à la disposition de l'entreprise par ses propriétaires ; c'est le cas des subventions d'investissement, des provisions réglementées dont l'entreprise restituera une partie sous forme d'impôt. De plus, une partie du bénéfice de l'exercice est distribué aux apporteurs de capitaux.

La présentation du bilan après affectation du résultat fait apparaître un sous-total « ***Situation nette*** » qui exclut les éléments précités et représente les capitaux ***définitivement acquis*** à l'entreprise.

10 – bonne réponse : ❐ a

L'actif immobilisé comprend les biens et créances destinés à être utilisés ou à rester de façon durable dans l'entreprise :

– immobilisations incorporelles ;

– immobilisations corporelles ;

– immobilisations financières.

Les comptes de ***passif*** et de ***produits*** constituent des ressources. Ils augmentent au crédit, ils ont donc généralement un ***solde créditeur***.

PARTIE 2

L'analyse de l'activité et du risque d'exploitation

Les soldes intermédiaires de gestion



Exercice 8 Rôle des soldes intermédiaires de gestion

Vous disposez du tableau suivant :

Informations	Soldes intermédiaires de gestion correspondant
Analyser le résultat	
Mesurer la performance des activités d'exploitation et financières	
Mesurer le résultat des opérations non courantes	
Mesurer la performance industrielle et commerciale	
Analyser l'activité	
Mesurer la richesse créée par l'entreprise	
Mesurer le bénéfice ou la perte de l'exercice	

Informations	**Soldes intermédiaires de gestion correspondant**
Mesurer la rentabilité économique	
Mesurer la ressource dégagée par l'activité commerciale	
Mesurer le poids économique de l'entreprise	
Mesurer l'ensemble de l'activité de production	
Mesurer le surplus monétaire potentiel généré par l'activité d'exploitation de l'entreprise	

- *Indiquer le ou les soldes intermédiaires de gestion correspondant à la nature de l'information recherchée.*



CORRIGÉ

La marge commerciale, la production de l'exercice et la valeur ajoutée permettent d'analyser l'activité de l'entreprise.

L'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation, le résultat courant avant impôt, le résultat exceptionnel et le résultat net de l'entreprise sont consacrés à l'analyse du résultat.

Informations	Soldes intermédiaires de gestion concernés
Analyser le résultat	Excédent brut d'exploitation, résultat d'exploitation, résultat courant avant impôt, résultat exceptionnel, résultat net de l'exercice.
Mesurer la performance des activités d'exploitation et financières	Résultat courant avant impôt.
Mesurer le résultat des opérations non courantes	Résultat exceptionnel.
Mesurer la performance industrielle et commerciale	Résultat d'exploitation.
Analyser l'activité	Marge commerciale, production de l'exercice.
Mesurer la richesse créée par l'entreprise	Valeur ajoutée.
Mesurer le bénéfice ou la perte de l'exercice	Excédent brut d'exploitation, résultat net de l'exercice.
Mesurer la rentabilité économique	Résultat d'exploitation.
Mesurer la ressource dégagée par l'activité commerciale	Marge commerciale.
Mesurer le poids économique de l'entreprise	Valeur ajoutée.
Mesurer l'ensemble de l'activité de production	Production de l'exercice.
Mesurer le surplus monétaire potentiel généré par l'activité d'exploitation de l'entreprise	Excédent brut d'exploitation.



9 Tableau des soldes intermédiaires de gestion

La papeterie PST, fabricant de papiers spéciaux et à usages techniques, vous communique le compte de résultat des exercices « N » et « N – 1 ».

Annexe 1 : compte de résultat

Art. 521-3 Compte de résultat (en tableau) *(système de base)*

Voir tableaux pages suivantes.

Annexe 2 : ventilation du chiffre d'affaires

Ventilation du chiffre d'affaires	France		Exportations et livraisons intracommunautaires	
	N	N – 1	N	N – 1
Ventes de marchandises	*1 338 240*	*887 840*	*6 706 510*	–
Production vendue :				
– biens	*31 054 090*	*35 215 538*	*46 911 970*	*48 034 127*
– services	*27 850*	*27 850*	–	–
Total	*32 420 180*	*36 131 228*	*53 618 480*	*48 034 127*

- *Présenter le tableau des soldes intermédiaires de gestion.*
- *Analyser l'évolution du chiffre d'affaires.*
- *Expliquer à l'aide des soldes intermédiaires de gestion la dégradation de la performance de l'activité principale de la société.*

CHARGES (hors taxes)	Exercice N	Exercice N – 1
Charges d'exploitation (1) :		
Achats de marchandises ***(a)***	7 720 000	905 860
Variation des stocks ***(b)***		(113 100)
Achats de matières premières et autres approvisionnements ***(a)***	32 065 000	34 925 000
Variation des stocks ***(b)***	485 200	(275 000)
Autres achats et charges externes *	22 036 000	21 220 000
Impôts, taxes et versements assimilés	2 171 000	1 885 000
Salaires et traitements	13 690 000	12 877 000
Charges sociales	6 147 600	5 980 000
Dotations aux amortissements et dépréciations :		
Sur immobilisations : dotations aux amortissements ***(c)***	6 930 500	6 706 000
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations		
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations	157 500	435 200
Dotations aux provisions		
Autres charges	511 100	72 645
TOTAL I	91 913 900	84 618 605
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun (II)		
Charges financières :		
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	475 000	222 220
Intérêts et charges assimilées (2)	495 950	537 650
Différences négatives de change	1 197 830	868 990
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL III	2 168 780	1 628 860
Charges exceptionnelles :		
Sur opérations de gestion	529 960	345 580
Sur opérations en capital		143 182
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	2 178 980	697 420
TOTAL IV	2 708 940	1 186 182
Participation des salariés aux résultats (V)		134 800
Impôts sur les bénéfices (VI)	**(10 944)	1 147 000
Total des charges (I + II + III + IV + V + VI)	96 780 676	88 715 447
Solde créditeur = **bénéfice** (3)		2 461 378
TOTAL GÉNÉRAL	96 780 676	91 176 825
* Y compris :		
– redevances de crédit-bail mobilier		
– redevances de crédit-bail immobilier		

(1) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs. Les conséquences des corrections d'erreurs significatives, calculées après impôt, sont présentées sur une ligne séparée sauf s'il s'agit decorriger une écriture ayant été directement imputée sur les capitaux propres
(2) Dont intérêts concernant les entités liées
(3) Compte tenu d'un résultat exceptionnel avant impôts de

(a) Y compris droits de douane.
(b) Stock initial moins stock final : montant de la variation en moins entre parenthèses ou précédé du signe (-).
(c) Y compris éventuellement dotations aux amortissements des charges à répartir.

** Produits – Report en arrière des déficits.

PRODUITS (hors taxes)	**Exercice N**	**Exercice N – 1**
Produits d'exploitation (1) :		
Ventes de marchandises	8 044 750	887 840
Production vendue [biens et services] ***(a)***	77 993 910	83 277 515
Sous-total A – Montant net du chiffre d'affaires	86 038 660	84 165 355
dont à l'exportation		
Production stockée ***(b)***	1 774 270	210 235
Production immobilisée	62 115	49 980
Subventions d'exploitation	34 025	37 000
Reprises sur dépréciations, provisions (et amortissements), transferts de charges	510 000	340 938
Autres produits	1 402 310	111 885
Sous-total B	3 782 720	750 038
TOTAL I	89 821 380	84 915 393
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun (II)		
Produits financiers :		
De participation (2)		
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé (2)		
Autres intérêts et produits assimilés (2)	210 800	178 937
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges	222 220	31 250
Différences positives de change	1 514 070	1 607 945
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement		
TOTAL III	1 947 090	1 818 132
Produits exceptionnels :		
Sur opérations de gestion	740	553 415
Sur opérations en capital	193 900	114 950
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges	3 098 420	3 774 935
TOTAL IV	3 293 060	4 443 300
Total des produits (I + II + III + IV)	95 061 530	91 176 825
Solde débiteur = **perte** (3)	1 719 146	
TOTAL GÉNÉRAL	96 780 676	91 176 825
(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs. Les conséquences des corrections d'erreurs significatives, calculées après impôt, sont présentées sur une ligne séparée sauf s'il s'agit de corriger une écriture ayant été directement imputée sur les capitaux propres (2) Dont produits concernant les entités liées (3) Compte tenu d'un résultat exceptionnel avant impôts de		

(a) À inscrire, le cas échéant, sur des lignes distinctes.
(b) Stock final moins stock initial : montant de la variation en moins entre parenthèses ou précédé du signe (–).

CORRIGÉ

1 – Le tableau des soldes intermédiaires de gestion

a) Calculs préliminaires

L'élaboration du tableau des soldes intermédiaires de gestion à partir du compte de résultat en système de base nécessite, au préalable, le calcul de certains composants des soldes intermédiaires de gestion.

Composants	N	N – 1
Coût d'achat des marchandises vendues :		
Achats de marchandises	7 720 000	905 860
± Variation des stocks de marchandises		– 113 100
	7 720 000	792 760
Consommations de l'exercice en provenance des tiers :		
Achats de matières premières et autres approvisionnements	32 065 000	34 925 000
± Variation des stocks de matières premières et autres approvisionnements	+ 485 200	– 275 000
+ Autres achats externes	22 036 000	21 220 000
	54 586 200	55 870 000
Charges de personnel :		
Salaires et traitements	13 690 000	12 877 000
+ Charges sociales	6 147 600	5 980 000
	19 837 600	18 857 000
Dotations aux amortissements et aux dépréciations :		
Sur immobilisations : dotations aux amortissements	6 930 500	6 706 000
+ Sur actif circulant : dotations aux dépréciations	157 500	435 200
	7 088 000	7 141 200

b) Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Art. 532-7 Tableau des soldes intermédiaires de gestion

Voir tableau page suivante.

Produits (Colonne 1)		Charges (Colonne 2)		Soldes intermédiaires (Colonne 1 – Colonne 2)	N	N – 1
Ventes de marchandises	8 044 750	Coût d'achat des marchandises vendues	7 720 000	Marge commerciale	324 750	95 080
Production vendue	77 993 910					
Production stockée	1 774 270	ou Déstockage de production (a)				
Production immobilisée	62 115					
Total	79 830 295	**Total**		Production de l'exercice	79 830 295	83 537 730
Production de l'exercice	79 830 295					
Marge commerciale	324 750					
Total	80 155 045	Consommation de l'exercice en provenance des tiers	54 586 200	Valeur ajoutée	25 568 845	27 762 810
Valeur ajoutée	25 568 845	Impôts, taxes et versements assimilés (b)	2 171 000			
Subventions d'exploitation	34 025	Charges de personnel	19 837 600			
Total	25 602 870	**Total**	22 008 600	Excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation	3 594 270	7 057 810
Excédent brut d'exploitation	3 594 270	ou Insuffisance brute d'exploitation				
Reprises sur charges et transferts de charges	510 000	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	7 088 000			
Autres produits	1 402 310	Autres charges	511 100			
Total	5 506 580	**Total**	7 599 100	Résultat d'exploitation (bénéfice ou perte)	(2 092 520)	296 788
Résultat d'exploitation		ou Résultat d'exploitation	2 092 520			
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun		Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun				
Produits financiers	1 947 090	Charges financières	2 168 780			
Total	1 947 090	**Total**	4 261 300	Résultat courant avant impôts (bénéfice ou perte)	(2 314 210)	486 060
Produits exceptionnels	3 293 060	Charges exceptionnelles	2 708 940	Résultat exceptionnel (bénéfice ou perte)	584 120	3 257 118
Résultat courant avant impôts		ou Résultat courant avant impôts	2 314 210			
Résultat exceptionnel	584 120	ou Résultat exceptionnel				
Produit report en arrière des		Participation des salariés				
déficits	10 944	Impôts sur les bénéfices				
Total	595 064	**Total**	2 314 210	Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) (c)	(1 719 146)	2 461 378
Produits des cessions d'éléments d'actif	193 900	Valeur comptable des éléments cédés		Plus-values et moins-values sur cessions d'éléments d'actif	193 900	

(a) En déduction des produits dans le compte de résultat.
(b) Pour le calcul de la valeur ajoutée, sont assimilés à des consommations externes, les impôts indirects à caractère spécifique inscrits au compte 635 « Impôts, taxes et versements assimilés » et acquittés lors de la mise à la consommation des biens taxables.
(c) Soit total général des produits – total général des charges.

2 – L'analyse de l'évolution du chiffre d'affaires

Pour étudier l'évolution du chiffre d'affaires, croissance ou régression, il est utile de calculer le taux de variation de chacune de ses composantes à l'aide de la formule suivante :

$$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$$

a) Ventes de marchandises

Taux de croissance des ventes réalisées en France :

$$\frac{1\,338\,240 - 887\,840}{887\,840} = 51\ \%$$

Taux de croissance des ventes réalisées à l'étranger : non significatif.

Taux de croissance des ventes globales :

$$\frac{8\,044\,750 - 887\,840}{887\,840} = 806\ \%$$

Le chiffre d'affaires de l'activité commerciale, bien qu'accessoire, connaît une progression importante due à un développement des ventes réalisées en France, ainsi qu'à un fort pourcentage (83 %) de ventes effectuées pour la première fois à l'étranger.

b) Production vendue

Taux de croissance de la production vendue en France :

$$\frac{(31\,054\,090 + 27\,850) - (35\,215\,538 + 27\,850)}{(35\,215\,538 + 27\,850)} = -\ 12\ \%$$

Taux de croissance de la production vendue à l'étranger :

$$\frac{46\,911\,970 - 48\,034\,127}{48\,034\,127} = -\ 2\ \%$$

Taux de croissance de la production vendue globale :

$$\frac{77\,993\,910 - 83\,277\,515}{83\,277\,515} = -\ 6\ \%$$

On constate une diminution de la production vendue dans son ensemble avec une accentuation pour les ventes en France. Cette baisse de l'activité principale de l'entreprise traduit une situation défavorable.

c) Chiffre d'affaires global

Taux de croissance du chiffre d'affaires réalisé en France :

$$\frac{32\ 420\ 180 - 36\ 131\ 228}{36\ 131\ 228} = -\ 10\ \%$$

Taux de croissance du chiffre d'affaires à l'étranger :

$$\frac{53\ 618\ 480 - 48\ 034\ 127}{48\ 034\ 127} = 12\ \%$$

Taux de croissance du chiffre d'affaires global réalisé :

$$\frac{86\ 038\ 660 - 84\ 165\ 355}{84\ 165\ 355} = 2\ \%$$

Le chiffre d'affaires global réalisé en France est en baisse alors que celui effectué à l'étranger est en hausse mais uniquement grâce à la forte progression des ventes de marchandises. Il semble que la politique commerciale relative à la production vendue ne soit pas efficace.

La société paraît moins bien placée sur le marché en « N » qu'en « N – 1 ».

3 – L'analyse de la performance de l'activité principale en « N » et « N – 1 »

La performance de l'activité principale se mesure à l'aide du résultat d'exploitation. D'après le tableau des soldes intermédiaires de gestion :

– en « N », le résultat d'exploitation est négatif. L'activité principale de l'entreprise est donc devenue déficitaire (– 2 092 520 €) ;

– en « N – 1 », le résultat d'exploitation était positif (296 788 €). L'activité principale était donc bénéficiaire.

La comparaison des résultats d'exploitation « N – 1 » et « N » permet de calculer un taux de variation qui est égal à :

$$\frac{RE_n - RE_{n-1}}{RE_{n-1}}$$

soit :

$$\frac{-\ 2\ 092\ 520 - 296\ 788}{296\ 788} = -\ 805\ \%$$

L'effondrement du résultat d'exploitation permet de vérifier que l'entreprise vit une période de récession. Il est nécessaire d'en analyser les causes à l'aide des soldes intermédiaires de gestion calculés en amont du résultat d'exploitation.

a) Marge commerciale

La marge commerciale a augmenté (+ 242 %), mais dans une moins forte proportion que les ventes de marchandises ; cela est dû à un mauvais contrôle du coût d'achat des marchandises vendues.

b) Production de l'exercice

La production de l'exercice a chuté (– 4 %) en raison de la baisse de la production vendue.

c) Valeur ajoutée

La valeur ajoutée s'est dégradée (– 8 %) ; l'entreprise a donc créé moins de richesse. Cela s'explique par la baisse de la production de l'exercice (– 4 %) plus importante que celle des consommations de l'exercice en provenance des tiers.

d) Excédent brut d'exploitation

L'excédent brut d'exploitation a diminué de 49 % ; ainsi la rentabilité économique de l'entreprise est en nette régression. On remarque une hausse de 5 % des charges de personnel malgré la baisse d'activité. En conséquence, une étude des coûts salariaux au regard du niveau d'activité s'impose.

e) Conclusion

Nous observons que l'évolution des soldes intermédiaires de gestion entre les exercices « N – 1 » et « N » est fortement préoccupante, tant au niveau de l'activité que de la rentabilité de l'entreprise. Toutefois, il serait utile de connaître les indicateurs du secteur d'activité ainsi que la tendance relative à l'évolution du marché pour approfondir le diagnostic.

EXERCICE 10 Retraitement des soldes intermédiaires de gestion – Répartition de la valeur ajoutée

Le service comptable de la société AbriOuest, fabricant de garages et d'abris de jardin en bois, vous communique le tableau des soldes intermédiaires de gestion de l'exercice « N » établi conformément au Plan comptable général ainsi que des informations complémentaires relatives à certains postes.

Annexe 1 : tableau des soldes intermédiaires de gestion

Voir tableau page suivante.

Produits (Colonne 1)		Charges (Colonne 2)		Soldes intermédiaires (Colonne 1 – Colonne 2)	N	N – 1
Ventes de marchandises	931 000	Coût d'achat des marchandises vendues	625 200	Marge commerciale	305 800	
Production vendue	3 672 600					
Production stockée		ou Déstockage de production (a)	2 250			
Production immobilisée						
Total	3 672 600	**Total**	2 250	Production de l'exercice	3 670 350	
Production de l'exercice	3 670 350					
Marge commerciale	305 800					
Total	3 976 150	Consommation de l'exercice en provenance des tiers	2 179 577	Valeur ajoutée	1 796 573	
Valeur ajoutée	1 796 573	Impôts, taxes et versements assimilés (b)	7 600			
Subventions d'exploitation	30 000	Charges de personnel	792 420			
Total	1 826 573	**Total**	800 020	Excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation	1 026 553	
Excédent brut d'exploitation	1 026 553	ou Insuffisance brute d'exploitation				
Reprises sur charges et transferts de charges	34 000	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	128 550			
Autres produits	9 800	Autres charges	68 600			
Total	1 070 353	**Total**	197 150	Résultat d'exploitation (bénéfice ou perte)	873 203	
Résultat d'exploitation	873 203	ou Résultat d'exploitation				
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun		Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun				
Produits financiers	12 390	Charges financières	36 730			
Total	885 593	**Total**	36 730	Résultat courant avant impôts (bénéfice ou perte)	848 863	
Produits exceptionnels	281 260	Charges exceptionnelles	206 190	Résultat exceptionnel (bénéfice ou perte)	75 070	
Résultat courant avant impôts	848 863	ou Résultat courant avant impôts				
Résultat exceptionnel	75 070	ou Résultat exceptionnel				
		Participation des salariés	98 000			
		Impôts sur les bénéfices	188 000			
Total	923 933	**Total**	286 000	Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) (c)	637 933	
Produits des cessions d'éléments d'actif	240 100	Valeur comptable des éléments cédés	186 200	Plus-values et moins-values sur cessions d'éléments d'actif	53 900	

(a) En déduction des produits dans le compte de résultat.
(b) Pour le calcul de la valeur ajoutée, sont assimilés à des consommations externes, les impôts indirects à caractère spécifique inscrits au compte 635 « Impôts, taxes et versements assimilés » et acquittés lors de la mise à la consommation des biens taxables.
(c) Soit total général des produits – total général des charges.

Annexe 2 : informations complémentaires

Les consommations de l'exercice en provenance des tiers comportent notamment :

– des charges de personnel extérieur pour 43 592 € ;

– une redevance annuelle de crédit-bail pour 10 000 € correspondant à une machine outil dont la valeur d'origine est de 47 500 €, la durée du contrat est de cinq ans.

La subvention d'exploitation correspond à une aide pour réduction des prix de vente.

Les dividendes distribués s'élèvent à 580 000 €.

- *Indiquer la nature des retraitements à effectuer et préciser leurs effets sur les soldes intermédiaires de gestion du Plan comptable général.*
- *Calculer les soldes intermédiaires de gestion retraités.*
- *Effectuer la répartition de la valeur ajoutée entre les différents acteurs.*

CORRIGÉ

1 – La nature des retraitements et leurs effets sur les soldes intermédiaires de gestion du Plan comptable général

La société AbriOuest doit procéder aux retraitements suivants :

Nature	Effets sur les soldes intermédiaires de gestion du Plan comptable général
La subvention d'exploitation est considérée comme un complément de chiffre d'affaires.	Majoration de la production de l'exercice.
Le personnel intérimaire est intégré aux charges de personnel.	Majoration de la valeur ajoutée. Diminution de l'excédent brut d'exploitation.
La redevance de crédit-bail est ventilée en « Dotations aux amortissements » et en « Charges financières ».	Majoration de la valeur ajoutée. Diminution du résultat d'exploitation.
Les impôts et taxes sont intégrés aux consommations de l'exercice en provenance des tiers.	Diminution de la valeur ajoutée.
La participation des salariés est intégrée aux charges de personnel.	Diminution de l'excédent brut d'exploitation.

2 – Le calcul des soldes intermédiaires de gestion retraités

Pour retraiter le crédit-bail, il faut calculer :

– l'annuité d'amortissement : $\frac{\text{VO}}{\text{Nombre d'années du contrat}} = \frac{47\ 500}{5} = 9\ 500$ €

– les intérêts : Redevance – Annuité = 10 000 – 9 500 = 500 €

En outre, la société AbriOuest doit procéder aux retraitements suivants :

Soldes intermédiaires de gestion du Plan comptable général		Retraitements		Soldes intermédiaires de gestion retraités
Marge commerciale	**305 800**	Aucun	0	**305 800**
Production de l'exercice	**3 670 350**	+ Subventions d'exploitation	30 000	**3 700 350**
Valeur ajoutée	**1 796 573**	+ Subventions d'exploitation + Redevances crédit-bail + Personnel extérieur – Impôts et taxes	30 000 10 000 43 592 7 600	**1 872 565**
Excédent brut d'exploitation	**1 026 553**	+ Redevances crédit-bail – Participation des salariés	10 000 98 000	**938 553**
Résultat d'exploitation	**873 203**	+ Charges financières – Participation des salariés	500 98 000	**775 703**
Résultat courant avant impôts	**848 863**	– Participation des salariés	98 000	**750 863**
Résultat exceptionnel	**75 070**	Aucun	0	**75 070**
Résultat de l'exercice	**637 933**	Aucun	0	**637 933**

3 – La répartition de la valeur ajoutée entre les différents acteurs

Les différents acteurs de la valeur ajoutée sont :

– le personnel ;

– l'État ;

– les prêteurs ;
– les associés ;
– l'entreprise.

La part de richesse qui revient à chacun est déterminée à l'aide de ratios.

Acteur	Ratio	Calcul
Personnel	$\frac{\text{Charges de personnel + Personnel extérieur + Participation des salariés}}{\text{Valeur ajoutée retraitée}}$	$\frac{792\,420 + 43\,593 + 98\,000}{1\,872\,565} = 50\ \%$
État	$\frac{\text{Impôts et taxes + Impôts sur les bénéfices}}{\text{Valeur ajoutée retraitée}}$	$\frac{7\,600 + 188\,000}{1\,872\,565} = 10\ \%$
Prêteurs	$\frac{\text{Charges financières (intérêts retraités)}}{\text{Valeur ajoutée retraitée}}$	$\frac{36\,730 + 500}{1\,872\,565} = 2\ \%$
Associés	$\frac{\text{Dividendes}}{\text{Valeur ajoutée retraitée}}$	$\frac{580\,000}{1\,872\,565} = 31\ \%$
Entreprise	$\frac{\text{Autofinancement}^{1}}{\text{Valeur ajoutée retraitée}}$	$\frac{125\,722}{1\,872\,565} = 7\ \%$

(1) Obtenu par différence : 1 872 565 – (792 420 + 43 593 + 98 000 + 7 600 + 188 000 + 36 730 + 500 + 580 000).

Nous constatons que plus de 80 % de la valeur ajoutée est consacrée à la rémunération du personnel et à celle des associés. Il en découle que la part de la valeur consacrée aux investissements et à la marge de sécurité financière est faible. D'autre part, le degré d'endettement est peu élevé.

EXERCICE 11 Analyse de la profitabilité et de la rentabilité

La société « Au nom de la rose », créée il y a huit ans, est spécialisée dans la vente en gros et demi-gros de rosiers anciens. Les dirigeants ont constaté une baisse sensible d'activité sur les derniers exercices due notamment à la tendance du marché.

À l'issue d'une étude de marché, cette société a décidé, à partir de l'exercice « N », de diversifier son activité en distribuant une nouvelle gamme de rosiers couvre-sol, très résistants aux maladies, qui demandent peu d'entretien et connaissent un franc-succès sur le marché. Elle souhaite en mesurer les effets sur sa rentabilité économique.

Annexe : données comptables en kiloeuros

	N	N – 1
Chiffre d'affaires	*11 236*	*9 659*
Coût d'achat des marchandises vendues	*7 752*	*6 972*
Autres achats et charges externes	*1 346*	*1 380*
Impôts, taxes et versements assimilés	*79*	*75*
Charges de personnel	*1 144*	*1 121*
Capital engagé pour l'exploitation	*5 382*	*4 230*

- *Calculer l'excédent brut d'exploitation à partir des renseignements fournis en annexe, puis commenter son évolution.*
- *Étudier les ratios de profitabilité et de rentabilité économiques.*

CORRIGÉ

1 – L'excédent brut d'exploitation

a) Calcul

Le calcul est le suivant :

		« N »	« N – 1 »
	Chiffre d'affaires	11 236	9 659
–	Coût d'achat des marchandises vendues	7 752	6 972
–	Autres achats et charges externes	1 346	1 380
–	Impôts, taxes et versements assimilés	79	75
–	Charges de personnel	1 144	1 121
=	Excédent brut d'exploitation	915	111

b) Évolution

Le taux de variation de l'excédent brut d'exploitation est le suivant :

$$\frac{EBE_n - EBE_{n-1}}{EBE_{n-1}}$$

soit : $\frac{915 - 111}{111} = 724\ \%$.

Après un niveau d'excédent brut d'exploitation très médiocre en « N – 1 », on assiste à une nette amélioration en « N ». Cela s'explique par un accroissement du chiffre d'affaires dans une plus grande proportion que celui du coût d'achat des marchandises vendues et des charges de personnel. D'autre part, on constate une légère réduction des autres achats et charges externes. On peut en conclure que l'entreprise a su maîtriser ses coûts d'exploitation.

L'évolution très positive de l'excédent brut d'exploitation permet d'affirmer que la diversification de l'activité a permis une progression de la performance de l'entreprise.

2 – Les ratios de profitabilité et de rentabilité économiques

a) Profitabilité économique

La profitabilité économique s'apprécie à partir de deux ratios :

		« N »	« N – 1 »
Taux de marge brute d'exploitation :	$\frac{EBE}{CA\ HT}$	$\frac{915}{11\ 236} = 8\ \%$	$\frac{111}{9\ 659} = 1\ \%$
Partage de la valeur ajoutée (facteur capital) :	$\frac{EBE}{VA}$ (1)	$\frac{915}{2\ 138} = 43\ \%$	$\frac{111}{1\ 307} = 8\ \%$

(1) Valeur ajoutée « N » = 11 236 – 7 752 – 1 346 = 2 138.
Valeur ajoutée « N – 1 » = 9 659 – 6 972 – 1 380 = 1 307.

La capacité de l'entreprise à générer un résultat pour le chiffre d'affaires réalisé a progressé de 7 % (8 % – 1 %). La forte augmentation de l'excédent brut d'exploitation en est la cause.

Par ailleurs, la valeur ajoutée a augmenté de 35 % ; il en résulte que la part de richesse revenant à l'entreprise pour rémunérer les apporteurs de capitaux et renouveler le capital investi est en hausse sensible.

b) Rentabilité économique

La performance de l'exploitation se mesure à l'aide du taux de rentabilité économique :

		« N »	« N – 1 »
Taux de rentabilité économique :	$\frac{\text{EBE}}{\text{Capital engagé pour l'exploitation}}$	$\frac{915}{5\,382} = 17\ \%$	$\frac{111}{4\,230} = 3\ \%$

On constate une nette progression du taux de rentabilité économique du fait de la croissance de l'excédent brut d'exploitation. D'autre part, l'augmentation de 27 % du capital engagé pour l'exploitation peut provenir d'investissements effectés au cours de l'exercice « N » ou bien d'un accroissement des stocks ou encore des créances clients du fait de conditions commerciales avantageuses accordées aux clients demandeurs du nouveau produit.

L'amélioration tant de la profitabilité que de la rentabilité est encourageante en ce qui concerne les perspectives de développement de l'entreprise.

THÈME 5

La capacité d'autofinancement

Exercice 12 Détermination de la capacité d'autofinancement par la méthode soustractive

Vous disposez des éléments suivants issus du compte de résultat :

Résultat net de l'exercice	☐
Excédent brut d'exploitation	☐
Transferts de charges (d'exploitation)	☐
Autres produits (d'exploitation)	☐
Autres charges (d'exploitation)	☐
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	☐
Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions (produits d'exploitation)	☐
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions (charges d'exploitation)	☐
Produits financiers (sauf reprises sur provisions)	☐
Charges financières (sauf dotations aux amortissements, dépréciations et provisions)	☐
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges financières	☐
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions (charges financières)	☐
Produits exceptionnels sur opérations de gestion et sur opérations de capital : autres	☐
Produits des cessions d'immobilisations	☐
Subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	☐
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges exceptionnelles	☐
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion et sur opérations de capital : autres	☐
Valeurs comptables des éléments d'actif cédés	☐
Dotations aux amortissements et aux provisions (charges exceptionnelles)	☐
Participation des salariés aux résultats	☐
Impôts sur les bénéfices	☐

- *À partir de quel solde intermédiaire de gestion la capacité d'autofinancement est-elle calculée dans la méthode soustractive ?*
- *Quelle est la particularité des comptes de produits et des comptes de charges qui composent la méthode soustractive ?*
- *Cochez les éléments qui ne contribuent pas au calcul de la capacité d'autofinancement selon la méthode soustractive.*
- *Reconstituer le modèle de détermination de la capacité d'autofinancement prévu par le Plan comptable général.*

CORRIGÉ

1 – Les soldes intermédiaires de gestion concerné par la méthode soustractive

La méthode soustractive consiste à calculer la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation qui s'obtient par différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation.

2 – La particularité des comptes de produits et des comptes de charges pris en compte dans la méthode soustractive

Les charges et les produits qui contribuent à la formation de la capacité d'autofinancement selon la méthode soustractive ont une incidence sur la trésorerie :
– les charges sont destinées à être décaissées ;
– les produits sont destinés à être encaissés.

Capacité d'autofinancement	=	Excédent brut d'exploitation	+	Autres produits encaissables (sauf produits des cessions d'éléments d'actif)	–	Autres charges décaissables

3 – Les éléments exclus de la méthode soustractive

Les charges calculées non décaissables et les produits calculés non encaissables ainsi que les produits des cessions d'éléments d'actif sont exclus de la méthode soustractive ; par contre, ils constituent les composantes du calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode additive à partir du résultat net.

	Élément exclu de la méthode soustractive
Résultat net de l'exercice	■
Excédent brut d'exploitation	□
Transferts de charges (d'exploitation)	□
Autres produits (d'exploitation)	□
Autres charges (d'exploitation)	□
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	□
Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions (produits d'exploitation)	■
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions (charges d'exploitation)	■
Produits financiers (sauf reprises sur provisions)	□
Charges financières (sauf dotations aux amortissements, dépréciations et provisions)	□
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges financières	■
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions (charges financières)	■
Produits exceptionnels sur opérations de gestion et sur opérations de capital : autres	□
Produits des cessions d'immobilisations	■
Subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	■
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges exceptionnelles	■
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion et sur opérations de capital : autres	□
Valeurs comptables des éléments d'actif cédés	■
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions (charges exceptionnelles)	■
Participation des salariés aux résultats	□
Impôts sur les bénéfices	□

4 – Le modèle de détermination de la capacité d'autofinancement

Le détail du calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode soustractive, préconisée par le Plan comptable général, est le suivant :

Art. 532-8 Détermination de la capacité d'autofinancement
(à partir des postes du compte de résultat)

Voir tableau page suivante.

Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance brute d'exploitation)
+ Transferts de charges (d'exploitation)
+ Autres produits (d'exploitation)
– Autres charges (d'exploitation)
± Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
+ Produits financiers *(a)*
– Charges financières *(b)*
+ Produits exceptionnels *(c)*
– Charges exceptionnelles *(d)*
– Participation des salariés aux résultats
– Impôts sur les bénéfices
= CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT

(a) Sauf reprises sur dépréciations et provisions.
(b) Sauf dotations aux amortissements, dépréciations et provisions financiers.
(c) Sauf :
– produits des cessions d'immobilisations ;
– quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;
– reprises sur dépréciations et provisions exceptionnelles.
(d) Sauf :
– valeur comptable des immobilisations cédées ;
– dotations aux amortissements, dépréciations et provisions exceptionnels.

EXERCICE 13 Calcul et analyse de l'évolution de la capacité d'autofinancement

La société Équidélice, fabricant d'aliments équins, vous communique le compte de résultat des exercices « N » et « N – 1 » ainsi que des renseignements complémentaires. Pour faire face à une demande croissante de la clientèle, les dirigeants projettent un développement à court terme de l'unité de production. Ils vous demandent à cet effet d'analyser la capacité de développement de l'entreprise et son indépendance financière.

Annexe 1 : compte de résultat

Art. 521-4 Compte de résultat en liste *(système de base)*

Voir tableau page ci-contre.

(Produits et charges hors taxes)	Exercice N	Exercice N – 1
Produits d'exploitation (1) :		
Ventes de marchandises	4 649 640	4 552 040
Production vendue [biens et services] *(a)*	16 512 200	14 079 210
Montant net du chiffre d'affaires	21 161 840	18 631 250
dont à l'exportation	494 710	796 300
Production stockée *(b)*	5 540	20 820
Production immobilisée	1 060	770
Subventions d'exploitation	146 960	147 870
Reprises sur dépréciations, provisions (et amortissements), transferts de charges	118 620	171 940
Autres produits	25 090	26 300
TOTAL I	21 459 110	18 998 950
Charges d'exploitation (2) :		
Achats de marchandises *(d)*	4 034 570	3 902 590
Variation des stocks *(e)*	(10 500)	(6 920)
Achats de matières premières et autres approvisionnements *(c)*	13 205 910	10 921 860
Variation des stocks *(d)*	(28 560)	25 740
Autres achats et charges externes *	2 285 320	2 183 550
Impôts, taxes et versements assimilés	157 830	149 940
Salaires et traitements	831 790	822 750
Charges sociales	329 970	327 150
Dotations aux amortissements et aux dépréciations :		
Sur immobilisations : dotations aux amortissements *(e)*	309 420	281 630
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations		
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations	91 260	101 690
Dotations aux provisions		
Autres charges	35 870	62 130
TOTAL II	21 242 880	18 772 110
* Y compris :		
– redevances de crédit-bail mobilier		
– redevances de crédit-bail immobilier		
1. RÉSULTAT D'EXPLOITATION (I – II) ± X	216 230	226 840
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun :		
Bénéfice ou perte transférée **III**	1 120	140
Perte ou bénéfice transféré **IV**	300	7 480

(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs. Les conséquences des corrections d'erreurs significatives, calculées après impôt, sont présentées sur une ligne séparée sauf s'il s'agit de corriger une écriture ayant été directement imputée sur les capitaux propres

(2) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs. Les conséquences des corrections d'erreurs significatives, calculées après impôt, sont présentées sur une ligne séparée sauf s'il s'agit de corriger une écriture ayant été directement imputée sur les capitaux propres

(a) À inscrire, le cas échéant, sur des lignes distinctes.
(b) Stock final moins stock initial : montant de la variation en moins entre parenthèses ou précédé du signe (–).
(c) Y compris droits de douane.
(d) Stock initial moins stock final : montant de la variation en moins entre parenthèses ou précédé du signe (–).
(e) Y compris éventuellement dotations aux amortissements des charges à répartir.

(Produits et charges hors taxes)	Exercice N	Exercice N – 1
Produits financiers :		
De participation (3)	3 470	6 200
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé (3)		
Autres intérêts et produits assimilés (3)	33 150	35 070
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges		
Différences positives de change		
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	22 030	23 670
TOTAL V	58 650	64 940
Charges financières :		
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions		
Intérêts et charges assimilées (4)	107 170	95 820
Différences négatives de change		
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement	5 430	14 110
TOTAL VI	112 600	109 930
2. RÉSULTAT FINANCIER (V – VI) ± X	(53 950)	(44 990)
3. RÉSULTAT COURANT avant impôts (I – II + III – IV + V – VI) ± X	163 100	174 510
Produits exceptionnels :		
Sur opérations de gestion	91 140	76 330
Sur opérations en capital	78 120	93 650
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges		
TOTAL VII	169 260	169 980
Charges exceptionnelles :		
Sur opérations de gestion	80 970	65 880
Sur opérations en capital	74 240	94 590
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions		
TOTAL VIII	155 210	160 470
4. RÉSULTAT EXCEPTIONNEL (VII – VIII) ± X	14 050	9 510
Participation des salariés aux résultats (IX)		
Impôts sur les bénéfices (X)	74 470	89 750
Total des produits (I + III + V + VII)	21 688 140	19 234 010
Total des charges (II + IV + VI + VIII + IX + X)	21 585 460	19 139 740
Bénéfice ou perte	102 680	94 270
(3) Dont produits concernant les entités liées (4) Dont intérêts concernant les entités liées		

NB : Outre le résultat exceptionnel avant impôts que les sociétés de capitaux doivent faire ressortir, les entités ont la faculté de faire apparaître distinctement le résultat d'exploitation et le résultat financier. Le bénéfice ou la perte résulte alors de la somme algébrique des résultats courant et exceptionnel (3 + 4)) et les charges **IX** et **X**.

Annexe 2 : renseignements complémentaires

Éléments	N	N – 1
Transfert de charges d'exploitation	*14 234*	*18 913*
Dividendes distribués	*20 536*	*18 854*
Dettes financières	*1 540 860*	*1 367 112*
Chiffres du secteur :		
– excédent brut d'exploitation moyen	*462 770*	*454 400*
– capacité d'autofinancement moyen	*350 820*	*281 780*
– ratio de capacité de remboursement moyen	*3,5*	*3,8*

- *Calculer la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation et du résultat net, pour les exercices « N » et « N – 1 ».*
- *Analyser son évolution et son contenu en fonction des projets des dirigeants.*



1 – Le calcul de la capacité d'autofinancement

a) Méthode soustractive

La capacité d'autofinancement est calculée à partir de l'excédent brut d'exploitation auquel on ajoute les produits encaissables (sauf les produits des cessions d'éléments d'actif), puis duquel on retranche l'ensemble des charges décaissables.

La détermination de l'excédent brut d'exploitation peut s'effectuer à partir du résultat d'exploitation fourni dans le compte de résultat en liste.

Excédent brut d'exploitation	=	Résultat d'exploitation + Autres charges + Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions – Autres produits – Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges

EBE « N » = 216 230 + 35 870 + 309 420 + 91 260 – 25 090 – 118 620

= 509 070 €

EBE « N – 1 » = 226 840 + 62 130 + 281 630 + 101 690 – 26 300 – 171 940

= 474 050 €

Les composantes de la capacité d'autofinancement sont les suivantes :

		« N »	« N – 1 »
	Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance brute d'exploitation)	509 070	474 050
+	Transferts de charges (d'exploitation)	14 234	18 913
+	Autres produits (d'exploitation)	25 090	26 300
–	Autres charges (d'exploitation)	35 870	62 130
±	Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun[1]	820	(7 340)
+	Produits financiers *(a)*	58 650	64 940
–	Charges financières *(b)*	112 600	109 930
+	Produits exceptionnels *(c)*	91 140	76 330
–	Charges exceptionnelles *(d)*	80 970	65 880
–	Participation des salariés aux résultats		
–	Impôts sur les bénéfices	74 470	89 750
=	CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT	395 094	325 503

(a) Sauf reprises sur dépréciations et provisions.
(b) Sauf dotations aux amortissements, dépréciations et provisions financiers.
(c) Sauf :
– produits des cessions d'immobilisations ;
– quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;
– reprises sur dépréciations et provisions exceptionnelles.
(d) Sauf :
– valeur comptable des immobilisations cédées ;
– dotations aux amortissements, dépréciations et provisions exceptionnels.

(1) « N » : (1 120 – 300) ; « N – 1 » : (140 – 7 480)

b) Méthode additive

La capacité d'autofinancement est calculée à partir du résultat net auquel on ajoute les charges non décaissables, puis duquel on retranche les produits non encaissables ainsi que les produits des cessions d'éléments d'actif.

Les composantes de la capacité d'autofinancement sont les suivantes :

Voir tableau page ci-contre.

	« N »	« N – 1 »
Résultat net de l'exercice	102 680	94 270
+ Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions[1]	400 680	383 320
– Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions[2]	104 386	153 027
+ Valeurs comptables des éléments d'actif cédés	74 240	94 590
– Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés	78 120	93 650
– Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice		
= CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT	395 094	325 503

(1) « N » : (309 420 + 91 260) ; « N – 1 » : (281 630 + 101 690)
(2) « N » : (118 620 – 14 234) ; « N – 1 » : (171 940 – 18 913)

2 – L'analyse de l'évolution de la capacité d'autofinancement

a) Taux de variation

Le taux de variation de la capacité d'autofinancement est égal à :

$$\frac{CAF_n - CAF_{n-1}}{CAF_{n-1}} \quad \text{Soit : } \frac{395\,094 - 325\,503}{325\,503} = 21\ \%$$

Nous observons un accroissement sensible de la capacité d'autofinancement (+ 21 %) qui résulte d'une augmentation de l'excédent brut d'exploitation, des autres produits encaissables et par ailleurs d'une réduction des charges décaissables. De plus, l'excédent brut d'exploitation et la capacité d'autofinancement dégagés par l'entreprise sont supérieurs à la moyenne du secteur.

b) Calcul et évolution de la capacité d'autofinancement

Il est intéressant de vérifier si la progression de la capacité d'autofinancement se répercute sur l'autofinancement. Ce dernier s'obtient par différence entre la capacité d'autofinancement et les dividendes payés au cours de l'exercice :

– pour « N » : 395 094 – 20 536 = 374 558 € ;
– pour « N – 1 » : 325 503 – 18 854 = 306 649 €.

Taux de variation :

$$\frac{\text{Autofinancement}_n - \text{Autofinancement}_{n-1}}{\text{Autofinancement}_{n-1}} \quad \text{Soit : } \frac{374\,558 - 306\,649}{306\,649} = 22\ \%$$

L'analyse de l'autofinancement montre que le financement interne consacré au développement de l'outil de production a progressé dans les mêmes proportions que la capacité d'autofinancement. Ces indicateurs traduisent une bonne capacité de développement. Toutefois, il est important de mesurer la capacité de remboursement de l'entreprise pour apprécier son indépendance financière face à ses projets.

c) Capacité de remboursement

La capacité de remboursement se mesure à l'aide du ratio :

$$\frac{\text{Dettes financières}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$$

– pour « N » : $\frac{1\,540\,860}{395\,094} = 3{,}9$

– pour « N – 1 » : $\frac{1\,367\,112}{325\,503} = 4{,}2$

En principe, l'endettement ne doit pas excéder quatre fois la capacité d'autofinancement. Or, nous remarquons pour l'année « N – 1 » un ratio très légèrement supérieur à ce plafond ; par contre, il devient inférieur en « N ». On observe également, sur les deux années, une capacité de remboursement faiblement inférieure à la moyenne du secteur. En conséquence, l'entreprise doit veiller à améliorer ce ratio afin de faciliter la négociation d'un emprunt et financer son projet, sans risquer de détériorer sa trésorerie ou de nuire à son indépendance financière.

Le compte de résultat différentiel
Le seuil de rentabilité

EXERCICE 14 Établissement du compte de résultat différentiel et calcul du seuil de rentabilité

La société Krampouz fabrique et commercialise des machines à crêpes pour les professionnels.

Au début de l'exercice « N », la société a mis sur le marché un modèle destiné aux particuliers muni d'une plaque maxi-crêpes 34 cm et d'une plaque quatre crêpes (11cm chacune) avec revêtement antiadhésif (référence du produit : 174H).

Annexe 1 : données de l'exercice « N »

Quantité de modèles vendus	*16 000 u*
Prix de vente unitaire hors taxes	*79 €*
Charges variables proportionnelles au chiffre d'affaires :	
– matières et fournitures consommées	*467 800 €*
– main-d'œuvre	*202 000 €*
– coût de distribution	*8 % du prix de vente*
Charges fixes	*341 400 €*

Annexe 2 : prévisions pour l'exercice « N + 1 »

Augmentation des quantités vendues : 10 %. *Baisse du prix de vente : 5 %.* *Diminution de 3 % des prix unitaires des matières et fournitures consommées.* *Les autres coûts unitaires restent identiques.* *Les charges fixes sont évaluées à 307 000 €.*

- *Présenter pour l'exercice « N » le compte de résultat différentiel de ce produit.*
- *Calculer le seuil de rentabilité en valeur et en quantité.*

- *Indiquer le point mort, sachant que l'activité est régulière sur douze mois.*
- *Effectuer une étude identique pour les prévisions de l'exercice « N + 1 ».*
- *Commenter brièvement les indicateurs obtenus.*
- *Calculer le nombre de modèles que l'entreprise devrait vendre pour réaliser un résultat global de 220 000 €, dans les conditions d'exploitation identiques aux prévisions de l'exercice « N + 1 ».*



1 – Le compte de résultat différentiel du produit 174H pour l'exercice « N »

Le compte de résultat différentiel du produit 174H se présente ainsi :

Éléments	Quantité	Valeur unitaire	Montant total	%
Chiffre d'affaires	16 000	79	1 264 000	100
– Charges variables				
• Matières et fournitures consommées	16 000	29,24	– 467 800	
• Main-d'œuvre	16 000	12,63	– 202 000	
• Coût de distribution	16 000	79 x 8 % = 6,32	– 101 120	
= Marge sur coût variable	16 000		= 493 080	39
– Charges fixes			– 341 400	
= Résultat			= 151 680	12

2 – Le calcul du seuil de rentabilité en valeur et en quantité

Le montant du seuil de rentabilité se calcule à l'aide de la formule suivante :

$$\frac{\text{Coûts fixes}}{\text{Taux de marge sur coût variable}} \quad \text{Soit : } \frac{341\,400}{0{,}39} \approx 875\,385\ €$$

Pour couvrir l'intégralité de ses charges, la société Krampouz doit réaliser un chiffre d'affaires hors taxes de 875 385 €.

Le seuil de rentabilité en quantité permet de déterminer le nombre de produits qu'il faut vendre pour couvrir les charges.

Le calcul est le suivant :

$$\frac{\text{Coûts fixes}}{\text{Marge sur coût variable unitaire}} \quad \text{ou} \quad \frac{\text{Seuil de rentabilité}}{\text{Prix de vente hors taxes unitaire}}$$

Soit : $\frac{341\ 400}{30{,}82} \approx 11\ 081$ modèles $\qquad \frac{875\ 385}{79} \approx 11\ 081$ modèles

3 – Le calcul du point mort

Pour une activité régulière, le point mort s'obtient à l'aide de la formule suivante :

$$\frac{\text{Seuil de rentabilité}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 360 \text{ j} \quad \text{soit :} \quad \frac{875\ 385}{1\ 264\ 000} \times 360 \text{ j} \approx 249 \text{ j}$$

Le seuil de rentabilité est atteint au bout de 249 jours d'activité. La date correspondante est le 9 septembre.

4 – Les prévisions concernant l'exercice « N + 1 »

a) Compte de résultat différentiel

Éléments	**Quantité (1)**	**Valeur unitaire**	**Montant total**	**%**
Chiffre d'affaires	17 600	79 – 5 % = 75,05	1 320 880	100
– Charges variables				
• Matières et fournitures consommées	17 600	(467 800/16 000) – 3 % = 28,36	– 499 136	
• Main-d'œuvre	17 600	202 000/16000 = 12,63	– 222 288	
• Coût de distribution	17 600	75,05 x 8 % = 6,00	– 105 600	
= Marge sur coût variable	17 600		= 493 856	37,38
– Charges fixes			– 307 000	
= Résultat			= 186 856	14,14

(1) 16 000 + 10 % = 17 600.

On observe une baisse de la marge sur coût variable unitaire de 2,76 €. Cela s'explique par la baisse du prix de vente unitaire (– 5%) qui est plus forte que celle du coût variable unitaire (– 2,6 %). Par contre, le résultat prévisionnel est meilleur du fait de la réduction des charges fixes.

b) Seuil de rentabilité en valeur et en quantité

Le seuil de rentabilité en valeur est égal à :

$$\frac{307\,000}{0{,}3738} \approx 821\,295\ €$$

Le seuil de rentabilité en quantité est égal à :

$$\frac{307\,000}{28{,}06} \approx 10\,941 \text{ modèles} \quad \text{ou} \quad \frac{821\,295}{75{,}05} \approx 10\,941 \text{ modèles}$$

c) Point mort

$$\frac{821\,295}{1\,320\,880} \times 360 \text{ j} \approx 224 \text{ j}$$

Le nouveau seuil de rentabilité est atteint au bout de 224 jours d'activité. La date correspondante est le 15 août.

Les prévisions pour l'exercice « N + 1 » permettent de réduire le seuil de rentabilité en valeur et en quantité et d'augmenter la période d'activité bénéficiaire de trois semaines.

EXERCICE 15 Analyse du seuil de rentabilité et calcul du levier d'exploitation

La société Vet'pro commercialise des tenues destinées aux professions médicales. Elle vous fournit en annexe certaines données de l'exercice « N » en vue d'une analyse de son exploitation.

Annexe 1 : données comptables

Ventes de marchandises :	*2 112 760 €*
Achats de marchandises :	*940 800 €*
Stock initial de marchandises :	*109 000 €*
Stock final de marchandises :	*132 720 €*

Annexe 2 : reclassement des charges d'exploitation et financières autres que les achats de marchandises

Charges variables d'approvisionnement :	*181 555 €*
Charges variables de distribution :	*313 760 €*
Charges fixes :	*408 600 €*

Annexe 3 : renseignements complémentaires

L'activité est régulière sur toute l'année.
L'entreprise est fermée au mois d'août.
Les charges variables sont proportionnelles au chiffre d'affaires.
Les charges fixes comprennent 81 720 € de charges financières.

- *Présenter le compte de résultat différentiel en faisant apparaître la marge sur coût variable d'achat.*
- *Déterminer le seuil de rentabilité par le calcul, par le graphique d'après la relation :*

  Marge sur coût variable = Charges fixes

  et la date à laquelle il est atteint.
- *Calculer la marge de sécurité et l'indice de sécurité.*
- *Calculer le levier d'exploitation de l'entreprise en fonction de l'hypothèse suivante : augmentation de 15 % du chiffre d'affaires hors taxes avec un taux de marge sur coût variable et des charges fixes constants.*



1 – Le compte de résultat différentiel pour l'exercice « N »

Le compte de résultat différentiel d'une entreprise commerciale se présente comme suit :

Voir tableau page suivante.

	Éléments	Montant	Pourcentage
1	**Chiffre d'affaires**	2 112 760	100
2	Coût d'achat variable des marchandises vendues (940 800 + 109 000 – 132 720)	917 080	
3	Autres charges variables d'approvisionnements	181 555	
4	Coût variable des marchandises vendues	– 1 098 635	52
5	**Marge sur coût variable d'achat** (1 – 4)	= 1 014 125	48
6	Charges variables de distribution	– 313 760	
7	**Marge sur coût variable** (5 – 6)	= 700 365	33
8	Charges fixes	– 408 600	
9	**Résultat courant** (7 – 8)	= 291 765	

2 – Le seuil de rentabilité

a) Calcul

Le seuil de rentabilité s'obtient à l'aide de la formule suivante :

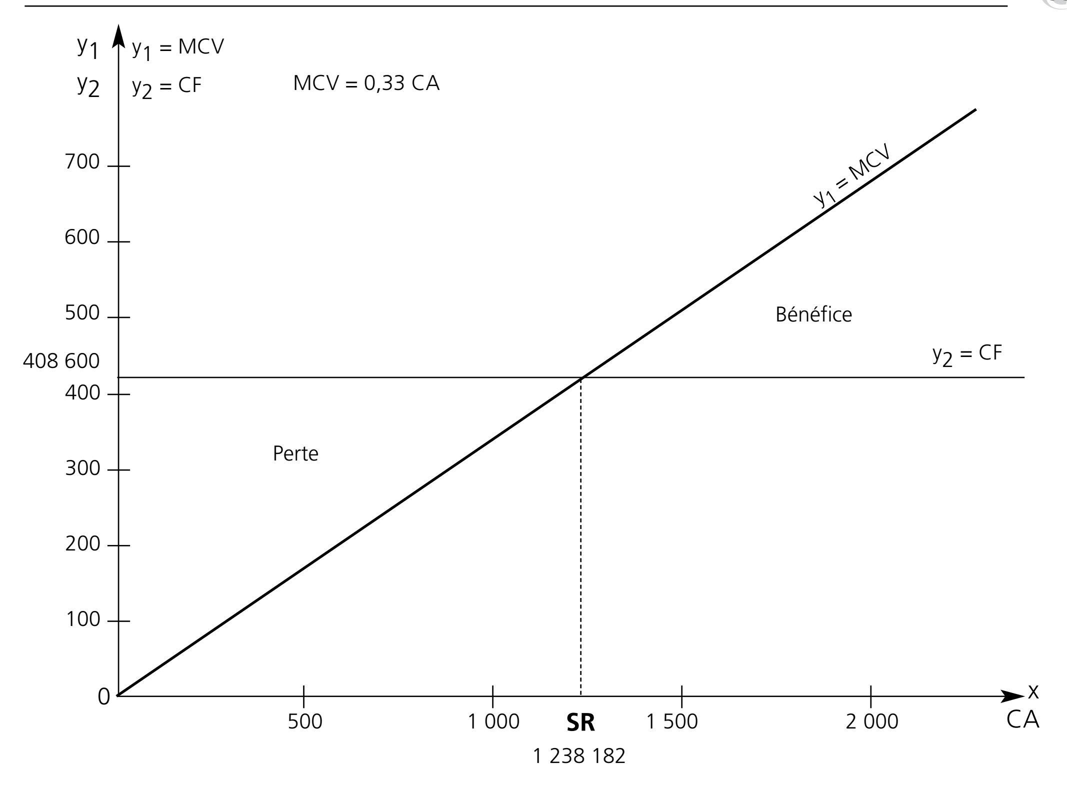
$$\frac{\text{Charges fixes}}{\text{Taux de marge sur coût variable}} \quad \text{Soit : } \frac{408\ 600}{0{,}33} \approx 1\ 238\ 182\ €$$

L'activité de la société Vet'pro ne dégage des bénéfices qu'au-delà d'un chiffre d'affaires de 1 238 182 €.

b) Graphique

D'après la relation : Marge sur coût variable = Charges fixes, le seuil de rentabilité correspond au point d'intersection de la droite des coûts fixes (y_2) et de celle de la marge sur coût variable ($y_1 = ax$).

Voir graphique page ci-contre.



c) Date à laquelle le seuil de rentabilité est atteint

L'entreprise Vet'pro est en activité pendant 330 jours (360 – 30).

Le point mort est égal à :

$$\frac{\text{Seuil de rentabilité}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times \text{Nombre de jours d'activité} \quad \text{Soit : } \frac{1\ 238\ 182}{2\ 112\ 760} \times 330 \text{ j} \approx 193 \text{ j,}$$

soit 6 mois et 13 jours

La date correspondante est le 13 juillet. Il reste quatre mois et 17 jours d'activité pour réaliser des bénéfices.

3 – La marge de sécurité et l'indice de sécurité

a) Marge de sécurité

La marge de sécurité correspond à la tranche de chiffre d'affaires qui permet de réaliser des bénéfices.

Elle s'obtient par différence entre le chiffre d'affaires et le seuil de rentabilité :

2 112 760 – 1 238 182 = 874 578 €

b) Indice de sécurité

Il correspond au taux de baisse maximum du chiffre d'affaires évitant de générer des pertes. Il est égal à :

$$\frac{\text{Marge de sécurité}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 100 \quad \text{soit : } \frac{874\,578}{2\,112\,760} \times 100 = 41{,}40\ \%$$

Toute baisse de chiffre d'affaires supérieure à 41,40 % entraînerait des pertes pour l'entreprise.

4 – Le levier d'exploitation

a) Calcul des résultats d'exploitation

Éléments	Exercice « N »	Augmentation de 15 % du chiffre d'affaires
Chiffre d'affaires	2 112 760	2 112 760 x 1,15 = 2 429 674
Marge sur coût variable	700 365	2 429 674 x 0,33 = 801 792
– Charges fixes d'exploitation	408 600 – 81 720 = 326 880	408 600 – 81 720 = 326 880
= Résultat d'exploitation	373 485	474 912

b) Calcul du levier d'exploitation

Le levier d'exploitation est égal à :

$$\textbf{Coefficient de levier d'exploitation} = \frac{\dfrac{\Delta\ \text{Résultat d'exploitation}}{\text{Résultat d'exploitation}}}{\dfrac{\Delta\ \text{Chiffre d'affaires}}{\text{Chiffre d'affaires}}}$$

$$\text{Soit : } \frac{\dfrac{474\,912 - 373\,485}{373\,485}}{\dfrac{2\,429\,674 - 2\,112\,760}{2\,112\,760}} = 0{,}272 \times \frac{2\,112\,760}{316\,914} = 1{,}81 \qquad \text{ou} \qquad \frac{27{,}20}{15} = 1{,}81$$

Une augmentation de 15 % du chiffre d'affaires entraîne une augmentation de 27,15 % (15 % x 1,81) du résultat d'exploitation.

EXERCICE 16 Questionnaire sur l'analyse de l'exploitation

*Deux sociétés « **A** » et « **B** » exercent la même activité de production. Elles réalisent le même chiffre d'affaires et dégagent le même résultat, cependant leur politique de production est différente.*

*La société « **A** » confie l'ensemble de sa production à des sous-traitants à l'étranger alors que la société « **B** » fabrique elle-même ses produits dans plusieurs usines implantées en France et dont elle est propriétaire. Les frais de personnel sont réduits du fait d'une automatisation systématique de l'outil de production.*

À partir des informations suivantes :

	Société « A »	*Société « B »*
Taux de marge sur coût variable	*15 %*	*48 %*
Coûts fixes	*120 000 €*	*824 000 €*

répondre aux questions ci-dessous en argumentant chaque choix.

- *Quelle est la société qui supporte le plus de coûts variables ?*
- *Pour quelle société le seuil de rentabilité est-il le plus bas ?*
- *Quelle est l'incidence sur l'indice de sécurité ?*
- *Pour quelle société le levier d'exploitation est-il le plus fort ?*

CORRIGÉ

1 – La société qui supporte le plus de coûts variables

La société « ***A*** » supporte plus de coûts variables que la société « ***B*** » car son taux de marge sur coût variable est le plus bas. En effet, les coûts variables de la société « ***A*** » représentent 85 % (100 – 15) du chiffre d'affaires alors que ceux de la société « ***B*** » ne représentent que 52 % (100 – 48).

La part importante de coûts variables pour la société « ***A*** » s'explique par son recours à la sous-traitance.

2 – Le seuil de rentabilité le plus bas et l'incidence sur l'indice de sécurité

La société « ***A*** » supporte beaucoup moins de frais fixes que la société « ***B*** » du fait de l'externalisation de sa production.

En conséquence, le seuil de rentabilité (Charges fixes / Taux de marge sur coût variable) est plus faible que celui de la société « ***B*** ».

Ainsi la marge de sécurité (Chiffre d'affaires – Seuil de rentabilité) et l'indice de sécurité [(Marge de sécurité / Chiffre d'affaires) x 100] sont plus importants pour la société « ***A*** » ce qui la rend moins fragile que la société « ***B*** » en cas de récession.

3 – Le levier d'exploitation le plus fort

Le levier d'exploitation (élasticité du résultat par rapport au chiffre d'affaires) est plus élevé pour la société « ***B*** » que pour la société « ***A*** » du fait de sa plus faible marge de sécurité et du poids de ses charges fixes.

Cela signifie qu'une faible variation du chiffre d'affaires entraînera une variation plus importante du résultat pour la société « ***B*** » que pour la société « ***A*** ». En période de croissance, la société « ***B*** » sera plus performante que la société « ***A*** » ; par contre, en période de récession le risque économique sera plus grand.

THÈME 7

Révision sur l'analyse de l'activité

Les QCM sont des questions à choix multiple. À chaque question posée, il vous est proposé différentes réponses parmi lesquelles il vous faut cocher une réponse juste, plusieurs réponses justes, voire, pour certaines questions, toutes les réponses. Ce sont donc des questions fermées auxquelles vous devez répondre rapidement avec un temps de réflexion limité.

EXERCICE 17 17 questions à choix multiple

1 – *Les soldes intermédiaires de gestion permettent d'analyser :*

❒ a. la structure financière de l'entreprise
❒ b. la solvabilité de l'entreprise
❒ c. l'activité de l'entreprise
❒ d. la rentabilité de l'entreprise

2 – *Les ressources internes générées par l'activité de l'entreprise proviennent :*

❒ a. de la différence entre les recettes et les dépenses
❒ b. de la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables
❒ c. des subventions d'investissement, d'emprunts…
❒ d. de la différence entre les produits calculés et les charges calculées
❒ e. d'une augmentation de capital en numéraire

3 – *Le seuil de rentabilité est :*

❒ a. une somme de charges
❒ b. un résultat
❒ c. une marge
❒ d. un niveau d'activité

4 – *L'excédent brut d'exploitation est la part de valeur ajoutée :*

❒ a. attribuée aux salariés
❒ b. attribuée à l'État
❒ c. revenant à l'entreprise
❒ d. revenant aux apporteurs de capitaux

5 – *L'autofinancement permet à l'entreprise de financer par elle-même :*

❒ a. des investissements
❒ b. le remboursement des emprunts
❒ c. l'augmentation du fonds de roulement
❒ d. la rémunération des associés

6 – *La marge commerciale est :*

❒ a. un indicateur de rentabilité
❒ b. souvent proportionnelle aux ventes de marchandises
❒ c. la ressource essentielle d'exploitation des entreprises de négoce

7 – *Le montant de l'impôt sur les bénéfices a une incidence sur la capacité d'autofinancement :*

❒ a. vrai
❒ b. faux

8 – *Lorsque le seuil de rentabilité est atteint, on constate les relations suivantes :*

❒ a. Marge sur coût variable > Coûts fixes

❒ b. Total des charges = Chiffre d'affaires

❒ c. Marge sur coût variable = Coûts fixes

❒ d. Résultat = 0

9 – *Une entreprise embauche un commercial supplémentaire :*

– salaire annuel : 25 000 €
– charges sociales : 12 500 €
– frais de déplacement : 2 500 €

Cette opération se traduit par :

❒ a. une diminution de la valeur ajoutée de 2 500 €
❒ b. aucune modification de la valeur ajoutée
❒ c. une diminution de la valeur ajoutée de 25 000 €
❒ d. une diminution de l'excédent brut d'exploitation de 37 500 €
❒ e. une diminution de l'excédent brut d'exploitation de 40 000 €

10 – *Les consommations de l'exercice en provenance des tiers se composent :*

❒ a. des achats de marchandises
❒ b. des achats de matières premières et autres approvisionnements
❒ c. de la variation des stocks de marchandises
❒ d. de la variation des stocks de matières premières et autres approvisionnements
❒ e. des autres achats et charges externes

11 – *Parmi ces affirmations, lesquelles sont vraies ?*

❒ a. plus la capacité d'autofinancement est élevée, plus les possibilités financières de l'entreprise sont grandes

❒ b. plus la capacité d'autofinancement est faible, plus les difficultés de l'entreprise risquent d'être importantes

❒ c. la capacité d'autofinancement est toujours positive

❒ d. on peut assimiler capacité d'autofinancement et ressource de trésorerie

12 – *Cochez la structure exacte du compte de résultat différentiel :*

❒ a.

1. Chiffre d'affaires
2. Charges variables
3. Marge sur coût variable (1 – 2)
4. Charges fixes
5. Résultat (3 – 4)

❒ b.

1. Chiffre d'affaires
2. Charges fixes
3. Marge sur coût variable (1 – 2)
4. Charges variables
5. Résultat (3 – 4)

❒ c.

1. Chiffre d'affaires
2. Charges variables
3. Charges fixes
4. Marge sur coût total (1 – 2)
5. Résultat (4 – 3)

13 – *Le résultat d'exploitation :*

❒ a. représente la ressource nette dégagée par l'activité normale de l'entreprise

❒ b. est égal à :

	Excédent brut d'exploitation
+	Reprises et transferts sur charges d'exploitation
+	Autres produits de gestion
–	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation
–	Autres charges de gestion

❒ c. mesure la performance industrielle et/ou commerciale, indépendamment de sa politique financière

❒ d. son solde peut être positif ou négatif

14 – *Cochez les modifications qui nécessitent la détermination d'un nouveau seuil de rentabilité :*

❒ a. développement du chiffre d'affaires et des coûts variables dans des proportions identiques

❒ b. changement de structure

❒ c. évolution du taux de marge

❒ d. choix de structure

15 – *L'excédent brut d'exploitation est indépendant de la politique d'amortissement et du mode de financement :*

❒ a. vrai

❒ b. faux

16 – *Une augmentation des charges variables, pour une structure et un chiffre d'affaires hors taxes identiques, a pour effet :*

❒ a. d'élever le seuil de rentabilité

❒ b. d'abaisser le seuil de rentabilité

17 – *La situation de certains clients douteux s'est dégradée, l'entreprise décide d'augmenter les dépréciations des comptes clients de 30 000 €. Elle est soumise à l'impôt sur les sociétés (taux 33 1/3 %).*

Cette opération :

❒ a. ne modifie pas la capacité d'autofinancement

❒ b. augmente la capacité d'autofinancement de 30 000 €

❒ c. diminue la capacité d'autofinancement de 30 000 €

❒ d. augmente la capacité d'autofinancement de 10 000 €

❒ e. diminue le résultat net de 30 000 €

❒ f. diminue le résultat net de 10 000 €

❒ g. diminue le résultat net de 20 000 €

CORRIGÉ

1 – bonnes réponses : ❐ c ❐ d

Les soldes intermédiaires de gestion sont calculés à partir du compte de résultat qui est la ***synthèse de l'activité*** de l'entreprise pour un exercice. Ils permettent d'apprécier la ***croissance***, la ***performance*** de l'entreprise et de comprendre la ***formation du résultat*** net de l'exercice.

Chaque solde intermédiaire de gestion est calculé par ***différence*** entre une somme de produits et une somme de charges, ***excepté*** pour la production de l'exercice.

2 – bonne réponse : ❐ b

Les produits encaissables sont des produits qui entraînent des flux de trésorerie ***encaissés ou à encaisser***. Les charges décaissables sont des charges qui entraînent des flux de trésorerie ***décaissés ou à décaisser***.

La capacité d'autofinancement, ressource interne, correspond à un flux de trésorerie représentant l'***excédent*** des produits encaissables sur les charges décaissables de l'exercice.

Les subventions d'investissement, les emprunts et les augmentations de capital en numéraire représentent des ***ressources externes***.

3 – bonne réponse : ❐ d

Le seuil de rentabilité est le niveau d'activité (chiffre d'affaires, nombre de produits à vendre…) minimum que l'entreprise doit atteindre pour couvrir l'ensemble de ses charges.

4 – bonnes réponses : ❐ c ❐ d

L'excédent brut d'exploitation est la ***part*** de la valeur ajoutée destinée à ***développer*** l'outil de production de l'entreprise et à ***rémunérer*** les apporteurs de capitaux, tant associés que prêteurs.

5 – bonnes réponses : ❐ a ❐ b ❐ c

Autofinancement = Capacité d'autofinancement – Dividendes versés en « N »

Le rôle de l'autofinancement est de permettre à l'entreprise :

– d'***assurer sa croissance*** en investissant et en augmentant son fonds de roulement ;

– de ***maintenir un niveau d'indépendance financière*** correcte en remboursant ses dettes.

6 – bonnes réponses : ❒ b ❒ c

La marge commerciale s'exprime souvent en ***pourcentage*** des ventes de marchandises hors taxes :

$$\textbf{Taux de marge} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises hors taxes}} \times 100$$

Ce ratio permet d'analyser l'***évolution de la politique commerciale*** de l'entreprise dans le temps et par rapport aux entreprises du même secteur d'activité. Toutefois, une évolution positive de ce ratio ne signifie pas systématiquement une évolution dans le même sens de la rentabilité. La marge commerciale représente le ***supplément de valeur*** apportée par l'entreprise dans l'exercice de son activité de négoce.

7 – bonne réponse : ❒ a

L'impôt sur les bénéfices représente une ***charge décaissable*** ; son montant influence donc la capacité d'autofinancement.

8 – bonnes réponses : ❒ b ❒ c ❒ d

Le seuil de rentabilité est le niveau d'activité pour lequel le résultat est nul. D'après la méthode du coût variable, le résultat s'obtient par le calcul :

Résultat = Marge sur coût variable – Coûts fixes

Donc, si le résultat est nul :

Marge sur coût variable	=	Coûts fixes
Chiffre d'affaires	=	Total des charges

9 – bonnes réponses : ❒ a ❒ d

Les frais de déplacement d'un montant de 2 500 € augmentent les consommations en provenance des tiers et diminuent donc la valeur ajoutée du même montant.

Le salaire annuel et les charges sociales d'un montant global de 37 500 € augmentent les « Charges de personnel » et viennent donc diminuer d'autant l'excédent brut d'exploitation.

10 – bonnes réponses : ❒ b ❒ d ❒ e

Les consommations de l'exercice en provenance des tiers ***ne comprennent pas*** le coût d'achat des marchandises vendues qui est un élément de la marge commerciale.

Les consommations de l'exercice en provenance des tiers sont ***soustraites*** de la production de l'exercice, ***majorée*** de la marge commerciale, pour déterminer la valeur ajoutée.

11 – bonnes réponses : ❒ a ❒ b ❒ d

La capacité d'autofinancement est une ressource interne de financement ; on peut donc considérer que ***plus*** la capacité d'autofinancement est ***élevée plus*** l'entreprise est ***indépendante*** financièrement.

La capacité d'autofinancement peut être ***négative***. Cela traduit une situation financière ***inquiétante***.

La capacité d'autofinancement est un ***surplus monétaire*** en partie potentiel.

12 – bonne réponse : ❒ a

Le compte de résultat différentiel fait apparaître 5 masses distinctes à partir d'un reclassement qui distingue les charges variables des charges fixes. L'entreprise peut l'établir par produit ou famille de produits.

Éléments	**Produit ou Activité *A***		**Produit ou Activité *B***		**Produit ou Activité *C***		**Pour l'entreprise**	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Chiffre d'affaires								
–								
Coût variable								
=								
Marge sur coût variable								
–								
Coûts fixes								
=								
Résultat courant								

Le compte de résultat différentiel permet de calculer l'indicateur de gestion : marge sur coût variable (MCV).

13 – bonnes réponses : ❐ a ❐ b ❐ c ❐ d

Contrairement à l'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation ***tient compte***, entre autre, de la ***politique d'amortissement*** de l'entreprise ainsi que des ***risques de pertes*** correspondant à l'activité normale de l'entreprise.

14 – bonnes réponses : ❐ b ❐ c ❐ d

Chacune des modifications suivantes nécessite la détermination d'un nouveau seuil de rentabilité :

– ***modification de structure*** : l'acquisition d'un nouvel investissement, l'embauche de personnel permanent, par exemple, engendrent une augmentation des coûts fixes et donc du seuil de rentabilité ;
– ***modification du taux de marge*** : l'évolution du prix d'achat et/ou du prix de vente, par exemple, modifie le taux de marge sur coût variable et par conséquent le seuil de rentabilité ;
– ***choix de structure*** : les charges de structure ne sont indépendantes de l'activité que pour une capacité de production déterminée. Elles augmentent par paliers. Si l'entreprise envisage de changer de structure, il est utile de déterminer le seuil de rentabilité qui lui permettra de couvrir le supplément de charges fixes.

Par contre, une évolution du chiffre d'affaires et des coûts variables dans les mêmes proportions ne change ni le taux de marge sur coût variable, ni le seuil de rentabilité.

15 – bonne réponse : ❐ a

L'excédent brut d'exploitation représente la ***ressource fondamentale*** de l'entreprise issue de son cycle d'exploitation. Il ne dépend que des flux de production et de commercialisation.

16 – bonne réponse : ❐ a

La marge sur coût variable est égale au chiffre d'affaires diminué du coût variable. Donc, si les charges variables augmentent, la marge sur coût variable et son taux diminuent ce qui a pour effet d'augmenter le seuil de rentabilité pour une structure identique.

$$\textbf{Seuil de rentabilité} = \frac{\text{Coûts fixes}}{\text{Taux de marge sur coût variable}}$$

17 – bonnes réponses : ❐ d ❐ g

La capacité d'autofinancement augmente du montant de l'économie d'impôt relative à l'augmentation des dotations :

30 000 x 33,33 % = 10 000 €

Le résultat diminue du montant des dotations moins l'économie d'impôt :

30 000 – 10 000 = 20 000 €

PARTIE 3

L'analyse de la structure financière

THÈME 8

L'analyse fonctionnelle de la structure financière

EXERCICE 18 Bilan fonctionnel et équilibre financier

L'entreprise Grainéco fait partie d'une filière du commerce équitable. Elle fabrique des crunchys et des mueslis à partir de céréales bio achetées à des producteurs régionaux.

La consommation de produits issus du commerce équitable ne cesse de croître. Aussi, le responsable financier de la société souhaiterait procéder à une étude fonctionnelle du dernier bilan afin de vérifier l'équilibre financier dans une perspective de développement de l'activité. Il vous communique à cet effet divers documents en annexes.

Annexe 1 : bilan au 31 décembre N en kiloeuros

Voir tableaux pages suivantes.

Annexe 2 : renseignements complémentaires

Les effets escomptés non échus s'élèvent à 43 K€.
Les produits constatés hors exploitation sont de 3 K€.
Les charges constatées d'avance hors exploitation s'élèvent à 12 K€.
Les amortissements des charges à répartir sont de 42 K€.

- *Présenter le bilan fonctionnel après retraitements.*
- *Calculer le fonds de roulement net global, le besoin en fonds de roulement d'exploitation, le besoin en fonds de roulement hors exploitation et la trésorerie nette.*
- *Porter un commentaire sur l'équilibre financier.*

Art. 521-1 Modèle de bilan (en tableau) (avant répartition) *(système développé)*

ACTIF	Exercice N			Exercice N – 1
	Brut	Amortissements et dépréciations (à déduire)	Net	Net
Capital souscrit - non appelé				
ACTIF IMMOBILISÉ *(a)*:				
Immobilisations incorporelles :				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et de développement				
Concessions, brevets, licences, marques, procédés, logiciels, droits et valeurs similaires	585	80	505	
Fonds commercial (1)	211		211	
Autres				
Immobilisations incorporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations corporelles :				
Terrains	206		206	
Constructions	356	203	153	
Installations techniques, matériel et outillage industriels	234	192	42	
Autres	141	58	83	
Immobilisations corporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations financières (2) :				
Participations *(b)*				
Créances rattachées à des participations				
Titres immobilisés de l'activité de portefeuille				
Autres titres immobilisés	314	12	302	
Prêts				
Autres				
Total I	2 047	545	1 502	
(1) Dont droit au bail (2) Dont à moins d'un an (brut)				

a) Les actifs avec clause de réserve de propriété sont regroupés sur une ligne distincte portant la mention « dont ... avec clause de réserve de propriété ». En cas d'impossibilité d'identifier les biens, un renvoi au pied du bilan indique le montant restant à payer sur ces biens. Le montant à payer comprend celui des effets non échus.

(b) Si des titres sont évalués par équivalence, ce poste est subdivisé en deux sous-postes « Participations évaluées par équivalence » et « Autres participations ». Pour les titres évalués par équivalence, la colonne « Brut » présente la valeur globale d'équivalence si elle est supérieure au coût d'acquisition. Dans le cas contraire, le prix d'acquisition est retenu. La dépréciation globale du portefeuille figure dans la 2[e] colonne. La colonne « Net » présente la valeur globale d'équivalence positive ou une valeur nulle.

ACTIF	Exercice N			Exercice N – 1
	Brut	Amortissements et dépréciations (à déduire)	Net	Net
ACTIF CIRCULANT				
Stocks et en-cours *(a)* :				
Matières premières et autres approvisionnements	794	35	759	
En-cours de production [biens et services] *(c)*				
Produits intermédiaires et finis	93	2	91	
Marchandises				
Avances et acomptes versés sur commandes	8		8	
Créances d'exploitation (3) :				
Créances Clients (a) et Comptes rattachés *(d)*	1 198	108	1 090	
Autres	639		639	
Créances diverses	160		160	
Capital souscrit - appelé, non versé				
Valeurs mobilières de placement *(e)* :				
Actions propres				
Autres titres	83	3	80	
Instruments de trésorerie				
Disponibilités	213		213	
Charges constatées d'avance (3)	39		39	
Total II	3 227	148	3 079	
Charges à répartir sur plusieurs exercices **(III)**	28		28	
Primes de remboursement des emprunts **(IV)**				
Écarts de conversion Actif **(V)**				
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV + V)	5 302	693	4 609	
(3) Dont à plus d'un an (brut)				

(c) À ventiler, le cas échéant, entre biens, d'une part, et services d'autre part.
(d) Créances résultant de ventes ou de prestations de services.
(e) Poste à servir directement s'il n'existe pas de rachat par l'entité de ses propres actions.

Art. 521-1 *(suite)* Modèle de bilan (en tableau) (avant répartition)

PASSIF	Exercice N	Exercice N – 1
CAPITAUX PROPRES *		
Capital [dont versé] *(a)*	1 156	
Primes d'émission, de fusion, d'apport		
Écarts de réévaluation *(b)*		
Écart d'équivalence *(c)*		
Réserves :		
Réserve légale	108	
Réserves statutaires ou contractuelles		
Réserves réglementées		
Autres	242	
Report à nouveau *(d)*	64	
Résultat de l'exercice [bénéfice ou perte] *(e)*	144	
Subventions d'investissement	16	
Provisions réglementées	21	
Total I	1 751	
PROVISIONS		
Provisions pour risques	92	
Provisions pour charges	62	
Total II	154	

* Le cas échéant, une rubrique « Autres fonds propres » est intercalée entre la rubrique « Capitaux propres » et la rubrique « Provisions » avec ouverture des postes constitutifs de cette rubrique sur des lignes séparées (montant des émissions de titres participatifs, avances conditionnées...). Un total I *bis* fait apparaître le montant des autres fonds propres entre le total I et le total II du passif du bilan. Le total général est complété en conséquence.

(a) Y compris capital souscrit – non appelé.
(b) À détailler conformément à la législation en vigueur.
(c) Poste à présenter lorsque des titres sont évalués par équivalence.
(d) Montant entre parenthèses ou précédé du signe moins (–) lorsqu'il s'agit de pertes reportées.
(e) Montant entre parenthèses ou précédé du signe moins (–) lorsqu'il s'agit d'une perte.

PASSIF	Exercice N	Exercice N – 1
DETTES (1) *(g)*		
Dettes financières :		
Emprunts obligataires convertibles		
Autres emprunts obligataires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (2)	818	
Emprunts et dettes financières divers (3)		
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	19	
Dettes d'exploitation :		
Dettes Fournisseurs et Comptes rattachés *(f)*	1 198	
Dettes fiscales et sociales	443	
Autres		
Dettes diverses :		
Dettes sur immobilisations et Comptes rattachés	38	
Dettes fiscales (impôts sur les bénéfices)	52	
Autres dettes	129	
Instruments de trésorerie		
Produits constatés d'avance (1)	7	
Total III	2 704	
Écarts de conversion Passif (IV)		
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV + V)	4 609	
(1) Dont à plus d'un an		
Dont à moins d'un an		
(2) Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques	24	
(3) Dont emprunts participatifs		

(f) Dettes sur achats ou prestations de services.
(g) À l'exception, pour l'application du (1), des avances et acomptes reçus sur commandes en cours.



1 – Le bilan fonctionnel après retraitements

a) Retraitements

Le bilan fonctionnel est structuré en quatre masses homogènes.

Certains retraitements et reclassements doivent être effectués pour constituer ces masses.

– Actif stable :

Immobilisations brutes	2 047
Charges à répartir sur plusieurs exercices (28 + 42)	70
	2 117

– Actif circulant brut

• Actif circulant d'exploitation :

Stocks bruts (794 + 93)	887
Avances et acomptes versés	8
Créances d'exploitation (1 198 + 639)	1 837
Charges constatées d'avance d'exploitation (39 – 12)	27
Effets escomptés non échus	43
	2 802

• Actif circulant hors exploitation :

Créances diverses	160
Charges constatées d'avance hors exploitation	12
	172

• Actif de trésorerie :

Valeurs mobilières de placement	83
Disponibilités	213
	296
Total actif circulant brut	3 270

– Ressources stables :

Capitaux propres	1 751
Amortissements et dépréciations d'actif	693
Amortissements des charges à répartir sur plusieurs exercices	42
Provisions pour risques et charges	154
Dettes financières (818 – 24)	794
	3 434

– Dettes circulantes :

• Passif d'exploitation :

Avances et acomptes reçus	19
Dettes d'exploitation	1 641
Produits constatés d'avance d'exploitation (7 – 3)	4
	1 664

• Passif hors exploitation :

Dettes diverses (38 + 52 + 129)	219
Produits constatés d'avance hors exploitation	3
	222

• Trésorerie passive :

Concours bancaires courants et soldes créditeurs banques	24
Effets escomptés non échus	43
	67
Total dettes circulantes	1 953

b) Présentation du bilan fonctionnel

Actif	Montant	Passif	Montant
Emplois stables		**Ressources stables**	
• Actif immobilisé brut	2 117	• Capitaux propres	1 751
		• Amortissements, dépréciations et provisions	889
		• Dettes financières	794
	2 117		3 434
Actif circulant		**Passif circulant**	
• Actif circulant d'exploitation	2 802	• Passif d'exploitation	1 664
• Actif circulant hors exploitation	172	• Passif hors exploitation	222
• Actif de trésorerie	296	• Passif de trésorerie	67
	3 270		1 953
Totaux	5 387	**Totaux**	5 387

2 – Le calcul du fonds de roulement net global, du besoin en fonds de roulement et de la trésorerie nette

a) Fonds de roulement net global

Le fonds de roulement net global (FRNG) s'obtient par différence entre les ressources stables et les emplois stables.

Ressources stables	–	Actif stable	=	FRNG
3 434	–	2 117	=	1 317

Le montant peut être vérifié en calculant le fonds de roulement net global par le bas du bilan.

Actif circulant	–	Passif circulant	=	FRNG
3 270	–	1 953	=	1 317

b) Besoin en fonds de roulement d'exploitation

Le calcul du besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) est le suivant :

Actif circulant d'exploitation	–	Passif circulant d'exploitation	=	BFRE
2 802	–	1 664	=	1 138

c) Besoin en fonds de roulement hors d'exploitation

Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) est égal à :

Actif circulant hors exploitation	–	Passif circulant hors exploitation	=	BFRHE
172	–	222	=	– 50

d) Trésorerie nette

La trésorerie nette est déterminée à partir de la relation fondamentale :

FRNG	–	(BFRE + BFRHE)	=	Trésorerie nette
1 317	–	(1 138 – 50)	=	229

Son montant peut être contrôlé à partir des éléments suivants :

Actif de trésorerie	–	Passif de trésorerie	=	Trésorerie nette
296	–	67	=	229

3 – Le commentaire sur l'équilibre financier

Nous constatons un fonds de roulement net global positif ; par conséquent, les ressources stables couvrent les emplois stables et l'entreprise est capable de dégager une marge de sécurité pour financer les besoins du cycle d'exploitation.

Le fonds de roulement net global est supérieur au besoin en fonds de roulement d'exploitation et au besoin en fonds de roulement global ce qui permet à l'entreprise de disposer d'une trésorerie positive.

En conclusion, l'équilibre financier est respecté, la structure financière de l'entreprise Grainéco paraît satisfaisante, le développement de l'activité peut être envisagé sereinement.

EXERCICE 19 Analyse de l'évolution de l'équilibre financier et de la structure financière

La société Giga, fabricant de tubes en acier, connaît actuellement un développement de son activité qui d'après les prévisions devraient se poursuivre.

Ses dirigeants souhaiteraient analyser la structure financière de l'entreprise pour vérifier son équilibre et connaître les possibilités d'endettement afin de programmer de nouveaux investissements.

Vous disposez en annexe des trois derniers bilans fonctionnels et de renseignements complémentaires en kiloeuros.

Annexe 1 : bilans fonctionnels

Voir tableau page suivante.

Annexe 2 : renseignements complémentaires

Éléments	N – 2	N – 1	N
Chiffre d'affaires	*2 184*	*2 445*	*2 664*
Capacité d'autofinancement	*74*	*90*	*68*

Les investissements prévus sont de 500 kiloeuros sur deux ans.

Bilans fonctionnels

Actif	N – 2	N – 1	N	Passif	N – 2	N – 1	N
Emplois stables				**Ressources stables**			
• Actif immobilisé brut	864	1 200	1 500	• Capitaux propres	240	228	180
				• Amortissements, dépréciations et provisions	284	442	593
				• Dettes financières	516	532	584
	864	1 200	1 500		1 040	1 202	1 357
Actif circulant				**Passif circulant**			
• Actif circulant d'exploitation	1 065	1 270	1 400	• Passif d'exploitation	372	468	540
• Actif circulant hors exploitation	11	12	12	• Passif hors exploitation	12	120	144
• Actif de trésorerie	4	5	6	• Passif de trésorerie	520	697	877
	1 080	1 287	1 418		904	1 285	1 561
Totaux	1 944	2 487	2 918	Totaux	1 944	2 487	2 918

- *Évaluer le fonds de roulement net global, le besoin en fonds de roulement d'exploitation, le besoin en fonds de roulement hors exploitation et la trésorerie nette, puis commenter leur évolution.*
- *Calculer et interpréter les ratios suivants :*
  - *couverture des capitaux investis ;*
  - *financement des emplois stables ;*
  - *capacité de remboursement ;*
  - *poids du besoin en fonds de roulement d'exploitation en jours de chiffre d'affaires hors taxes.*

CORRIGÉ

1 – Le calcul du fonds de roulement net global, du besoin en fonds de roulement et de la trésorerie nette

Éléments		N – 2	N – 1	N
Fonds de roulement net global				
• Ressources stables		1 040	1 202	1 357
• Actif immobilisé	–	864	1 200	1 500
	=	176	2	– 143
Besoin en fonds de roulement d'exploitation				
• Actif d'exploitation		1 065	1 270	1 400
• Dettes d'exploitation	–	372	468	540
	=	693	802	860
Besoin en fonds de roulement hors exploitation				
• Actif hors exploitation		11	12	12
• Dettes hors exploitation	–	12	120	144
	=	– 1	– 108	– 132
Trésorerie nette				
• Actif de trésorerie		4	5	6
• Passif de trésorerie	–	520	697	877
	=	– 516	– 692	– 871
Vérification				
• Fonds de roulement net global		176	2	– 143
• Besoin en fonds de roulement	–	692	694	728
	=	– 516	– 692	– 871

On observe une dégradation importante du fonds de roulement net global qui devient négatif en « N ».

Cela est dû à une augmentation beaucoup plus forte des emplois stables par rapport à celle des ressources stables. L'examen de l'évolution du fonds de roulement net global montre une inadéquation entre les investissements réalisés en « N – 1 » et « N » et leur financement, ce qui crée un déséquilibre. En outre, on note une détérioration en « N » de la capacité d'autofinancement, ressource interne de financement.

En ce qui concerne l'analyse du besoin en fonds de roulement d'exploitation, on remarque une augmentation de 24 % entre « N – 2 » et « N » dûe certainement à l'accroissement de l'activité (plus 22 % de chiffre d'affaires entre « N – 2 » et « N »).

Par contre, les éléments hors exploitation évoluent dans le sens contraire et dégagent une ressource en fonds de roulement hors exploitation.

Quant à la trésorerie nette, elle est négative en raison d'une augmentation sensible de la trésorerie passive et nettement plus rapide que celle du chiffre d'affaires hors taxes. L'évolution de la trésorerie nette témoigne d'un degré croissant de vulnérabilité de l'entreprise.

2 – Le calcul et l'évolution des ratios

Ratio	Formule	N – 2	N – 1	N
Couverture des capitaux investis	$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Immobilisations + BFRE}}$	$\frac{1\,040}{864 + 693} = 0{,}67$	$\frac{1\,202}{1\,200 + 802} = 0{,}60$	$\frac{1\,357}{1\,500 + 860} = 0{,}58$
Financement des emplois stables	$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}}$	$\frac{1\,040}{864} = 1{,}20$	$\frac{1\,202}{1\,200} = 1$	$\frac{1\,357}{1\,500} = 0{,}90$
Capacité de remboursement	$\frac{\text{Dettes financières}}{\text{CAF}}$	$\frac{516}{74} = 6{,}97$	$\frac{532}{90} = 5{,}91$	$\frac{584}{68} = 8{,}59$
Poids du BFRE en jours de CA hors taxes	$\frac{\text{BFRE}}{\text{CA hors taxes}} \times 360 \text{ j}$	$\frac{693}{2\,184} \times 360 = 114 \text{ j}$	$\frac{802}{2\,445} \times 360 = 118 \text{ j}$	$\frac{860}{2\,664} \times 360 = 116 \text{ j}$

L'analyse des ratios fait apparaître :

– un taux de couverture des capitaux investis très insuffisant ;
– un taux de couverture des emplois stables qui se détériore ;
– une capacité d'endettement défavorable, qui se dégrade particulièrement en « N » ;
– un poids du besoin en fonds de roulement d'exploitation en jours de chiffre d'affaires hors taxes trop important par rapport à la norme.

En conclusion, l'équilibre financier fonctionnel n'est pas respecté ; le degré de dépendance de la société vis-à-vis des banques est trop important.

Pour remédier à cette situation, il serait souhaitable de renflouer les fonds propres par des apports nouveaux de manière à reconstituer une marge de sécurité financière, à assainir la trésorerie et, de ce fait, à regagner la confiance des prêteurs.

Au vu de la situation financière de l'entreprise, cette dernière est dans l'impossibilité d'accroître son endettement.

EXERCICE 20 Analyse de l'évolution du besoin en fonds de roulement d'exploitation

La société Colibri, spécialisée dans la vente en gros et demi-gros de jouets, vous communique certaines informations utiles à l'analyse de l'évolution du besoin en fonds de roulement d'exploitation entre « N – 1 » et « N ».

Les données comptables en kiloeuros relatives au cycle d'exploitation sont les suivantes :

Éléments	« N – 1 »	« N »
Stock initial de marchandises	*2 160*	*1 428*
Stock final de marchandises	*1 428*	*1 600*
Chiffre d'affaires	*25 400*	*30 160*
Achats de marchandises	*12 980*	*16 932*
Autres achats et charges externes	*779*	*846*
Créances clients et comptes rattachés	*6 981*	*7 841*
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	*4 540*	*5 418*

Éléments	« N – 1 »	« N »
Dettes fiscales et sociales	*1 810*	*2 111*
Effets escomptés non échus	*216*	*255*
Taux de TVA	*19,60 %*	*19,60 %*

Les données du secteur sont à votre disposition :

Données sectorielles	« N – 1 »	« N »
Rotation des stocks	*58 jours*	*50 jours*
Durée de crédit clients	*86 jours*	*89 jours*
Durée de crédit fournisseurs	*107 jours*	*99 jours*

Le secteur d'activité du jouet bénéficie de délais de paiement dérogatoires par rapport à ceux fixés par la LME (45 jours fin de mois ou 60 jours à compter de la date d'émission de la facture). Le délai maximum pour ce secteur est de 120 jours pour N – 1 et 100 jours pour N.

- *Calculer le besoin en fonds de roulement d'exploitation en valeur et en nombre de jours de chiffre d'affaires.*
- *Calculer les ratios de rotation des stocks, de crédit clients et de crédit fournisseurs.*
- *Commenter l'évolution de l'ensemble de ces indicateurs.*
- *Indiquer quels sont les moyens qu'une entreprise doit mettre en œuvre pour réduire son besoin en fonds de roulement d'exploitation.*



1 – Le calcul du besoin en fonds de roulement d'exploitation

Voir tableau page ci-contre.

Éléments	N – 1	N
Actif circulant d'exploitation		
• Stock final	1 428	1 600
• Créances clients et comptes rattachés	6 981	7 841
• Effets escomptés non échus	216	255
	8 625	9 696
Passif circulant d'exploitation		
• Dettes fournisseurs et comptes rattachés	4 540	5 418
• Dettes fiscales et sociales	1 810	2 111
	6 350	7 529
Besoin en fonds de roulement d'exploitation	2 275	2 167
Besoin en fonds de roulement d'exploitation en nombre de jours de chiffre d'affaires	$\frac{2\,275}{25\,400} \times 360$ j = 32 j	$\frac{2\,167}{30\,160} \times 360$ j = 26 j

2 – Le calcul des ratios

Ratio	Formule	N – 1	N
Rotation des stocks de marchandises	$\frac{\text{Stock moyen}}{\text{Coût d'achat des marchandises vendues}} \times 360$ j	$\frac{(2\,160 + 1\,428) / 2}{12\,980 + (2\,160 - 1\,428)} \times 360$ j = 47 j	$\frac{(1\,428 + 1\,600) / 2}{16\,932 + (1\,428 - 1\,600)} \times 360$ j = 33 j
Durée de crédit clients	$\frac{\text{Créances clients + Effets escomptés non échus}}{\text{Chiffre d'affaires TTC}} \times 360$ j	$\frac{6\,981 + 216}{25\,400 \times 1{,}196} \times 360$ j = 85 j	$\frac{7\,841 + 255}{30\,160 \times 1{,}196} \times 360$ j = 80 j
Durée de crédit fournisseurs	$\frac{\text{Dettes fournisseurs}}{\text{Consommations en provenance des tiers TTC}} \times 360$ j	$\frac{4\,540}{(13\,712 + 779)\ 1{,}196} \times 360$ j = 94 j	$\frac{5\,418}{(16\,760 + 846)\ 1{,}196} \times 360$ j = 92 j

3 – Le commentaire sur les évolutions des indicateurs

Le besoin en fonds de roulement d'exploitation a diminué de 5 % entre « N – 1 » et « N » alors que le chiffre d'affaires a augmenté de 19 %. On constate que les ressources de financement du cycle d'exploitation ont progressé dans une plus forte proportion que les besoins de financement ; il en résulte un nombre de jours de chiffre d'affaires moins important (– 6 jours) pour couvrir le besoin en fonds de roulement d'exploitation ce qui témoigne d'une bonne gestion des composantes du besoin en fonds de roulement d'exploitation.

Le délai de rotation des stocks, la durée du crédit client et celle du crédit fournisseurs sont plus courts en « N » qu'en « N – 1 » et sont tous inférieurs à ceux du secteur.

4 – Les moyens à mettre en œuvre pour réduire le besoin en fonds de roulement d'exploitation

Lorsqu'une entreprise doit réduire son besoin en fonds de roulement d'exploitation, elle peut notamment :

- optimiser la gestion des stocks : réduire le temps de stockage sans effet négatif sur la clientèle et donc le chiffre d'affaires ;
- prévoir une politique de relance clients efficace ;
- inciter les clients à payer comptant en leur accordant des escomptes de règlement ;
- sensibiliser les commerciaux aux préoccupations financières ;
- obtenir des crédits plus longs auprès des fournisseurs ;
- …

THÈME 9

L'analyse patrimoniale de la structure financière

Exercice 21 Analyse fonctionnelle et analyse patrimoniale

Vous disposez du tableau suivant :

Éléments	Outil d'analyse	
	Bilan fonctionnel	Bilan financier
Solvabilité de l'entreprise	☐	☐
Efficacité de la gestion du besoin en fonds de roulement d'exploitation	☐	☐
Capacité de remboursement des dettes	☐	☐
Risque de faillite ou d'illiquidité	☐	☐
Degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides	☐	☐
Financement du cycle d'exploitation	☐	☐
Situation de la trésorerie nette	☐	☐
Degré d'indépendance financière	☐	☐
Capacité à couvrir les dettes à court terme	☐	☐
Évaluation du patrimoine réel	☐	☐

■ *Cocher pour chaque information recherchée l'outil d'analyse adéquat :*
- *bilan fonctionnel ;*
- *bilan financier.*

CORRIGÉ

Le bilan financier et le bilan fonctionnel constituent des outils d'analyse permettant d'apprécier l'équilibre de la structure financière de l'entreprise mais selon des optiques différentes.

Le bilan financier permet :

– d'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;

– d'évaluer le patrimoine réel ;

– de déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides ;

– d'étudier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise ;

– de calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise ;

– d'estimer les risques courus par les créanciers et les associés.

Le bilan fonctionnel permet :

– d'apprécier la structure financière de l'entreprise, dans une optique de continuité de l'activité ;

– d'évaluer les besoins financiers stables et circulants et le type de ressources dont dispose l'entreprise ;

– de déterminer l'équilibre financier en comparant les différentes masses du bilan classées par fonctions et en observant le degré de couverture des emplois par les ressources ;

– de calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise ;

– de détecter le risque de défaillance.

Éléments	**Outil d'analyse**	
	Bilan fonctionnel	**Bilan financier**
Solvabilité de l'entreprise	□	■
Efficacité de la gestion du besoin en fonds de roulement d'exploitation	■	□
Capacité de remboursement des dettes	■	□
Risque de faillite ou d'illiquidité	□	■
Degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides	□	■

Éléments	Outil d'analyse	
	Bilan fonctionnel	Bilan financier
Financement du cycle d'exploitation	■	□
Situation de la trésorerie nette	■	□
Degré d'indépendance financière	■	□
Capacité à couvrir les dettes à court terme	□	■
Évaluation du patrimoine réel	□	■

Exercice 22 — Bilans financiers
Fonds de roulement financier et analyse de ratios

La société Tousport est le principal magasin d'articles et de vêtements de sport du canton depuis 25 ans.

Durant l'année « N – 1 », un grand magasin de sport d'une surface de 3 000 m², dont l'enseigne est de renommée nationale, s'est implanté dans une agglomération voisine.

Les dirigeants de la société Tousport constatent pour la première fois une baisse inquiétante du chiffre d'affaires en « N », ainsi qu'une dégradation de la trésorerie alors qu'ils envisagent un agrandissement et une rénovation des locaux en « N + 1 ».

Ils vous demandent d'effectuer, à l'aide des documents communiqués, l'analyse patrimoniale des bilans au 31 décembre N – 1 et N afin d'apprécier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise en vue d'une demande de crédit auprès de la banque.

Annexe 1 : bilan au 31 décembre N

Voir tableaux pages suivantes.

Art. 521-1 Modèle de bilan (en tableau) (avant répartition) *(système développé)*

ACTIF	Exercice N			Exercice N – 1
	Brut	Amortissements et dépréciations (à déduire)	Net	Net
Capital souscrit - non appelé				
ACTIF IMMOBILISÉ *(a)*:				
Immobilisations incorporelles :				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et de développement				
Concessions, brevets, licences, marques, procédés, logiciels, droits et valeurs similaires				
Fonds commercial (1)	36 800		36 800	32 645
Autres				
Immobilisations incorporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations corporelles :				
Terrains	38 440		38 440	38 440
Constructions	128 106	123 780	4 326	5 919
Installations techniques, matériel et outillage industriels	21 210	15 742	5 468	6 510
Autres	25 633	7 675	17 958	16 186
Immobilisations corporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations financières (2) :				
Participations *(b)*				
Créances rattachées à des participations				
Titres immobilisés de l'activité de portefeuille				
Autres titres immobilisés	14 575	4 331	10 244	13 096
Prêts				
Autres				
Total I	264 764	151 528	113 236	112 796
(1) Dont droit au bail				
(2) Dont à moins d'un an (brut)				2 100

a) Les actifs avec clause de réserve de propriété sont regroupés sur une ligne distincte portant la mention « dont ... avec clause de réserve de propriété ». En cas d'impossibilité d'identifier les biens, un renvoi au pied du bilan indique le montant restant à payer sur ces biens. Le montant à payer comprend celui des effets non échus.

(b) Si des titres sont évalués par équivalence, ce poste est subdivisé en deux sous-postes « Participations évaluées par équivalence » et « Autres participations ». Pour les titres évalués par équivalence, la colonne « Brut » présente la valeur globale d'équivalence si elle est supérieure au coût d'acquisition. Dans le cas contraire, le prix d'acquisition est retenu. La dépréciation globale du portefeuille figure dans la 2[e] colonne. La colonne « Net » présente la valeur globale d'équivalence positive ou une valeur nulle.

ACTIF	Exercice N			Exercice N – 1
	Brut	Amortissements et dépréciations (à déduire)	Net	Net
ACTIF CIRCULANT				
Stocks et en-cours *(a)* :				
Matières premières et autres approvisionnements				
En-cours de production [biens et services] *(c)*				
Produits intermédiaires et finis				
Marchandises	425 770	45 805	379 965	346 635
Avances et acomptes versés sur commandes				
Créances d'exploitation (3) :				
Créances Clients (a) et Comptes rattachés *(d)*	186 209	28 830	157 379	133 777
Autres	956		956	491
Créances diverses				
Capital souscrit - appelé, non versé				
Valeurs mobilières de placement *(e)* :				
Actions propres				
Autres titres	780		780	563
Instruments de trésorerie				
Disponibilités	3 446		3 446	6 706
Charges constatées d'avance (3)	11 950		11 950	11 915
Total II	629 111	74 635	554 476	500 087
Charges à répartir sur plusieurs exercices **(III)**				
Primes de remboursement des emprunts **(IV)**				
Écarts de conversion Actif **(V)**				
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV + V)	893 875	226 163	667 712	612 883
(3) Dont à plus d'un an (brut)			956	

(c) À ventiler, le cas échéant, entre biens, d'une part, et services d'autre part.
(d) Créances résultant de ventes ou de prestations de services.
(e) Poste à servir directement s'il n'existe pas de rachat par l'entité de ses propres actions.

Art. 521-1 *(suite)* Modèle de bilan (en tableau) (avant répartition)

PASSIF	Exercice N	Exercice N – 1
CAPITAUX PROPRES *		
Capital [dont versé] *(a)*	155 500	155 500
Primes d'émission, de fusion, d'apport		
Écarts de réévaluation *(b)*		
Écart d'équivalence *(c)*		
Réserves :		
Réserve légale	850	850
Réserves statutaires ou contractuelles		
Réserves réglementées	21 947	21 947
Autres		
Report à nouveau *(d)*	– 91 285	– 111 720
Résultat de l'exercice [bénéfice ou perte] *(e)*	89 160	20 435
Subventions d'investissement		
Provisions réglementées		
Total I	176 172	87 012
PROVISIONS		
Provisions pour risques		
Provisions pour charges		
Total II		

* Le cas échéant, une rubrique « Autres fonds propres » est intercalée entre la rubrique « Capitaux propres » et la rubrique « Provisions » avec ouverture des postes constitutifs de cette rubrique sur des lignes séparées (montant des émissions de titres participatifs, avances conditionnées...). Un total I *bis* fait apparaître le montant des autres fonds propres entre le total I et le total II du passif du bilan. Le total général est complété en conséquence.

(a) Y compris capital souscrit – non appelé.
(b) À détailler conformément à la législation en vigueur.
(c) Poste à présenter lorsque des titres sont évalués par équivalence.
(d) Montant entre parenthèses ou précédé du signe moins (–) lorsqu'il s'agit de pertes reportées.
(e) Montant entre parenthèses ou précédé du signe moins (–) lorsqu'il s'agit d'une perte.

PASSIF	Exercice N	Exercice N – 1
DETTES (1) *(g)*		
Dettes financières :		
Emprunts obligataires convertibles		
Autres emprunts obligataires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (2)	142 843	151 979
Emprunts et dettes financières divers (3)		
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Dettes d'exploitation :		
Dettes Fournisseurs et Comptes rattachés *(f)*	310 695	342 868
Dettes fiscales et sociales	28 608	24 896
Autres		
Dettes diverses :		
Dettes sur immobilisations et Comptes rattachés		
Dettes fiscales (impôts sur les bénéfices)	7 435	4 712
Autres dettes		
Instruments de trésorerie		
Produits constatés d'avance (1)	1 959	1 416
Total III	491 540	525 871
Écarts de conversion Passif (IV)		
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV + V)	667 712	612 883
(1) Dont à plus d'un an	73 731	131 468
Dont à moins d'un an	417 809	394 403
(2) Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques	4 304	6 015
(3) Dont emprunts participatifs		

(f) Dettes sur achats ou prestations de services.
(g) À l'exception, pour l'application du (1), des avances et acomptes reçus sur commandes en cours.

Annexe 2 : renseignements complémentaires

Les résultats sont affectés à l'absorption des reports à nouveau négatifs.

Les effets escomptés non échus s'élèvent à 6 688 € en « N – 1 » et à 7 869 € en « N ».

L'immobilisation financière à moins d'un an pour l'exercice clos au 31 décembre N – 1 concerne le prêt.

La créance d'exploitation à plus d'un an pour l'exercice clos au 31 décembre N concerne une avance sur salaire.

Parmi les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit :
– 69 112 € ont une échéance à un an au plus pour l'exercice clos au 31 décembre N ;
– et 20 511 € pour l'exercice clos au 31 décembre N – 1.

La valeur actuelle nette du terrain est de 84 580 € pour les exercices clos au 31 décembre N et au 31 décembre N – 1.

Le fonds commercial est considéré comme un actif réel.

- *Présenter les bilans financiers.*
- *Déterminer les fonds de roulement financiers.*
- *Analyser les ratios de liquidité et de solvabilité.*

CORRIGÉ

1 – Les bilans financiers

a) Retraitements

Le bilan financier est structuré en quatre masses homogènes.

Certains retraitements et reclassements doivent être effectués pour constituer ces masses.

	« N »	« N – 1 »
– Actif réel net à plus d'un an		
• Actif immobilisé réel net :		
Actif immobilisé net	113 236	112 796
+ Plus-value latente sur les terrains (84 580 – 38 440)	46 140	46 140
– Créances de l'actif immobilisé à moins d'un an	0	2 100
	159 376	156 836
• Actif circulant à plus d'un an :		
Créances d'exploitation à plus d'un an	956	0
Total Actif réel net à plus d'un an	160 332	156 836

	« N »	« N – 1 »
– Actif réel net à moins d'un an		
• Stocks et en-cours :	379 965	346 635
• Créances à moins d'un an :		
Créances d'exploitation	(157 379 + 956)	(133 777 + 491)
+ Créances de l'actif immobilisé à moins d'un an	0	2 100
– Créances d'exploitation à plus d'un an	956	0
+ Charges contatées d'avance	11 950	11 915
+ Effets escomptés non échus	7 869	6 688
	177 198	154 971
• Disponibilités :		
Disponibilités au bilan	3 446	6 706
+ Valeurs mobilières de placement	780	563
	4 226	7 269
Total Actif réel net à moins d'un an	561 389	508 875
– Passif réel net à plus d'un an		
• Capitaux propres :		
Capitaux propres au bilan	176 172	87 012
+ Plus-value latente sur les terrains	46 140	46 140
	222 312	133 152
• Dettes financières à plus d'un an :		
Dettes financière à plus d'un an	(142 843 – 69 112)	(151 979 – 20 511)
Total Passif réel net à plus d'un an	296 043	264 620
– Passif réel net à moins d'un an		
• Dettes financières à moins d'un an :	69 112	20 511

	« N »	« N – 1 »
• Dettes non financières à moins d'un an :		
Dettes d'exploitation	(310 695 + 28 608)	(342 868 + 24 896)
+ Dettes diverses	7 435	4 712
+ Produits constatés d'avance	1 959	1 416
+ Effets escomptés non échus	7 869	6 688
	356 566	380 580
Total passif réel à moins d'un an	425 678	401 091

b) Présentation des bilans financiers

Bilans financiers

Actif	N	N – 1	Passif	N	N – 1
Actif réel net à plus d'un an			**Passif réel net à plus d'un an**		
• Actif immobilisé	159 376	156 836	• Capitaux propres	222 312	133 152
• Actif circulant à plus d'un an	956	0	• Dettes à plus d'un an	73 731	131 468
	160 332	156 836		296 043	264 620
Actif réel net à moins d'un an			**Passif réel net à moins d'un an**		
• Stocks et en-cours	379 965	346 635	• Dettes financières à moins d'un an	69 112	20 511
• Créances à moins d'un an	177 198	154 971	• Dettes non financières à moins d'un an	356 566	380 580
• Disponibilités	4 226	7 269			
	561 389	508 875		425 678	401 091
Totaux	721 721	665 711	Totaux	721 721	665 711

2 – La détermination des fonds de roulement financiers

Éléments		N	N – 1
Fonds de roulement financier			
• Passif à plus d'un an		296 043	264 620
• Actif à plus d'un an	–	160 332	156 836
	=	135 711	107 784
Vérification			
• Actif à moins d'un an		561 389	508 875
• Passif à moins d'un an	–	425 678	401 091
	=	135 711	107 784

3 – Le calcul et l'analyse des ratios

a) Calcul

Ratio	Formule	N – 1	N
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$	$\frac{561\,389}{425\,678} = 1{,}32$	$\frac{508\,875}{401\,091} = 1{,}27$
Liquidité réduite	$\frac{\text{Créances à moins d'un an + Disponibilités}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$	$\frac{177\,198 + 4\,226}{425\,678} = 0{,}43$	$\frac{154\,971 + 7\,269}{401\,091} = 0{,}40$
Liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilités}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$	$\frac{4\,226}{425\,678} = 0{,}01$	$\frac{7\,269}{401\,091} = 0{,}02$
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$	$\frac{222\,312}{73\,731 + 425\,678} = 0{,}45$	$\frac{133\,152}{131\,468 + 401\,091} = 0{,}25$
Solvabilité générale	$\frac{\text{Total actif}}{\text{Total des dettes}}$	$\frac{721\,721}{73\,731 + 425\,678} = 1{,}45$	$\frac{665\,711}{131\,468 + 401\,091} = 1{,}25$

b) Analyse

Le ratio de liquidité générale est supérieur à 1 pour « N » et « N – 1 ». Il traduit l'existence d'un fonds de roulement financier positif et prouve la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme avec ses actifs à court terme.

Le ratio de liquidité réduite montre que les créances à moins d'un an et les disponibilités couvrent moins de 50 % des dettes à court terme.

D'autre part, on remarque une stabilité de ces deux ratios pour « N » et « N – 1 ».

Le ratio de liquidité immédiate est très faible pour « N » et « N – 1 » et se détériore. Cela confirme la dégradation de la trésorerie constatée par les dirigeants.

On observe une progression sensible de l'autonomie financière pour « N » puisque les capitaux propres couvrent 45 % du total des dettes contre 25 % pour « N – 1 ». Cela résulte à la fois d'une augmentation des capitaux propres et d'une baisse importante des dettes financières.

Le ratio de solvabilité générale est satisfaisant puisqu'il est nettement supérieur à 1 pour « N » et « N – 1 ». De plus, il s'améliore pour « N ».

THÈME 10

Révision sur l'analyse de la structure financière

Les QCM sont des questions à choix multiple. À chaque question posée, il vous est proposé différentes réponses parmi lesquelles il vous faut cocher une réponse juste, plusieurs réponses justes, voire, pour certaines questions, toutes les réponses. Ce sont donc des questions fermées auxquelles vous devez répondre rapidement avec un temps de réflexion limité.

EXERCICE 23 12 questions à choix multiple

1 – *Le bilan fonctionnel permet :*

❒ a. d'étudier l'équilibre financier de l'entreprise
❒ b. d'étudier la solvabilité de l'entreprise
❒ c. une analyse statique de la structure financière
❒ d. une analyse dynamique de la structure financière

2 – *Parmi les éléments suivants, cochez ceux qui sont hors bilan et qui doivent être réintégrés dans le bilan fonctionnel :*

❒ a. les soldes créditeurs de banque
❒ b. les effets escomptés non échus
❒ c. les cessions de créances professionnelles
❒ d. les effets à recevoir
❒ e. les biens financés par crédit-bail

3 – *Cochez l'indication qui vous paraît la plus pertinente pour apprécier l'équilibre financier de l'entreprise :*

❒ a. les rubriques du bilan fonctionnel
❒ b. le niveau du fonds de roulement net global et son évolution
❒ c. le niveau du besoin en fonds de roulement net global et son évolution
❒ d. le niveau de la trésorerie nette et son évolution
❒ e. la relation entre le fonds de roulement net global, le besoin en fonds de roulement, la trésorerie nette et son évolution

4 – *Le bilan financier permet :*

❒ a. de présenter le patrimoine réel de l'entreprise
❒ b. de classer les ressources et les emplois selon leur fonction
❒ c. de mesurer les équilibres entre les différentes masses
❒ d. de calculer la marge de sécurité financière du bilan
❒ e. d'évaluer la liquidité du bilan
❒ f. de calculer la solvabilité de l'entreprise

5 – *La constatation d'une ressource en fonds de roulement d'exploitation correspond à une situation :*

❒ a. exceptionnelle pour une entreprise de distribution
❒ b. courante, voire normale, pour une entreprise de distribution

6 – *La répartition du résultat en réserves et en dividendes a pour effet :*

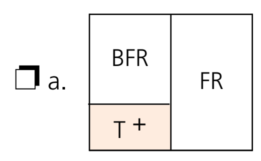
❒ a. d'augmenter les capitaux propres du montant du résultat
❒ b. d'augmenter les capitaux propres du montant des réserves
❒ c. d'augmenter les dettes à plus d'un an du montant des dividendes
❒ d. d'augmenter les dettes à moins d'un an du montant des dividendes

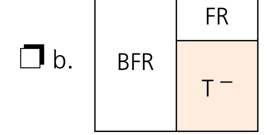
7 – *Parmi les postes suivants, quels sont ceux qui doivent être éliminés du bilan fonctionnel :*

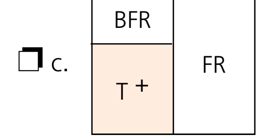
❒ a. actionnaires-capital non appelé

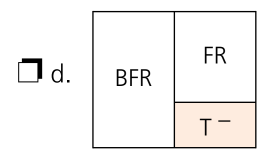
❒ b. primes de remboursement des obligations
❒ c. écarts de conversion

8 – *Parmi les équilibres suivants, cochez ceux qui vous paraissent sains pour une entreprise industrielle :*

❒ a.


❒ b.


❒ c.


❒ d.


9 – *Parmi les mots suivants, cochez ceux qui vous paraissent être des mots clés du bilan financier :*

❒ a. cycle d'investissement
❒ b. liquidité
❒ c. cycle de financement
❒ d. solvabilité
❒ e. exigibilité

10 – *Quelles sont les opérations qui contribuent à augmenter le fonds de roulement net global :*

❒ a. le remboursement d'un emprunt à long terme
❒ b. l'acquisition d'une immobilisation
❒ c. l'augmentation de capital en numéraire
❒ d. l'augmentation de capital par incorporation de réserves
❒ e. la cession d'immobilisation dont la valeur nette est supérieure à zéro

11 – *Les capitaux propres doivent couvrir au minimum 10 % des dettes pour que l'entreprise soit jugée autonome :*

❒ a. vrai
❒ b. faux

12 – *La banque Laurent doit prendre une décision sur la demande de prêt faite par la société Piaget et relative à un investissement d'un montant de 400 000 € :*

Éléments	« N – 2 »	« N – 1 »	« N »
Fonds de roulement financier	680 000	830 000	540 000
Ratio de solvabilité générale	1,80	1,78	1,79
Ratio de liquidité générale	2,48	2,80	1,70
Ratio d'autonomie financière	0,41	0,30	0,40
Ratio d'endettement à terme	0,90	0,84	0,80

La banque Laurent :

❒ a. refusera l'emprunt
❒ b. acceptera l'emprunt



Corrigé

1 – bonnes réponses : ❐ a ❐ c

Le bilan fonctionnel est un bilan comptable retraité en masses homogènes, d'après les ***fonctions*** des postes.

Il permet d'apprécier l'***équilibre financier*** entre les ressources de financement et les besoins de financement.

Le bilan fonctionnel est une ***image*** de la structure financière à un moment donné.

2 – bonnes réponses : ❐ b ❐ c ❐ e

Les effets escomptés non échus et les cessions de créances professionnelles sont réintégrés dans le bilan fonctionnel en les ***ajoutant*** à l'actif circulant et au passif circulant. Le but est de connaître la situation des créances d'exploitation et des dettes circulantes sans tenir compte de ces différents procédés de financement. Les biens financés par crédit-bail sont réintégrés dans le bilan fonctionnel comme s'il s'agissait ***d'immobilisations*** acquises et financées par ***emprunt***.

3 – bonne réponse : ❐ e

L'étude de chaque grandeur (fonds de roulement net global, besoin en fonds de roulement et trésorerie nette) prise isolément est insuffisante. C'est l'analyse de la ***relation fondamentale*** entre ces trois indicateurs et de son évolution qui permet de juger de l'équilibre financier plus ou moins sain de l'entreprise.

4 – bonnes réponses : ❐ a ❐ c ❐ d ❐ e ❐ f

Le bilan financier s'établit à partir des valeurs ***vénales*** des postes. L'objectif est de mesurer la ***capacité*** de l'entreprise à faire face à ses dettes.

Le bilan financier présente quatre grandes masses :

Actif réel net à plus d'un an	Passif réel à plus d'un an
Actif réel net à moins d'un an	Passif réel à moins d'un an

La comparaison de ces masses permet de calculer un fonds de roulement financier.

5 – bonne réponse : ❒ b

Lorsque le besoin en fonds de roulement d'exploitation est ***négatif***, il s'agit d'une ressource en fonds de roulement; les ressources de financement du cycle d'exploitation excèdent les besoins de financement du cycle d'exploitation. Cette situation est ***classique*** pour une entreprise de grande distribution car les créances clients sont faibles, voire nulles; les stocks sont peu importants du fait de leur rotation rapide; en revanche, les dettes fournisseurs sont élevées.

6 – bonnes réponses : ❒ b ❒ d

Les réserves, part de bénéfice restant à la disposition de l'entreprise, font partie des ***capitaux propres***.

Les dividendes à payer, part de bénéfices revenant aux associés, constituent des ***dettes à moins d'un an.***

7 – bonnes réponses : ❒ a ❒ b ❒ c

C'est le ***capital appelé*** qui doit figurer dans les ressources propres.

Les primes de remboursement des obligations représentent un ***actif fictif***. Elles sont éliminées à l'actif et retranchées des dettes financières au passif pour que l'emprunt obligataire figure en ressources stables à sa valeur d'émission.

Les postes écarts de conversion actif et passif sont éliminés, les créances et les dettes relatives à ces écarts sont ramenées à leur ***valeur initiale***.

8 – bonnes réponses : ❒ a ❒ c ❒ d

Une entreprise industrielle a en général des emplois stables importants et de gros besoins en fonds de roulement.

- ***La situation « a » est idéale*** pour les entreprises industrielles à condition qu'elle perdure. Le fonds de roulement net global est supérieur au besoin en fonds de roulement, la trésorerie est positive sans être excessive.
- ***La situation « b » est très préoccupante*** car le besoin en fonds de roulement est financé en grande partie par la trésorerie passive. L'entreprise risque un dépôt de bilan si les banques lui retirent leur confiance. Il est nécessaire d'augmenter le fonds de roulement net global.
- ***La situation « c », bien que saine***, présente un défaut : la trésorerie positive est excessive ce qui nuit à la rentabilité des capitaux. Il est nécessaire d'envisager un placement.
- ***La situation « d » est courante*** pour une entreprise industrielle. Il faudra maîtriser l'évolution du besoin en fonds de roulement afin d'éviter une dégradation de la trésorerie.

9 – bonnes réponses : ❒ b ❒ d ❒ e

La notion de ***liquidité*** du bilan permet de répondre à la question : l'entreprise est-elle capable de faire face à ses ***dettes à moins d'un an*** grâce à ses actifs à moins d'un an ?

La notion de ***solvabilité*** permet de répondre à la question : en cas de liquidation, l'entreprise peut-elle faire face à la ***totalité de ses dettes*** grâce à la totalité de ses actifs réels ?

L'exigibilité mesure le délai plus ou moins long dont bénéficie l'entreprise pour rembourser ses dettes.

10 – bonnes réponses : ❒ c ❒ e

L'augmentation de capital ***en numéraire*** a pour effet d'augmenter les ressources propres, donc le fonds de roulement net global, ce qui n'est pas le cas pour l'augmentation de capital par incorporation de réserves.

La ***cession d'immobilisation*** entraîne une diminution des emplois stables du montant de la valeur brute et une diminution des ressources propres du montant des amortissements cumulés, donc une augmentation du fonds de roulement net global du montant de la valeur nette comptable.

11 – bonne réponse : ❒ b

Les capitaux propres doivent couvrir au minimum ***un tiers des dettes***. Plus le ratio est élevé, plus l'autonomie financière est grande.

12 – bonne réponse : ❒ a

La demande de prêt sera ***refusée*** car le ratio d'endettement à terme :

$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes à long terme}}$$ est ***inférieur à 1***.

Les banques considèrent, qu'en principe, l'endettement à long terme ne peut être supérieur au montant des capitaux propres.

En outre, nous constatons une ***baisse sensible*** du fonds de roulement financier et du ratio de liquidité générale.

PARTIE 4

Le tableau de financement et l'analyse dynamique de la trésorerie

THÈME 11

Le tableau de financement

EXERCICE 24 Classement des flux

Vous disposez du tableau suivant :

Éléments	Variation			
	des emplois stables	des ressources stables	du BFR	de la trésorerie
Cession d'immobilisations	☐	☐	☐	☐
Diminution des dettes fournisseurs	☐	☐	☐	☐
Capacité d'autofinancement	☐	☐	☐	☐
Augmentation de capital en numéraire	☐	☐	☐	☐
Augmentation des stocks	☐	☐	☐	☐
Obtention d'un emprunt	☐	☐	☐	☐
Acquisition d'immobilisations	☐	☐	☐	☐
Augmentation des liquidités	☐	☐	☐	☐
Remboursement d'emprunts	☐	☐	☐	☐
Diminution des concours bancaires	☐	☐	☐	☐
Distribution de dividendes	☐	☐	☐	☐

■ *Cocher pour chaque élément la nature de la variation (Δ) qu'il concerne.*

CORRIGÉ

Les ***emplois stables*** de l'exercice résultent de l'augmentation de l'actif stable et de la diminution des ressources stables.

Les ***ressources stables*** de l'exercice ont pour origine l'augmentation des ressources internes et externes durables ainsi que la diminution de l'actif stable.

La ***variation du besoin en fonds de roulement*** provient d'une part de l'accroissement des stocks, des crédits clients et de la diminution des dettes circulantes ; d'autre part de la réduction des stocks, des crédits clients et de l'augmentation des dettes circulantes.

La ***variation de la trésorerie*** résulte de la variation des liquidités et de celles des concours bancaires.

Éléments	Variation			
	des emplois stables	des ressources stables	du BFR	de la trésorerie
Cession d'immobilisations	□	■	□	□
Diminution des dettes fournisseurs	□	□	■	□
Capacité d'autofinancement	□	■	□	□
Augmentation de capital en numéraire	□	■	□	□
Augmentation des stocks	□	□	■	□
Obtention d'un emprunt	□	■	□	□
Acquisition d'immobilisations	■	□	□	□
Augmentation des liquidités	□	□	□	■
Remboursement d'emprunts	■	□	□	□
Diminution des concours bancaires	□	□	□	■
Distribution de dividendes	■	□	□	□

EXERCICE 25 Analyse d'un tableau de financement

La société Motoculture de plaisance (SMP) a pour activité la vente et la réparation de tondeuses, tronçonneuses et débroussailleuses de toutes marques.

Le chiffre d'affaires de la société SMP progresse régulièrement depuis deux exercices du fait de l'expansion du marché de la construction de maisons individuelles dans son secteur géographique.

Elle vous communique le tableau de financement pour l'exercice « N », afin de préparer le diagnostic financier.

Art 532-9 Modèle de tableau des emplois et des ressources
I. Tableau de financement en compte

EMPLOIS	Exercice N	Exercice N – 1	RESSOURCES	Exercice N	Exercice N – 1
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice................................	59 400		Capacité d'autofinancement de l'exercice.....	477 800	
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :			Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :		
Immobilisations incorporelles.............	9 000		Cessions d'immobilisations :		
Immobilisations corporelles...............	292 400		– incorporelles................................	1 200	
Immobilisations financières................	10 900		– corporelles..................................	42 900	
Charges à répartir sur plusieurs exercices **(a)**	2 000		Cessions ou réductions d'immobilisations financières.............	1 920	
Réduction des capitaux propres			Augmentation des capitaux propres		
(réduction de capital, retraits)...............			Augmentation de capital ou apports..	60 000	
Remboursements de dettes financières **(b)**	81 300		Augmentation des autres capitaux propres....	16 800	
			Augmentation des dettes financières **(b) (c)**	59 760	
Total des emplois	455 000		**Total des ressources ....**	660 380	
Variation du fonds de roulement net global (ressource nette)..................................	205 380		Variation du fonds de roulement net global (emploi net)...		

(a) Montant brut transféré au cours de l'exercice.
(b) Sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques.
(c) Hors primes de remboursement des obligations.

Art 532-9 *(suite)* **Modèle de tableau des emplois et des ressources**
II. Tableau de financement en compte

Variation du fonds de roulement net global	**Exercice N**			**Exercice N –1**
	Besoins 1	**Dégagement 2**	**Solde 2 – 1**	**Solde**
Variation « Exploitation »				
Variation des actifs d'exploitation :				
Stocks et en-cours		10 800		
Avances et acomptes versés sur commandes		9 600		
Créances Clients, Comptes rattachés et autres créances d'exploitation **(a)**	199 680			
Variation des dettes d'exploitation :				
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		1 080		
Dettes Fournisseurs, Comptes rattachés et autres dettes d'exploitation **(b)**	32 500			
Totaux	232 180	21 480		
A. Variation nette « Exploitation » : **(c)**			– 210 700	
Variation « Hors exploitation »				
Variation des autres débiteurs **(a) (d)**		31 300		
Variation des autres créditeurs **(b)**	34 600			
Totaux	34 600	31 300		
B. Variation nette « Hors exploitation » **(c)**			– 3 300	
Total A +B :				
Besoins de l'exercice en fonds de roulement			– 214 000	
ou				
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice				
Variation « Trésorerie »				
Variation des disponibilités	2 180			
Variation des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques		10 800		
Totaux	2 180	10 800		
C. Variation nette « Trésorerie » **(c)**			8 620	
Variation du fonds de roulement net global				
(Total A +B + C) :				
Emploi net			– 205 380	
ou				
Ressource nette				

(a) Y compris charges constatées d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
(b) Y compris produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
(c) Les montants sont assortis du signe (+) lorsque les dégagements l'emportent sur les besoins et du signe (–) dans le cas contraire.
(d) Y compris valeurs mobilières de placement.
Nota : Cette partie II du tableau peut être adaptée au système de base. Dans ce cas, les variations portent sur l'ensemble des éléments ; aucune distinction n'est faite entre exploitation et hors exploitation.

■ *Commenter le tableau de financement de la société SMP.*

Corrigé

L'examen du tableau de financement de la société SMP permet de constater un accroissement du fonds de roulement net global de 205 380 € en « N ».

Le ***tableau I*** montre que la capacité d'autofinancement (CAF) suffit à couvrir les emplois stables de l'exercice « N » composés essentiellement d'acquisitions d'immobilisations. Les dividendes distribués ne représentent que 12 % de la capacité d'autofinancement. Par conséquent, la société SMP autofinance la totalité de ses investissements. Les ressources stables comprennent en majorité des ressources internes (CAF). Toutefois, les ressources externes sont diversifiées (cession d'immobilisations, augmentation du capital, nouvel emprunt…).

En observant le ***tableau II***, on constate que l'augmentation du fonds de roulement net global permet de financer en grande partie l'accroissement du besoin en fonds de roulement lié à l'activité. Cet accroissement provient d'une progression sensible des créances clients certainement due à la croissance de l'entreprise mais également à une diminution des dettes fournisseurs, dont il serait important de connaître la cause. Le financement du besoin en fonds de roulement est complété par un recours aux concours bancaires, ce qui provoque une très faible dégradation de la trésorerie.

La société SMP doit veiller à une gestion rigoureuse de son cycle d'exploitation (stocks, crédits clients et founisseurs).

Exercice 26 Élaboration d'un tableau de financement

La société Biscuiterie artisanale de Cornouaille constate depuis plusieurs années une stagnation de son activité. La société a cherché, récemment, à diversifier sa clientèle en créant une gamme de produits allégés ; elle a effectué à cet effet de nombreux investissements. Le directeur financier vous demande d'étudier les effets de cette stratégie de développement sur la structure financière de l'entreprise.

Annexe 1 : tableaux de synthèse

Art. 521-1 Modèle de bilan (en tableau) (avant répartition) *(système de base)*

Voir tableau page suivante.

ACTIF	Exercice N			Exercice N – 1
	Brut	Amortissements et dépréciations (à déduire)	Net	Net
Capital souscrit - non appelé	75 000		75 000	
ACTIF IMMOBILISÉ ***(a)*** :				
Immobilisations incorporelles :				
Frais d'établissement	4 800	950	3 850	
Frais de recherche et de développement	20 750	7 400	13 350	1 350
Concessions, brevets, licences, marques, procédés, logiciels, droits et valeurs similaires	16 250	3 900	12 350	9 700
Fonds commercial (1)	40 100		40 100	40 100
Autres				
Immobilisations incorporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations corporelles :				
Terrains	46 300		46 300	16 400
Constructions	671 000	172 600	498 400	244 800
Installations techniques, matériel et outillage industriels	2 735 650	1 912 550	823 100	459 100
Autres	397 200	226 750	170 450	168 650
Immobilisations corporelles en cours	21 200		21 200	11 500
Avances et acomptes	17 000		17 000	5 900
Immobilisations financières (2) :				
Participations ***(b)***	62 700		62 700	51 200
Créances rattachées à des participations				
Titres immobilisés de l'activité de portefeuille				
Autres titres immobilisés	9 300	1 200	8 100	10 100
Prêts	113 500		113 500	97 600
Autres				
Total I	4 230 750	2 325 350	1 905 400	1 116 400
ACTIF CIRCULANT :				
Stocks et en-cours ***(a)*** :				
Matières premières et autres approvisionnements	1 867 100		1 867 100	1 110 700
En-cours de production [biens et services] ***(c)***	151 200		151 200	140 600
Produits intermédiaires et finis	680 900	9 700	671 200	326 300
Marchandises				
Avances et acomptes versés sur commandes	123 200		123 200	135 900
Créances (3) :				
Créances Clients (a) et Comptes rattachés ***(d)***	5 927 100	572 700	5 354 400	3 600 700
Autres	617 500		617 500	748 700
Capital souscrit - appelé, non versé				
Valeurs mobilières de placement ***(e)*** :				
Actions propres				
Autres titres	253 900	12 100	241 800	60 650
Instruments de trésorerie				
Disponibilités	85 800		85 800	80 800
Charges constatées d'avance (3)	121 200		121 200	95 500
Total II	9 827 900	594 500	9 233 400	6 299 850
Charges à répartir sur plusieurs exercices **(III)**				
Primes de remboursement des emprunts **(IV)**				
Écarts de conversion Actif **(V)**	90 500		90 500	47 250
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV + V)	14 149 150	2 919 850	11 229 300	7 463 500

(1) Dont droit au bail
(2) Dont à moins d'un an (brut)
(3) Dont à plus d'un an (brut)

(a) Les actifs avec clause de réserve de propriété sont regroupés sur une ligne distincte portant la mention « dont ... avec clause de réserve de propriété ». En cas d'impossibilité d'identifier les biens, un renvoi au pied du bilan indique le montant restant à payer sur ces biens. Le montant à payer comprend celui des effets non échus. ***(b)*** Si des titres sont évalués par équivalence, ce poste est subdivisé en deux sous-postes « Participations évaluées par équivalence » et « Autres participations ». Pour les titres évalués par équivalence, la colonne « Brut » présente la valeur globale d'équivalence si elle est supérieure au coût d'acquisition. Dans le cas contraire, le prix d'acquisition est retenu. La dépréciation globale du portefeuille figure dans la 2[e] colonne. La colonne « Net » présente la valeur globale d'équivalence positive ou une valeur nulle. ***(c)*** À ventiler, le cas échéant, entre biens, d'une part, et services d'autre part. ***(d)*** Créances résultant de ventes ou de prestations de services. ***(e)*** Poste à servir directement s'il n'existe pas de rachat par l'entité de ses propres actions.

Art. 521-1 *(suite)* Modèle de bilan (en tableau) (avant répartition) *(système de base)*

PASSIF	Exercice N	Exercice N – 1
CAPITAUX PROPRES *		
Capital [dont versé 825 000] ***(a)***	900 000	600 000
Primes d'émission, de fusion, d'apport	120 000	
Écarts de réévaluation ***(b)***		
Écart d'équivalence ***(c)***		
Réserves :		
Réserve légale	60 000	59 000
Réserves statutaires ou contractuelles		
Réserves réglementées		
Autres	623 600	693 600
Report à nouveau ***(d)***	400	– 20 900
Résultat de l'exercice [bénéfice ou perte] *(e)*	587 500	99 400
Subventions d'investissement	311 000	
Provisions réglementées	83 300	87 700
Total I	2 685 800	1 518 800
PROVISIONS		
Provisions pour risques	186 100	125 700
Provisions pour charges	4 000	
Total II	190 100	125 700
DETTES (1) ***(g)***		
Emprunts obligataires convertibles		
Autres emprunts obligataires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (2)	2 965 450	1 812 950
Emprunts et dettes financières diverses (3)	550 300	351 500
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	3 400	5 900
Dettes Fournisseurs et Comptes rattachés ***(f)***	4 066 250	3 006 300
Dettes fiscales et sociales	532 800	367 300
Dettes sur immobilisations et Comptes rattachés	67 700	5 900
Autres dettes	112 600	236 400
Instruments de trésorerie		
Produits constatés d'avance (1)	8 150	2 050
Total III	8 306 650	5 788 300
Écarts de conversion Passif **(IV)**	46 750	30 700
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV)	11 229 300	7 463 500
(1) Dont à plus d'un an		
Dont à moins d'un an		
(2) Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques	2 121 800	1 309 150
(3) Dont emprunts participatifs		

*Le cas échéant, une rubrique « Autres fonds propres » est intercalée entre la rubrique « Capitaux propres » et la rubrique « Provisions » avec ouverture des postes constitutifs de cette rubrique sur des lignes séparées (montant des émissions de titres participatifs, avances conditionnées...). Un total I *bis* fait apparaître le montant des autres fonds propres entre le total I et le total II du passif du bilan. Le total général est complété en conséquence.
(a) Y compris capital souscrit – non appelé. ***(b)*** À détailler conformément à la législation en vigueur. ***(c)*** Poste à présenter lorsque des titres sont évalués par équivalence. ***(d)*** Montant entre parenthèses ou précédé du signe moins (–) lorsqu'il s'agit de pertes reportées. ***(e)*** Montant entre parenthèses ou précédé du signe moins (–) lorsqu'il s'agit d'une perte. ***(f)*** Dettes sur achats ou prestations de services. ***(g)*** À l'exception, pour l'application du (1), des avances et acomptes reçus sur commandes en cours.

Art. 532-1 Tableau des immobilisations

I. Cadre général

Situations et mouvements (b) / Rubriques (a)	A Valeur brute à l'ouverture de l'exercice	B Augmentations	C Diminutions	D Valeur brute à la clôture de l'exercice (c)
Immobilisations incorporelles	71 000	10 900		81 900
Immobilisations corporelles	3 108 900	1 540 350	760 900	3 888 350
Immobilisations financières	160 050	49 000	23 550*	185 500
Total	3 339 950	1 600 250	784 450	4 155 750

* dont 21 750 euros de remboursement de prêt.

(a) À développer si nécessaire selon la nomenclature des postes du bilan. Lorsqu'il existe des frais d'établissement, ils doivent faire l'objet d'une ligne séparée.
(b) Les entités subdivisent les colonnes pour autant que de besoin [cf. ci-dessous développement des colonnes B (augmentations) et C (diminutions)].
(c) La valeur brute à la clôture de l'exercice est la somme algébrique des colonnes précédentes (A + B – C = D).

Art. 532-2.2 Tableau des dépréciations

I. Cadre général

Situations et mouvements (b) / Rubriques (a)	A Dépréciations au début de l'exercice	B Augmentations Dotations de l'exercice	C Diminutions Reprises de l'exercice	D Dépréciations à la fin de l'exercice (c)
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations corporelles				
Immobilisations financières	1 050	150		1 200
Stocks		9 700		9 700
Créances	216 250	488 050	131 600	572 700
Valeurs mobilières de placement..........		12 100		12 100
Total	217 300	510 000	131 600	595 700

(a) À développer si nécessaire.
(b) Les entités subdivisent les colonnes pour autant que de besoin.
(c) Le montant des dépréciations à la fin de l'exercice est égal à la somme algébrique des colonnes précédentes (A + B – C = D).

Art. 532-3 Tableau des provisions

I. Cadre général

Situations et mouvements (b) / Rubriques (a)	A	B	C		D
	Provisions au début de l'exercice	Augmentations Dotations de l'exercice	Diminutions		Provisions à la fin de l'exercice (c)
			Montants utilisés au cours de l'exercice	Montants non utilisés repris au cours de l'exercice	
Provisions réglementées	87 700	26 300		30 700	83 300
Provisions pour risques	125 700	183 000		122 600	186 100
Provisions pour charges		4 000			4 000
Total	213 400	213 300		153 300	273 400

(a) À développer si nécessaire (le cas échéant, il convient de mettre en évidence entre autres les provisions pour pensions et obligations similaires, les provisions pour impôts, les provisions pour renouvellement des immobilisations concédées…).
(b) Les entités subdivisent les colonnes pour autant que de besoin [cf. ci-dessous développement des colonnes B (augmentations) et C (diminutions)].
(c) Le montant des provisions à la fin de l'exercice est égal à la somme algébrique des colonnes précédentes (A + B – C = D).

Annexe 2 : renseignements complémentaires

La capacité d'autofinancement pour l'exercice « N » est de 1 611 150 €.

Les dividendes à payer en « N » s'élèvent à 57 000 €.

L'augmentation de capital est composée :

– d'une augmentation en numéraire de 255 000 € ;

– d'une augmentation par incorporation de réserves facultatives.

Les charges et produits constatés d'avance concernent l'exploitation.

Les effets escomptés non échus sont de 876 800 € pour « N » et 766 000 € pour « N – 1 ».

Le remboursement des emprunts auprès des établissements de crédit effectué en « N » est de 555 900 €.

La société a reçu au cours de l'exercice « N » une subvention d'investissement de 375 000 €.

Le montant des intérêts courus sur emprunts est de 25 100 € pour « N ».

Le poste « Dettes fiscales et sociales » comprend 71 000 € d'impôt sur les sociétés pour « N » et 1 500 € pour « N – 1 ».

Le poste « Autres dettes » ne contient que des dettes hors exploitation.

Le poste « Produits exceptionnels sur opérations en capital » du compte de résultat comprend :

– 1 800 € de produits des cessions d'immobilisations financières ;

– 213 200 € de produits des cessions d'immobilisations corporelles.

Les écarts de conversion actif et passif concernent les dettes d'exploitation.

- *Établir le tableau de financement.*
- *Rédiger un commentaire.*



1 – L'élaboration du tableau de financement

La construction du tableau de financement exige des calculs préliminaires présentés ci-après.

a) Tableau I

Voir tableau page ci-contre.

Ressources	Calcul	Sources
Capacité d'autofinancement	CAF pour l'exercice « N » : 1 611 150	D'après annexe 2
Cessions d'immobilisations corporelles	Produits des cessions d'immobilisations corporelles : 213 200	D'après annexe 2
Cessions ou réductions d'immobilisations financières	Remboursement de prêt + Produits des cessions d'immobilisations financières : 21 750 + 1 800 = 23 550	D'après tableau des immobilisations : colonne C et annexe 2
Augmentation de capital ou apports	Augmentation de capital en numéraire + Prime d'émission : 135 000 + 120 000 = 255 000	D'après annexe 2 et bilan passif
Augmentation des autres capitaux propres	Obtention d'une subvention d'investissement : 375 000	D'après annexe 2
Augmentation des dettes financières		D'après bilan passif et annexe 2

	N	N – 1
Emprunts	(2 965 450 + 550 300)	(1 812 950 + 351 500)
–	–	–
CBC + SC banques	2 121 800	1 309 150
–	–	
Intérêts courus	25 100	
=		
Emprunts au 31/12	1 368 850	855 300
Emprunts au 31 décembre N – 1		855 300
–		–
Emprunts remboursés en N		555 900
+		+
Emprunts contractés en N		x
=		
Emprunts au 31 décembre N		1 368 850

Soit x = 1 069 450

Emplois	Calcul	Sources
Distributions mises en paiements au cours de l'exercice « N »	Dividendes à payer en « N » : 57 000	D'après annexe 2
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé	Immobilisations incorporelles : 10 900 Immobilisations corporelles : 1 540 350 Immobilisations financières : 49 000	D'après tableau des immobilisations : colonne B
Remboursement de dettes financières	Remboursement des emprunts auprès des établissements de crédit : 555 900	D'après annexe 2

Art 532 – 9 Modèle de tableau des emplois et des ressources
I. Tableau de financement en compte

EMPLOIS	Exercice N	Exercice N – 1	RESSOURCES	Exercice N	Exercice N – 1
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice................................	57 000		Capacité d'autofinancement de l'exercice.....	1 611 150	
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :			Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :		
Immobilisations incorporelles.............	10 900		Cessions d'immobilisations :		
Immobilisations corporelles...............	1 540 350		– incorporelles................................		
Immobilisations financières................	49 000		– corporelles..................................	213 200	
Charges à répartir sur plusieurs exercices **(a)**..			Cessions ou réductions d'immobilisations financières.............	23 550	
Réduction des capitaux propres			Augmentation des capitaux propres		
(réduction de capital, retraits)...............			Augmentation de capital ou apports..	255 000	
Remboursements de dettes financières **(b)**	555 900		Augmentation des autres capitaux propres....	375 000	
			Augmentation des dettes financières **(b) (c)**	1 069 450	
Total des emplois	2 213 150		**Total des ressources ....**	3 547 350	
Variation du fonds de roulement net global (ressource nette)..................................	1 334 200		Variation du fonds de roulement net global (emploi net)...		

(a) Montant brut transféré au cours de l'exercice.
(b) Sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques.
(c) Hors primes de remboursement des obligations.

La variation du fonds de roulement net global est égale à :

Total des ressources – Total des emplois

3 547 350 – 2 213 150 = 1 334 200

On constate une variation positive, donc une ressource nette.

b) Tableau II

La deuxième partie du tableau de financement se construit par comparaison des valeurs brutes des postes de l'actif circulant, des dettes autres que financières de deux bilans successifs et des renseignements complémentaires.

Certains postes du bilan subissent un retraitement : les écarts de conversion actif et passif doivent être neutralisés ; les concours bancaires courants, les soldes créditeurs de banques et les effets escomptés non échus représentent un passif de trésorerie ; les valeurs mobilières de placement sont considérées comme des éléments hors exploitation ; les intérêts courus sur emprunt constituent des dettes hors exploitation.

Les calculs préliminaires à l'élaboration du tableau II sont les suivants :

Actif d'exploitation	Calcul N – 1	Calcul N	Variation
Stocks et en-cours	1 110 700 + 140 600 + 326 300 = 1 577 600	1 867 100 + 151 200 + 680 900 = 2 699 200	+ 1 121 600
Avances et acomptes versés sur commandes	135 900	123 200	– 12 700
Créances clients, comptes rattachés et autres créances d'exploitation :			
• Créances clients et comptes rattachés	3 600 700 + 216 250	5 927 100	
• Autres créances d'exploitation	+ 748 700	+ 617 500	
• Charges constatées d'avance	+ 95 500	+ 121 200	
• Effets escomptés non échus	+ 766 000	+ 876 800	
	= 5 427 150	= 7 542 600	+ 2 115 450

Dettes d'exploitation	Calcul N – 1	Calcul N	Variation
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	5 900	3 400	– 2 500
Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation :			
• Dettes fournisseurs	3 006 300	4 066 250	
• Écart de conversion actif	– 47 250	– 90 500	
• Écart de conversion passif	+ 30 700	+ 46 750	
• Dettes fiscales et sociales	+ (367 300 – 1 500)	+ (532 800 – 71 000)	
• Produits constatés d'avance	+ 2 050	+ 8 150	
	= 3 357 600	= 4 492 450	+ 1 134 850

Créances hors exploitation	Calcul N – 1	Calcul N	Variation
Valeurs mobilières de placement	60 650	253 900	+ 193 250

Dettes hors d'exploitation	Calcul N – 1	Calcul N	Variation
• Dettes fiscales et sociales	1 500	71 000	
• Dettes sur immobilisations	+ 5 900	+ 67 700	
• Intérêts courus		+ 25 100	
• Autres dettes	+ 236 400	+ 112 600	
	= 243 800	= 276 400	+ 32 600

Trésorerie	Calcul N – 1	Calcul N	Variation
Disponibilités	80 800	85 800	+ 5 000
Trésorerie passive :			
• Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques	1 309 150	2 121 800	
• Effets escomptés non échus	+ 766 000	+ 876 800	
	= 2 075 150	= 2 998 600	+ 923 450

L'augmentation d'un poste d'actif et la diminution d'un poste du passif entraînent un besoin en fonds de roulement.

L'augmentation d'un poste de passif et la diminution d'un poste d'actif entraînent un dégagement en fonds de roulement.

Le solde est positif si les dégagements sont supérieurs aux besoins.

Le solde est négatif si les dégagements sont inférieurs aux besoins.

La somme des trois soldes représente la variation du fonds de roulement net global.

Art 532-9 *(suite)* **Modèle de tableau des emplois et des ressources**

II. Tableau de financement en compte

Voir tableau page suivante.

Variation du fonds de roulement net global	Exercice N			Exercice N –1
	Besoins 1	Dégagement 2	Solde 2 – 1	Solde
Variation « Exploitation »				
Variation des actifs d'exploitation :				
Stocks et en-cours	1 121 600			
Avances et acomptes versés sur commandes		12 700		
Créances Clients, Comptes rattachés et autres créances d'exploitation **(a)**	2 115 450			
Variation des dettes d'exploitation :				
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	2 500			
Dettes Fournisseurs, Comptes rattachés et autres dettes d'exploitation **(b)**		1 134 850		
Totaux	3 239 550	1 147 550		
A. Variation nette « Exploitation » : **(c)**			– 2 092 000	
Variation « Hors exploitation »				
Variation des autres débiteurs **(a) (d)**	193 250			
Variation des autres créditeurs **(b)**		32 600		
Totaux	193 250	32 600		
B. Variation nette « Hors exploitation » **(c)**			– 160 650	
Total A +B :				
Besoins de l'exercice en fonds de roulement			– 2 252 650	
ou				
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice				
Variation « Trésorerie »				
Variation des disponibilités	5 000			
Variation des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques		923 450		
Totaux	5 000	923 450		
C. Variation nette « Trésorerie » **(c)**			918 450	
Variation du fonds de roulement net global				
(Total A +B + C) :				
Emploi net			– 1 334 200	
ou				
Ressource nette				

(a) Y compris charges constatées d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
(b) Y compris produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
(c) Les montants sont assortis du signe (+) lorsque les dégagements l'emportent sur les besoins et du signe (–) dans le cas contraire.
(d) Y compris valeurs mobilières de placement.
Nota : Cette partie II du tableau peut être adaptée au système de base. Dans ce cas, les variations portent sur l'ensemble des éléments ; aucune distinction n'est faite entre exploitation et hors exploitation.

Nous constatons que la variation du fonds de roulement net global est identique à celle déterminée dans le tableau I mais de signe contraire.

2 – Commentaire

a) Tableau I

La ressource nette dégagée traduit une augmentation du fonds de roulement net global.

Les nouvelles ressources stables de financement sont principalement la capacité d'autofinancement et le nouvel emprunt.

La capacité d'autofinancement couvre 73 % des emplois stables, le nouvel emprunt en couvre 48 %. Cependant, nous constatons que l'entreprise a multiplié ses sources de financement :

– augmentation de capital ;

– subvention d'investissement ;

– cessions d'immobilisations.

b) Tableau II

L'augmentation du fonds de roulement net global est insuffisante (+ 1 334 200 euros) pour couvrir la progression du besoin en fonds de roulement d'exploitation (+ 2 092 000 euros). L'essentiel de cette progression est dû à l'accroissement des créances clients.

Le phénomène est aggravé par l'augmentation du besoin en fonds de roulement hors exploitation due principalement à l'augmentation des valeurs mobilières de placement ; il en résulte une détérioration de la trésorerie.

3 – Conclusion

L'équilibre financier se détériore puisque le besoin en fonds de roulement connaît une variation beaucoup plus forte que le fonds de roulement net global, ce qui conduit l'entreprise à utiliser les concours bancaires pour financer une partie de son besoin en fonds de roulement et donc à accroître sa dépendance financière vis-à-vis des banques.

Pour réduire son besoin en fonds de roulement et, par conséquent, améliorer sa trésorerie, la société pourrait envisager de céder une grande partie des valeurs mobilières de placement, de mobiliser une part plus conséquente des créances et de négocier, dans la mesure du possible, des délais de paiement plus importants auprès de ses fournisseurs, tout en respectant les délais de paiement maximum fixés par la LME (45 jours fin de mois ou 60 jours à compter de la date d'émission de la facture).

Les flux de trésorerie



Flux net de trésorerie d'exploitation

La société Fermetures Sécurit est spécialisée dans la vente de grilles et rideaux métalliques.

La direction souhaite savoir si l'activité d'exploitation a permis de dégager de la trésorerie. Elle vous fournit à cet effet les documents suivants :

– compte de résultat ;

– tableau de financement.

Annexe 1 : compte de résultat

Art. 521-3 Compte de résultat (en tableau) *(système de base)*

Voir tableaux pages suivantes.

CHARGES (hors taxes)	**Exercice N**	**Exercice N – 1**
Charges d'exploitation (1) :		
Achats de marchandises ***(a)***	569 054	464 880
Variation des stocks ***(b)***	– 15 021	
Achats de matières premières et autres approvisionnements ***(a)***	2 701	4 129
Variation des stocks ***(b)***		
Autres achats et charges externes *	92 308	99 102
Impôts, taxes et versements assimilés	3 900	6 694
Salaires et traitements	85 041	82 066
Charges sociales	34 433	33 520
Dotations aux amortissements et dépréciations :		
Sur immobilisations : dotations aux amortissements ***(c)***	3 855	10 482
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations		
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations		
Dotations aux provisions		
Autres charges	209	528
TOTAL I	776 480	701 401
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun (II)		
Charges financières :		
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	10 537	
Intérêts et charges assimilées (2)	1 423	842
Différences négatives de change		
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement	11 914	10 362
TOTAL III	23 874	11 204
Charges exceptionnelles :		
Sur opérations de gestion	1 402	670
Sur opérations en capital	1 111	
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions		
TOTAL IV	2 513	670
Participation des salariés aux résultats (V)		
Impôts sur les bénéfices (VI)	77 798	70 902
Total des charges (I + II + III + IV + V + VI)	880 665	784 177
Solde créditeur = **bénéfice** (3)	131 212	120 683
TOTAL GÉNÉRAL	1 011 877	904 860
* Y compris :		
– redevances de crédit-bail mobilier		
– redevances de crédit-bail immobilier		

(1) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs. Les conséquences des corrections d'erreurs significatives, calculées après impôt, sont présentées sur une ligne séparée sauf s'il s'agit de corriger une écriture ayant été directement imputée sur les capitaux propres
(2) Dont intérêts concernant les entités liées
(3) Compte tenu d'un résultat exceptionnel avant impôts de

(a) Y compris droits de douane.
(b) Stock initial moins stock final : montant de la variation en moins entre parenthèses ou précédé du signe (-).
(c) Y compris éventuellement dotations aux amortissements des charges à répartir.

PRODUITS (hors taxes)	Exercice N	Exercice N – 1
Produits d'exploitation (1) :		
Ventes de marchandises	998 620	856 163
Production vendue [biens et services] ***(a)***		
Sous-total A – Montant net du chiffre d'affaires	998 620	856 163
dont à l'exportation		
Production stockée ***(b)***		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation		
Reprises sur dépréciations, provisions (et amortissements), transferts de charges	1 907	2 747
Autres produits	140	
Sous-total B	2 047	2 747
TOTAL I	1 000 667	858 910
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun (II)		
Produits financiers :		
De participation (2)		
D'autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé (2)		
Autres intérêts et produits assimilés (2)	4 860	45 950
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges		
Différences positives de change		
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	1 330	
TOTAL III	6 190	45 950
Produits exceptionnels :		
Sur opérations de gestion	20	
Sur opérations en capital	5 000	
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges		
TOTAL IV	5 020	
Total des produits (I + II + III + IV)	1 011 877	904 860
Solde débiteur = **perte** (3)		
TOTAL GÉNÉRAL	1 011 877	904 860

(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs. Les conséquences des corrections d'erreurs significatives, calculées après impôt, sont présentées sur une ligne séparée sauf s'il s'agit de corriger une écriture ayant été directement imputée sur les capitaux propres
(2) Dont produits concernant les entités liées
(3) Compte tenu d'un résultat exceptionnel avant impôts de

(a) À inscrire, le cas échéant, sur des lignes distinctes.
(b) Stock final moins stock initial : montant de la variation en moins entre parenthèses ou précédé du signe (–).

Annexe 2 : tableau de financement

Art 532-9 Modèle de tableau des emplois et des ressources
I. Tableau de financement en compte

EMPLOIS	Exercice N	Exercice N – 1	RESSOURCES	Exercice N	Exercice N – 1
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice................................	20 556		Capacité d'autofinancement de l'exercice.....	140 612	
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :			Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :		
Immobilisations incorporelles.............	2 222		Cessions d'immobilisations :		
Immobilisations corporelles................	38 778		– incorporelles................................		
Immobilisations financières................			– corporelles..................................	534	
Charges à répartir sur plusieurs exercices **(a)**	1 907		Cessions ou réductions d'immobilisations financières.............	5 444	
Réduction des capitaux propres			Augmentation des capitaux propres		
(réduction de capital, retraits)...............			Augmentation de capital ou apports..	13 445	
Remboursements de dettes financières **(b)**	20 213		Augmentation des autres capitaux propres....	11 000	
			Augmentation des dettes financières **(b) (c)**		
Total des emplois	83 676		**Total des ressources ....**	171 035	
Variation du fonds de roulement net global (ressource nette).................................	87 359		Variation du fonds de roulement net global (emploi net)..		

(a) Montant brut transféré au cours de l'exercice.
(b) Sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques.
(c) Hors primes de remboursement des obligations.

Art 532-9 *(suite)* Modèle de tableau des emplois et des ressources
II. Tableau de financement en compte

Voir tableau page ci-contre.

Variation du fonds de roulement net global	Exercice N			Exercice N –1
	Besoins 1	Dégagement 2	Solde 2 – 1	Solde
Variation « Exploitation »				
Variation des actifs d'exploitation :				
Stocks et en-cours	15 021			
Avances et acomptes versés sur commandes				
Créances Clients, Comptes rattachés et autres créances d'exploitation **(a)**	84 585			
Variation des dettes d'exploitation :				
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours				
Dettes Fournisseurs, Comptes rattachés et autres dettes d'exploitation **(b)**		43 211		
Totaux	99 606	43 211		
A. Variation nette « Exploitation » : **(c)**			– 56 395	
Variation « Hors exploitation »				
Variation des autres débiteurs **(a) (d)**		62 150		
Variation des autres créditeurs **(b)**		660		
Totaux		62 810		
B. Variation nette « Hors exploitation » **(c)**			62 810	
Total A +B :				
Besoins de l'exercice en fonds de roulement				
ou				
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice			6 415	
Variation « Trésorerie »				
Variation des disponibilités	93 802			
Variation des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques		28		
Totaux	93 802	28		
C. Variation nette « Trésorerie » **(c)**			– 93 774	
Variation du fonds de roulement net global (Total A +B + C) :				
Emploi net			– 87 359	
ou				
Ressource nette				

(a) Y compris charges constatées d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
(b) Y compris produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
(c) Les montants sont assortis du signe (+) lorsque les dégagements l'emportent sur les besoins et du signe (–) dans le cas contraire.
(d) Y compris valeurs mobilières de placement.
Nota : Cette partie II du tableau peut être adaptée au système de base. Dans ce cas, les variations portent sur l'ensemble des éléments ; aucune distinction n'est faite entre exploitation et hors exploitation.

- *Calculer le flux net de trésorerie d'exploitation ou excédent de trésorerie d'exploitation pour l'exercice « N » et commenter le résultat obtenu.*
- *Quel est l'intérêt de cette notion par rapport à l'excédent brut d'exploitation.*

CORRIGÉ

1 – Le calcul du flux net de trésorerie d'exploitation ou excédent de trésorerie d'exploitation et son commentaire

a) Calcul à partir de l'excédent brut d'exploitation

L'excédent de trésorerie d'exploitation pour l'exercice « N » se calcule à partir de l'excédent brut d'exploitation de l'exercice « N » :

Excédent de trésorerie d'exploitation	=	Excédent brut d'exploitation	–	Δ du besoin en fonds de roulement d'exploitation

D'après le compte de résultat, l'excédent brut d'exploitation est égal à :

Ventes de marchandises	:	998 620
–		
Coût d'achat des marchandises vendues	:	(569 054 – 15 021)
–		
Consommation de l'exercice en provenance des tiers	:	(2 701 + 92 308)
–		
Impôts et taxes	:	3 900
–		
Charges de personnel	:	(85 041 + 34 433)
=		
Excédent brut d'exploitation	:	226 204

D'après le tableau II du tableau de financement, la variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation est égale à 56 395 €.

La variation de la trésorerie d'exploitation est égale à :

226 204 – 56 395 = 169 809 €

b) Calcul d'après les recettes et les dépenses relatives à l'exploitation

Le flux net de trésorerie d'exploitation peut être vérifié par un calcul direct qui consiste à comparer les encaissements générés par les produits d'exploitation avec les dépenses engendrées par les charges d'exploitation, d'où le calcul suivant :

Ventes de marchandises	:	998 620
–		
Δ des créances clients et autres créances d'exploitation	:	84 585
=		
Recettes générées par les produits d'exploitation	:	914 035
Achats de marchandises	:	569 054
+		
Consommations de l'exercice en provenance des tiers	:	95 009
+		
Impôts et taxes	:	3 900
+		
Charges de personnel	:	119 474
–		
Δ des dettes fournisseurs et autres créances d'exploitation	:	43 211
=		
Dépenses engendrées par les charges d'exploitation	:	744 226

ETE = 914 035 – 744 226 = 169 809 €

c) Commentaire

L'activité d'exploitation (opérations liées au cycle d'exploitation) pour l'exercice « N » a permis de dégager 169 809 € de liquidités, soit 75 % de l'excédent brut d'exploitation, après avoir financé l'augmentation du besoin en fonds de roulement d'exploitation.

Cet excédent de trésorerie d'exploitation est utilisé pour rembourser les emprunts, payer les intérêts, les acomptes de l'impôt sur les sociétés, les dividendes et financer les investissements.

Il contribue à la formation de la variation de trésorerie déterminée dans le tableau de financement.

2 – L'intérêt du flux net de trésorerie d'exploitation

Rappelons que l'excédent brut d'exploitation est égal à la différence entre les produits d'exploitation encaissables et les charges d'exploitation décaissables ; il représente un potentiel de trésorerie d'exploitation.

Le flux net de trésorerie d'exploitation reflète la capacité de l'entreprise à transformer l'excédent brut d'exploitation en liquidités. Il est un indicateur pertinent du risque de défaillance car il permet une détection précoce des difficultés de trésorerie. Il vient compléter l'excédent brut d'exploitation pour apprécier les performances économiques de l'entreprise.

Exercice 28 Analyse d'un tableau des flux de trésorerie

Vous disposez du tableau des flux de trésorerie de la société Parquet confort, fabricant de parquet en bois.

Tableau des flux de trésorerie établi à partir du résultat net des entreprises intégrées (CNC) (modèle 1)

Voir tableau page ci-contre.

Flux de trésorerie liés à l'activité	
Résultat net des sociétés intégrées	4 533 900
Élimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité :	
– Amortissements, dépréciations et provisions (1)	+ 3 168 375
– Variation des impôts différés	
– Plus-values de cession, nettes d'impôt	– 110 470
Marge brute d'autofinancement des entreprises intégrées	7 591 805
Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence*	
Variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité (2)	– 2 599 300
Flux net de trésorerie généré par l'activité	4 992 505
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement	
Acquisitions d'immobilisations	– 5 860 750
Cessions d'immobilisations, nettes d'impôt	+ 363 348
Incidence des variations de périmètre (3)*	
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement	– 5 497 402
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement	
Dividendes versés aux actionnaires de la société-mère*	– 1 797 000
Dividendes versés aux minoritaires des sociétés intégrées*	
Augmentations de capital en numéraire	+ 2 189 600
Émissions d'emprunts	
Remboursements d'emprunts	– 714 800
Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement	– 322 200
VARIATION DE TRÉSORERIE	– 827 097
Trésorerie d'ouverture	618 800
Trésorerie de clôture	– 208 297
Incidence des variations de cours des devises*	

(1) À l'exclusion des dépréciations sur actif circulant.
(2) À détailler par grandes rubriques (stocks, créances d'exploitation, dettes d'exploitation).
(3) Prix d'achat ou de vente augmenté ou diminué de la trésorerie acquise ou versée. À détailler dans une note annexe.

* Rubrique propre au tableau consolidé.

- *Expliquer, en quelques lignes, l'intérêt que représente le tableau des flux de trésorerie par rapport au tableau de financement.*
- *Commenter le tableau de flux de trésorerie de la société Parquet confort.*

CORRIGÉ

1 – L'intérêt du tableau de flux de trésorerie

Dans le tableau de financement, qui explique les variations des postes du bilan (flux de fonds), la variation de la trésorerie apparaît comme le résultat de l'ajustement entre la variation du fonds de roulement net global et celle du besoin en fonds de roulement ; alors que le tableau des flux de trésorerie ne représente que des flux de trésorerie réels : encaissements et décaissements.

Par rapport au tableau de financement, le tableau des flux de trésorerie est interessant à plusieurs niveaux :

– il analyse les éléments constitutifs de la variation de trésorerie ;
– il mesure l'aptitude de l'entreprise à générer de la trésorerie positive par son activité et montre comment cette trésorerie est utilisée ;
– il permet de mieux appréhender le risque de cessation de paiement ;
– il classe les flux en trois fonctions : activité, investissements et financement afin de mesurer la contribution de chaque fonction à la formation de la variation de la trésorerie ;
– il est adapté à l'analyse prévisionnelle.

Le tableau de flux de trésorerie, bien que non obligatoire pour les comptes sociaux, devient un outil d'analyse privilégié par rapport au tableau de financement.

2 – Le commentaire

On observe que l'activité de l'entreprise a secrété des liquidités importantes. Toutefois, elles sont insuffisantes à elles seules pour payer les investissements effectués au cours de l'exercice.

Le besoin de financement externe n'a pu être couvert par la seule augmentation de capital en numéraire du fait d'une distribution substantielle de dividendes. Il en découle un déficit de trésorerie.

EXERCICE 29 Calcul du flux net de trésorerie lié à l'activité

Une fois le tableau de financement établi, la société Biscuiterie artisanale de Cornouaille (voir page 151) souhaiterait savoir si son activité génère des flux de trésorerie positifs.

Vous disposez à cet effet des renseignements suivants :

– les stocks initiaux n'ont subi aucune dépréciation ;

– les dotations aux amortissements de l'exercice s'élèvent à 669 300 € ;

– les dotations aux dépréciations relatives à l'actif circulant sont de 509 850 € ;

– les 131 600 € de reprises sur dépréciations sont ventilées de la manière suivante : 130 900 € pour les comptes clients et 700 € pour les autres immobilisations financières ;

– les valeurs comptables des éléments d'actif cédés s'élèvent à 193 750 € ;

– la société a reçu au cours de l'exercice « N » une subvention d'investissement de 375 000 € ;

– le poste « Produits exceptionnels sur opérations en capital » du compte de résultat comprend 1 800 € de produits des cessions d'immobilisations financières et 213 200 € de produits des cessions d'immobilisations corporelles ;

– les écarts de conversion actif et passif concernent les dettes d'exploitation.

Annexe 1 : tableaux de synthèse

Art. 521-1 Modèle de bilan (en tableau) (avant répartition) *(système de base)*

Voir tableau page suivante.

ACTIF	Exercice N			Exercice N – 1
	Brut	**Amortissements et dépréciations (à déduire)**	**Net**	**Net**
Capital souscrit - non appelé	75 000		75 000	
ACTIF IMMOBILISÉ ***(a)*** :				
Immobilisations incorporelles :				
Frais d'établissement	4 800	950	3 850	
Frais de recherche et de développement	20 750	7 400	13 350	1 350
Concessions, brevets, licences, marques, procédés, logiciels, droits et valeurs similaires	16 250	3 900	12 350	9 700
Fonds commercial (1)	40 100		40 100	40 100
Autres				
Immobilisations incorporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations corporelles :				
Terrains	46 300		46 300	16 400
Constructions	671 000	172 600	498 400	244 800
Installations techniques, matériel et outillage industriels	2 735 650	1 912 550	823 100	459 100
Autres	397 200	226 750	170 450	168 650
Immobilisations corporelles en cours	21 200		21 200	11 500
Avances et acomptes	17 000		17 000	5 900
Immobilisations financières (2) :				
Participations ***(b)***	62 700		62 700	51 200
Créances rattachées à des participations				
Titres immobilisés de l'activité de portefeuille				
Autres titres immobilisés	9 300	1 200	8 100	10 100
Prêts	113 500		113 500	97 600
Autres				
Total I	4 230 750	2 325 350	1 905 400	1 116 400
ACTIF CIRCULANT :				
Stocks et en-cours ***(a)*** :				
Matières premières et autres approvisionnements	1 867 100		1 867 100	1 110 700
En-cours de production [biens et services] ***(c)***	151 200		151 200	140 600
Produits intermédiaires et finis	680 900	9 700	671 200	326 300
Marchandises				
Avances et acomptes versés sur commandes	123 200		123 200	135 900
Créances (3) :				
Créances Clients (a) et Comptes rattachés ***(d)***	5 927 100	5 72 700	5 354 400	3 600 700
Autres	617 500		617 500	748 700
Capital souscrit - appelé, non versé				
Valeurs mobilières de placement ***(e)*** :				
Actions propres				
Autres titres	253 900	12 100	241 800	60 650
Instruments de trésorerie				
Disponibilités	85 800		85 800	80 800
Charges constatées d'avance (3)	121 200		121 200	95 500
Total II	9 827 900	594 500	9 233 400	6 299 850
Charges à répartir sur plusieurs exercices **(III)**				
Primes de remboursement des emprunts **(IV)**				
Écarts de conversion Actif **(V)**	90 500		90 500	47 250
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV + V)	14 149 150	2 919 850	11 229 300	7 463 500

(1) Dont droit au bail
(2) Dont à moins d'un an (brut)
(3) Dont à plus d'un an (brut)

(a) Les actifs avec clause de réserve de propriété sont regroupés sur une ligne distincte portant la mention « dont ... avec clause de réserve de propriété ». En cas d'impossibilité d'identifier les biens, un renvoi au pied du bilan indique le montant restant à payer sur ces biens. Le montant à payer comprend celui des effets non échus. ***(b)*** Si des titres sont évalués par équivalence, ce poste est subdivisé en deux sous-postes « Participations évaluées par équivalence » et « Autres participations ». Pour les titres évalués par équivalence, la colonne « Brut » présente la valeur globale d'équivalence si elle est supérieure au coût d'acquisition. Dans le cas contraire, le prix d'acquisition est retenu. La dépréciation globale du portefeuille figure dans la 2e colonne. La colonne « Net » présente la valeur globale d'équivalence positive ou une valeur nulle. ***(c)*** À ventiler, le cas échéant, entre biens, d'une part, et services d'autre part. ***(d)*** Créances résultant de ventes ou de prestations de services. ***(e)*** Poste à servir directement s'il n'existe pas de rachat par l'entité de ses propres actions.

Art. 521-1 *(suite)* Modèle de bilan (en tableau) (avant répartition) *(système de base)*

PASSIF	Exercice N	Exercice N – 1
CAPITAUX PROPRES *		
Capital [dont versé 825 000] ***(a)***	900 000	600 000
Primes d'émission, de fusion, d'apport	120 000	
Écarts de réévaluation ***(b)***		
Écart d'équivalence ***(c)***		
Réserves :		
Réserve légale	60 000	59 000
Réserves statutaires ou contractuelles		
Réserves réglementées		
Autres	623 600	693 600
Report à nouveau ***(d)***	400	– 20 900
Résultat de l'exercice [bénéfice ou perte] *(e)*	587 500	99 400
Subventions d'investissement	311 000	
Provisions réglementées	83 300	87 700
Total I	2 685 800	1 518 800
PROVISIONS		
Provisions pour risques	186 100	125 700
Provisions pour charges	4 000	
Total II	190 100	125 700
DETTES (1) ***(g)***		
Emprunts obligataires convertibles		
Autres emprunts obligataires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (2)	2 965 450	1 812 950
Emprunts et dettes financières diverses (3)	550 300	351 500
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	3 400	5 900
Dettes Fournisseurs et Comptes rattachés ***(f)***	4 066 250	3 006 300
Dettes fiscales et sociales	532 800	367 300
Dettes sur immobilisations et Comptes rattachés	67 700	5 900
Autres dettes	112 600	236 400
Instruments de trésorerie		
Produits constatés d'avance (1)	8 150	2 050
Total III	8 306 650	5 788 300
Écarts de conversion Passif **(IV)**	46 750	30 700
TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III + IV)	11 229 300	7 463 500
(1) Dont à plus d'un an		
Dont à moins d'un an		
(2) Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques	2 121 800	1 309 150
(3) Dont emprunts participatifs		

*Le cas échéant, une rubrique « Autres fonds propres » est intercalée entre la rubrique « Capitaux propres » et la rubrique « Provisions » avec ouverture des postes constitutifs de cette rubrique sur des lignes séparées (montant des émissions de titres participatifs, avances conditionnées...). Un total I *bis* fait apparaître le montant des autres fonds propres entre le total I et le total II du passif du bilan. Le total général est complété en conséquence.
(a) Y compris capital souscrit – non appelé. ***(b)*** A détailler conformément à la législation en vigueur. ***(c)*** Poste à présenter lorsque des titres sont évalués par équivalence. ***(d)*** Montant entre parenthèses ou précédé du signe moins (–) lorsqu'il s'agit de pertes reportées. ***(e)*** Montant entre parenthèses ou précédé du signe moins (–) lorsqu'il s'agit d'une perte. ***(f)*** Dettes sur achats ou prestations de services. ***(g)*** À l'exception, pour l'application du (1), des avances et acomptes reçus sur commandes en cours.

Art. 532-1 Tableau des immobilisations

I. Cadre général

Rubriques (a) / Situations et mouvements (b)	A	B	C	D
	Valeur brute à l'ouverture de l'exercice	**Augmentations**	**Diminutions**	**Valeur brute à la clôture de l'exercice (c)**
Immobilisations incorporelles	71 000	10 900		81 900
Immobilisations corporelles	3 108 900	1 540 350	760 900	3 888 350
Immobilisations financières	160 050	49 000	23 550*	185 500
Total	3 339 950	1 600 250	784 450	4 155 750

* dont 21 750 euros de remboursement de prêt.

(a) À développer si nécessaire selon la nomenclature des postes du bilan. Lorsqu'il existe des frais d'établissement, ils doivent faire l'objet d'une ligne séparée.
(b) Les entités subdivisent les colonnes pour autant que de besoin [cf. ci-dessous développement des colonnes B (augmentations) et C (diminutions)].
(c) La valeur brute à la clôture de l'exercice est la somme algébrique des colonnes précédentes (A + B – C = D).

Art. 532-2.2 Tableau des dépréciations

I. Cadre général

Rubriques (a) / Situations et mouvements (b)	A	B	C	D
	Dépréciations au début de l'exercice	**Augmentations Dotations de l'exercice**	**Diminutions Reprises de l'exercice**	**Dépréciations à la fin de l'exercice (c)**
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations corporelles				
Immobilisations financières	1 050	150		1 200
Stocks		9 700		9 700
Créances	216 250	488 050	131 600	572 700
Valeurs mobilières de placement		12 100		12 100
Total	217 300	510 000	131 600	595 700

(a) À développer si nécessaire.
(b) Les entités subdivisent les colonnes pour autant que de besoin.
(c) Le montant des dépréciations à la fin de l'exercice est égal à la somme algébrique des colonnes précédentes (A + B – C = D).

Art. 532-3 Tableau des provisions

I. Cadre général

Situations et mouvements (b) / Rubriques (a)	A	B	C		D
			Diminutions		
	Provisions au début de l'exercice	Augmentations Dotations de l'exercice	Montants utilisés au cours de l'exercice	Montants non utilisés repris au cours de l'exercice	Provisions à la fin de l'exercice (c)
Provisions réglementées	87 700	26 300		30 700	83 300
Provisions pour risques	125 700	183 000		122 600	186 100
Provisions pour charges		4 000			4 000
Total	213 400	213 300		153 300	273 400

(a) À développer si nécessaire (le cas échéant, il convient de mettre en évidence entre autres les provisions pour pensions et obligations similaires, les provisions pour impôts, les provisions pour renouvellement des immobilisations concédées…).
(b) Les entités subdivisent les colonnes pour autant que de besoin [cf. ci-dessous développement des colonnes B (augmentations) et C (diminutions)].
(c) Le montant des provisions à la fin de l'exercice est égal à la somme algébrique des colonnes précédentes (A + B – C = D).

Annexe 2 : tableau de financement

Art 532-9 Modèle de tableau des emplois et des ressources
I. Tableau de financement en compte

EMPLOIS	Exercice N	Exercice N – 1	RESSOURCES	Exercice N	Exercice N – 1
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice................................	57 000		Capacité d'autofinancement de l'exercice.....	1 611 150	
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :			Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :		
Immobilisations incorporelles.............	10 900		Cessions d'immobilisations :		
Immobilisations corporelles...............	1 540 350		– incorporelles................................		
Immobilisations financières................	49 000		– corporelles..................................	213 200	
Charges à répartir sur plusieurs exercices **(a)**			Cessions ou réductions d'immobilisations financières.............	23 550	
Réduction des capitaux propres			Augmentation des capitaux propres		
(réduction de capital, retraits)...............			Augmentation de capital ou apports..	255 000	
Remboursements de dettes financières **(b)**	555 900		Augmentation des autres capitaux propres....	375 000	
			Augmentation des dettes financières **(b) (c)**	1 069 450	
Total des emplois	2 213 150		**Total des ressources**	3 547 350	
Variation du fonds de roulement net global (ressource nette).................................	1 334 200		Variation du fonds de roulement net global (emploi net)...		

(a) Montant brut transféré au cours de l'exercice.
(b) Sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques.
(c) Hors primes de remboursement des obligations.

Art 532-9 *(suite)* **Modèle de tableau des emplois et des ressources**
II. Tableau de financement en compte

Variation du fonds de roulement net global	Exercice N Besoins 1	Exercice N Dégagement 2	Exercice N Solde 2 – 1	Exercice N –1 Solde
Variation « Exploitation »				
Variation des actifs d'exploitation :				
Stocks et en-cours	1 121 600			
Avances et acomptes versés sur commandes		12 700		
Créances Clients, Comptes rattachés et autres créances d'exploitation **(a)**	2 115 450			
Variation des dettes d'exploitation :				
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	2 500			
Dettes Fournisseurs, Comptes rattachés et autres dettes d'exploitation **(b)**		1 134 850		
Totaux	3 239 550	1 147 550		
A. Variation nette « Exploitation » : **(c)**			– 2 092 000	
Variation « Hors exploitation »				
Variation des autres débiteurs **(a) (d)**	193 250			
Variation des autres créditeurs **(b)**		32 600		
Totaux	193 250	32 600		
B. Variation nette « Hors exploitation » **(c)**			– 160 650	
Total A +B :				
Besoins de l'exercice en fonds de roulement			– 2 252 650	
ou				
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice				
Variation « Trésorerie »				
Variation des disponibilités	5 000			
Variation des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques		923 450		
Totaux	5 000	923 450		
C. Variation nette « Trésorerie » **(c)**			918 450	
Variation du fonds de roulement net global				
(Total A +B + C) :				
Emploi net			– 1 334 200	
ou				
Ressource nette				

(a) Y compris charges constatées d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
(b) Y compris produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
(c) Les montants sont assortis du signe (+) lorsque les dégagements l'emportent sur les besoins et du signe (–) dans le cas contraire.
(d) Y compris valeurs mobilières de placement.
Nota : Cette partie II du tableau peut être adaptée au système de base. Dans ce cas, les variations portent sur l'ensemble des éléments ; aucune distinction n'est faite entre exploitation et hors exploitation.

- *Calculer et commenter le flux net de trésorerie généré par l'activité, à partir du résultat net.*
- *Indiquer les différences relatives aux composantes de la variation de trésorerie entre le tableau de financement et le tableau de flux de trésorerie.*



1 – Le calcul et l'analyse du flux net de trésorerie généré par l'activité

a) Calcul

Le flux net de trésorerie généré par l'activité est calculé à partir du résultat net en éliminant de ce résultat les charges et les produits sans incidence sur la trésorerie (sauf les dotations et les reprises sur dépréciations des actifs circulants) pour mettre en évidence la marge brute d'autofinancement (trésorerie potentielle) puis, en déduisant de celle-ci la variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité (en valeurs nettes).

Éléments	Calcul	Sources
Résultat net de l'exercice	587 500	Bilan au 31 décembre N
+ Amortissements, dépréciations et provisions (sauf dépréciations pour actif circulant) [(669 300 + 723 300) – 509 850] – (284 900 – 130 900)	728 750	Tableaux des dépréciations et des provisions : colonnes « B » et « C » Renseignements complémentaires
– Plus-values de cession (213 200 + 1 800) – 193 750	21 250	Renseignements complémentaires
– Subventions d'investissement inscrites au compte de résultat 375 000 – 311 000	64 000	Bilan au 31 décembre N Renseignements complémentaires
= Marge brute d'autofinancement	1 231 000	
– Variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité en valeurs nettes	1 644 250	Bilan au 31 décembre N et au 31 décembre N – 1 Tableau de financement
= Flux net de trésorerie généré par l'activité	– 413 250	

Le détail de la variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité en valeurs nettes est le suivant :

Éléments	« N »	« N – 1 »
Stocks valeurs nettes	2 689 500	1 577 600
Avances et acomptes versés sur commandes	+ 123 200	+ 135 900
Créances clients et comptes rattachés	+ 5 354 400	+ 3 600 700
Autres créances	+ 617 500	+ 748 700
Charges constatées d'avance	+ 121 200	+ 95 500
Avances et acomptes reçus	– 3 400	– 5 900
Dettes fournisseurs	– 4 066 250	– 3 006 300
Écarts de conversion actif	+ 90 500	+ 47 250
Écarts de conversion passif	– 46 750	– 30 700
Dettes fiscales et sociales	– 532 800	– 367 300
Autres dettes	– 112 600	– 236 400
Produits constatés d'avance	– 8 150	– 2 050
Intérêts courus	– 25 100	
Total	4 201 250	2 557 000
Variation	1 644 250	

b) Commentaire

Nous constatons que la société Biscuiterie artisanale de Cornouaille ne secrète pas de flux de trésorerie positifs malgré un résultat de l'exercice en forte progression et une marge brute d'autofinancement conséquente. Cela s'explique par l'augmentation sensible du besoin en fonds de roulement lié à l'activité.

Cette insuffisance de trésorerie conduit l'entreprise à faire appel à d'autres sources de financement telles que : une augmentation de capital, un emprunt, une subvention, afin de financer sa politique de développement. Elle ne dispose, en effet, d'aucune autonomie ce qui est préoccupant pour sa solvabilité.

Par manque de liquidités, cette entreprise risque de se retrouver rapidement dans une situation critique.

2 – Les différences entre les composantes de la variation de trésorerie du tableau de financement et celles du tableau de flux de trésorerie

À la différence du tableau de financement, le tableau de flux de trésorerie ne prend pas en compte les effets escomptés non échus mais, par contre, il intègre les valeurs mobilières de placement en trésorerie à condition qu'elles soient assimilables à des disponibilités.

De plus, contrairement au tableau de financement, seuls les découverts momentanés sont considérés comme de la trésorerie négative.

EXERCICE 30 Élaboration des tableaux des flux de trésorerie

La société Sato est une entreprise qui fabrique et commercialise des produits pour le soin des cuirs (savon, graisse, huile de bœuf).

Elle vous demande de lui présenter une étude de la variation de trésorerie pour l'exercice « N », à partir des données fournies.

Annexe 1 : Éléments issus du compte de résultat en kiloeuros

– Achats de marchandises :	*3 200*
– Variation des stocks de marchandises :	*– 160*
– Achats stockés d'approvisionnements :	*6 400*
– Variation des stocks d'approvisionnements :	*– 160*
– Autres charges externes :	*5 280*
– Impôts, taxes et versements assimilés :	*320*
– Charges de personnel :	*5 440*
– Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation : (dont dotations aux dépréciations sur actif circulant : 256 €)	*2 080*
– Intérêts et charges assimilées :	*1 232*
– Valeurs comptables des éléments d'actif cédés :	*160*
– Participation des salariés aux résultats :	*64*
– Impôts sur les bénéfices :	*448*
– Résultat de l'exercice :	*560*
– Ventes de marchandises :	*8 000*
– Production vendue :	*16 000*
– Autres produits d'exploitation :	*128*
– Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges d'exploitation : (dont 16 € de reprises sur dépréciations de l'actif circulant)	*320*
– Intérêts et produits assimilés :	*192*
– Produits des cessions d'éléments d'actif :	*144*
– Quotes-parts de subvention :	*80*

Annexe 2 : tableau de financement

Art 532-9 Modèle de tableau des emplois et des ressources
I. Tableau de financement en compte

EMPLOIS	Exercice N	Exercice N – 1	RESSOURCES	Exercice N	Exercice N – 1
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice................................	320		Capacité d'autofinancement de l'exercice.....	2 256	
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :			Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :		
Immobilisations incorporelles.............	1 200		Cessions d'immobilisations :		
Immobilisations corporelles................	5 280		– incorporelles................................		
Immobilisations financières................	1 280		– corporelles..................................	144	
Charges à répartir sur plusieurs exercices **(a)**			Cessions ou réductions d'immobilisations financières.............		
Réduction des capitaux propres			Augmentation des capitaux propres		
(réduction de capital, retraits)...............			Augmentation de capital ou apports..	3 200	
Remboursements de dettes financières **(b)**	1 600		Augmentation des autres capitaux propres....		
			Augmentation des dettes financières **(b) (c)**	4 480	
Total des emplois	9 680		**Total des ressources ....**	10 080	
Variation du fonds de roulement net global (ressource nette)..................................	400		Variation du fonds de roulement net global (emploi net)...		

(a) Montant brut transféré au cours de l'exercice.
(b) Sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques.
(c) Hors primes de remboursement des obligations.

Le tableau de financement II fait apparaître les soldes suivants :
– variation nette « exploitation » : – 1 568
– variation nette « hors exploitation » : – 112
– variation nette « Trésorerie » : + 1 280
La trésorerie d'ouverture est de 880.

■ *Présenter le tableau de flux de trésorerie :*
– en partant du résultat net :
– en partant du résultat de l'exercice.

CORRIGÉ

1 – Le tableau de flux de trésorerie établi à partir du résultat net

a) Calculs préliminaires

– Amortissements, dépréciations et provisions nettes de reprises, sauf sur actif circulant :

(2 080 – 256) – (320 – 16) = 1 520

– Plus-values de cession :

144 – 160 = – 16 € (moins-value)

– Variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité (en valeurs nettes) :

(1 568 + 112) – (256 – 16) = 1 440

– Acquisitions d'immobilisations :

1 200 + 5 280 + 1 280 = 7 760

b) Modèle du tableau de flux de trésorerie

Tableau de flux de trésorerie établi à partir du résultat net des entreprises intégrées (CNC) (modèle 1)

Voir tableau page suivante.

Flux de trésorerie liés à l'activité	
Résultat net des sociétés intégrées	560
Élimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité :	
– Amortissements, dépréciations et provisions (1)	+ 1 520
– Variation des impôts différés	
– Plus-values de cession, nettes d'impôt (moins-value)	+ 16
– Quote-part de subventions d'investissement virée au résultat	– 80
Marge brute d'autofinancement des entreprises intégrées	2 016
Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence*	
Variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité (2)	– 1 440
Flux net de trésorerie généré par l'activité	+ 576
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement	
Acquisitions d'immobilisations	– 7 760
Cessions d'immobilisations, nettes d'impôt	+ 144
Incidence des variations de périmètre (3)*	
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement	– 7 616
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement	
Dividendes versés aux actionnaires de la société-mère*	– 320
Dividendes versés aux minoritaires des sociétés intégrées*	
Augmentations de capital en numéraire	+ 3 200
Émissions d'emprunts	+ 4 480
Subventions d'investissement reçues	
Remboursements d'emprunts	– 1 600
Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement	+ 5 760
VARIATION DE TRÉSORERIE	– 1 280
Trésorerie d'ouverture	880
Trésorerie de clôture	– 400
Incidence des variations de cours des devises*	

(1) À l'exclusion des dépréciations sur actif circulant.
(2) À détailler par grandes rubriques (stocks, créances d'exploitation, dettes d'exploitation).
(3) Prix d'achat ou de vente augmenté ou diminué de la trésorerie acquise ou versée. À détailler dans une note annexe.

* Rubrique propre au tableau consolidé.

2 – Le tableau de flux de trésorerie établi à partir du résultat d'exploitation

a) Calculs préliminaires

– Résultat d'exploitation :

(8 000 + 16 000 + 128 + 320)
–
(3 200 – 160 + 6 400 – 160 + 5 280 + 320 + 5 440 + 2 080)
= 2 048

– Amortissements, dépréciations et provisions : sommes identiques au modèle précédent puisqu'ils sont relatifs à l'exploitation

– Variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation :

1 568 – (256 – 16) = 1 328

– Autres :

Variation nette du besoin en fonds de roulement hors exploitation
+
Participation des salariés
soit : 112 + 64 = 176

b) Modèle du tableau de flux de trésorerie

Tableau de flux de trésorerie établi à partir du résultat d'exploitation des entreprises intégrées (CNC) (modèle 2)

Voir tableau page suivante.

Flux de trésorerie liés à l'activité	
Résultat d'exploitation des entreprises intégrées	2 048
Élimination des charges et produits d'exploitation sans incidence sur la trésorerie :	
– Amortissements, dépréciations et provisions (1)	+ 1 520
Résultat brut d'exploitation	3 568
Variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation (2)	– 1 328
Flux net de trésorerie d'exploitation	2 240
Autres encaissements et décaissements liés à l'activité :	
– Frais financiers	– 1 232
– Produits financiers	+ 192
*– Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence**	
– Impôt sur les sociétés, hors impôt sur les plus-values de cession	– 448
– Charges et produits exceptionnels liés à l'activité	
– Autres	– 176
Flux net de trésorerie généré par l'activité	+ 576
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement	
Acquisitions d'immobilisations	– 7 760
Cessions d'immobilisations, nettes d'impôt	+ 144
Incidence des variations de périmètre (3)*	
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement	+ 7 616
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement	
Dividendes versés aux actionnaires de la société-mère*	– 320
Dividendes versés aux minoritaires des sociétés intégrées*	
Augmentations de capital en numéraire	+ 3 200
Émissions d'emprunts	+ 4 480
Remboursements d'emprunts	– 1 600
Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement	+ 5 760
VARIATION DE TRÉSORERIE	– 1 280
Trésorerie d'ouverture	+ 880
Trésorerie de clôture	– 400
Incidence des variations de cours des devises*	

(1) À l'exclusion des dépréciations sur actif circulant.
(2) À détailler par grandes rubriques (stocks, créances d'exploitation, dettes d'exploitation).
(3) Prix d'achat ou de vente augmenté ou diminué de la trésorerie acquise ou versée. À détailler dans une note annexe.

THÈME 13

Révision sur le tableau de financement et l'analyse dynamique de la trésorerie

Les QCM sont des questions à choix multiple. À chaque question posée, il vous est proposé différentes réponses parmi lesquelles il vous faut cocher une réponse juste, plusieurs réponses justes, voire, pour certaines questions, toutes les réponses. Ce sont donc des questions fermées auxquelles vous devez répondre rapidement avec un temps de réflexion limité.

EXERCICE 31 — 13 questions à choix multiple

1 – *Le tableau de financement permet :*

- ❐ a. d'évaluer et d'analyser l'évolution du fonds de roulement net global entre deux exercices
- ❐ b. d'évaluer et d'analyser l'évolution du besoin en fonds de roulement entre deux exercices
- ❐ c. d'évaluer et d'analyser l'évolution de la trésorerie nette entre deux exercices
- ❐ d. d'apprécier le niveau du fonds de roulement net global, du besoin en fonds de roulement et de la trésorerie
- ❐ e. de calculer et d'expliquer les variations du patrimoine au cours de l'exercice
- ❐ f. de récapituler les flux de ressources et les flux d'emplois de l'exercice

2 – *Un flux de trésorerie :*

❒ a. est synonyme de flux financier

❒ b. entraîne systématiquement une variation de trésorerie sur l'exercice en cours

❒ c. peut entraîner une variation de trésorerie sur les exercices ultérieurs

❒ d. est un flux financier corrigé des décalages financiers

3 – *L'excédent de trésorerie d'exploitation :*

❒ a. permet d'apprécier le risque de défaillance de l'entreprise

❒ b. fournit des informations sur la solvabilité et la pérennité de l'entreprise

❒ c. évalue le potentiel de croissance de l'entreprise

4 – *Parmi les affirmations suivantes relatives au tableau de financement, cochez celles qui vous semblent vraies :*

❒ a. la diminution d'un poste de passif correspond à un flux d'emploi

❒ b. l'augmentation d'un poste d'actif correspond à un flux de ressource

❒ c. la distribution de dividendes diminue les ressources stables

❒ d. la première partie du tableau de financement met en évidence quatre sources de financement et cinq utilisations de financement

5 – *Les sources d'informations nécessaires à l'établissement du tableau de financement sont :*

❒ a. les soldes des comptes à la fin de l'exercice

❒ b. les mouvements de l'exercice débit et crédit des comptes

❒ c. les bilans comptables « N » et « N – 1 » après répartition des résultats

❒ d. les bilans financiers « N » et « N – 1 »

❒ e. les bilans comptables « N » et « N – 1 » avant répartition des résultats

❒ f. l'annexe et les tableaux de la liasse fiscale

❒ g. le compte de résultat « N »

6 – *La variation de la trésorerie d'exploitation correspond :*

❒ a. à la trésorerie nette calculée à partir du bilan fonctionnel
❒ b. au montant des liquidités dont dispose l'entreprise, issues de son activité d'exploitation

7 – *La trésorerie nette dont la variation est analysée dans le tableau des flux de trésorerie :*

❒ a. comprend uniquement les postes du bilan relatifs à la trésorerie
❒ b. comprend les éléments hors bilan tels que les effets escomptés non échus
❒ c. se détermine par différence entre la trésorerie active et passive
❒ d. ne prend pas en compte les soldes créditeurs de banque permanents

8 – *La variation des stocks a une incidence sur la variation de trésorerie d'exploitation :*

❒ a. vrai
❒ b. faux

9 – *En cours d'exercice, une entreprise a cédé une immobilisation pour 8 000 € hors taxes, acquise hors taxes 20 000 €, et dont la valeur nette comptable était de 14 000 €.*

Cette opération se traduit par :

❒ a. une augmentation des ressources durables de 8 000 €
❒ b. une augmentation des ressources durables de 20 000 €
❒ c. une diminution des emplois stables de 20 000 €
❒ d. une diminution des emplois stables de 8 000 €
❒ e. une diminution des emplois stables de 14 000 €

10 – *L'excédent de trésorerie d'exploitation doit être utilisé pour :*

❒ a. régler les intérêts
❒ b. rembourser les emprunts
❒ c. payer les dividendes
❒ d. payer l'impôt sur les bénéfices
❒ e. financer les futurs investissements

11 – *Cochez les principaux retraitements nécessaires à la construction du tableau de financement*

❒ a. les intérêts courus sont exclus du tableau I et intégrés dans le tableau II
❒ b. les augmentations de capitaux propres par apports comprennent le montant du capital non appelé
❒ c. les écarts de conversion sont éliminés, les postes concernés sont ramenés à leur valeur d'origine
❒ d. les augmentations des dettes financières doivent inclure les primes de remboursement des obligations, les concours bancaires et les soldes créditeurs de banques

12 – *Parmi les affirmations suivantes, cochez celles correspondant au modèle concerné du tableau des flux de trésorerie prévu par le Comité de la règlementation comptable :*

	Modèle 1	**Modèle 2**
Le flux net de trésorerie généré par l'activité est calculé à partir du résultat net :	❒ a.	❒ b.
Le flux net de trésorerie généré par l'activité est calculé à partir du résultat d'exploitation :	❒ c.	❒ d.
Le résultat brut d'exploitation est mis en évidence :	❒ e.	❒ f.
Le flux net de trésorerie d'exploitation est mis en évidence :	❒ g.	❒ h.
La marge brute d'autofinancement est mise en évidence :	❒ i.	❒ j.

13 – *La croissance du chiffre d'affaires permet dans tous les cas d'améliorer la trésorerie :*

❒ a. vrai
❒ b. faux

CORRIGÉ

1 – bonnes réponses : ❒ a ❒ b ❒ c ❒ e ❒ f

Le tableau de financement permet de mesurer la ***variation*** du fonds de roulement net global, du besoin en fonds de roulement et de la trésorerie alors que le bilan fonctionnel permet d'apprécier le niveau du fonds de roulement net global, du besoin en fonds de roulement et de la trésorerie. Le tableau de financement et le bilan fonctionnel sont ***complémentaires***. Le tableau de financement montre comment les ressources de l'entreprise ont permis de financer ses emplois durant l'exercice.

2 – bonnes réponses : ❒ a ❒ d

Les flux de trésorerie s'obtiennent à partir des flux financiers en tenant compte des décalages de trésorerie (créances, dettes fournisseurs) :

Flux de trésorerie = Flux monétaires ± Variation des décalages de trésorerie

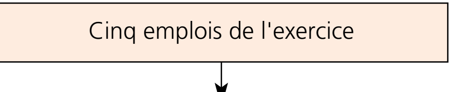
3 – bonnes réponses : ❒ a ❒ b ❒ c

L'excédent de trésorerie d'exploitation permet de ***mesurer*** la trésorerie dégagée par les opérations d'exploitation au cours d'un exercice. Si l'activité principale de l'entreprise ne dégage pas régulièrement ou suffisamment de liquidités, on peut penser que l'entreprise n'est pas viable (risque de défaillance), qu'elle ne peut respecter ses engagements (solvabilité) et qu'elle ne peut investir (croissance).

4 – bonnes réponses : ❒ a ❒ d

Les postes de passif représentent des ***ressources***. Si un tel poste diminue, on constate une réduction des ressources ; cela équivaut à une augmentation des emplois.

La première partie du tableau de financement distingue :



- Distributions de dividendes ;
- Acquisitions d'immobilisations ;
- Charges à répartir sur plusieurs exercices ;
- Réductions des capitaux propres ;
- Remboursements des dettes financières.

Quatre ressources de l'exercice

- Capacité d'autofinancement ;
- Cessions ou réductions de l'actif immobilisé ;
- Augmentations des capitaux propres ;
- Augmentations des dettes financières.

5 – bonnes réponses : ❒ b ❒ e ❒ f ❒ g

Le tableau de financement s'établit à partir des bilans comptables « N » et « N – 1 » avant répartition du résultat, du compte de résultat et des renseignements complémentaires fournis dans l'annexe. Seuls les flux financiers sont concernés.

6 – bonne réponse : ❒ b

La trésorerie peut être analysée de deux façons :

– ***la situation*** de la trésorerie nette à une date donnée d'après le bilan fonctionnel ;

– ***la variation*** de la trésorerie nette au cours d'un exercice d'après le tableau de financement.

La notion de variation de la trésorerie d'exploitation permet de déterminer la capacité des opérations d'exploitation de l'exercice à génèrer, à elles seules, des liquidités.

7 – bonnes réponses : ❒ a ❒ c ❒ d

La trésorerie nette est composée uniquement des rubriques concernées du bilan ; les éléments hors bilan sont donc ***exclus***. Seuls les soldes créditeurs de banque correspondant à des découverts ***temporaires*** sont pris en compte.

8 – bonne réponse : ❒ b

La variation des stocks relatifs aux achats :

(Stock initial – Stock final)

n'entraîne aucun décaissement au cours de l'exercice.

La production stockée :
(Stock final – Stock initial)
ne procure aucun encaissement au cours de l'exercice.

9 – bonne réponse : ❒ a

C'est le ***prix de cession***, flux financier de 8 000 €, qui représente une ***augmentation des ressources stables***. La source d'information est le mouvement crédit du compte « 775 Produits des cessions d'éléments d'actif ».

10 – bonnes réponses : ❒ a ❒ b ❒ c ❒ d ❒ e

L'excédent de trésorerie d'exploitation sert à régler les ***dettes*** hors exploitation, à rémunérer les ***associés*** et à financer la politique de ***croissance*** de l'entreprise.

11 – bonnes réponses : ❒ a ❒ c

Les intérêts courus ne sont pas des ressources stables ; ils sont classés en ***dettes diverses***. Le montant du capital non appelé n'est pas une ressource réelle durable de l'exercice. C'est le ***prix d'émission*** qui constitue une ressource durable pour les emprunts obligataires.

Les concours bancaires et les soldes créditeurs de banque font partie de la ***trésorerie***.

12 – bonnes réponses : ❒ a ❒ d ❒ f ❒ h ❒ i

La mise en paiement au cours de l'exercice « N » des dividendes relatifs au résultat de l'exercice précédent constitue un ***emploi stable***. Les mouvements débits effectués au cours de l'exercice au compte « 481 Charges à répartir sur plusieurs exercices » sont également des emplois stables.

13 – bonne réponse : ❒ b

La croissance du chiffre d'affaires a pour effet d'augmenter l'excédent brut d'exploitation (EBE) ainsi que le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE). La croissance du chiffre d'affaires génère de la trésorerie à condition qu'une partie de l'EBE se transforme en liquidités ; ou, en d'autres termes, lorsqu'un excédent de trésorerie d'exploitation (ETE) positif est dégagé. Il existe un seuil au-delà duquel la croissance du chiffre d'affaires tend à détériorer la trésorerie : il s'agit de l'effet de ciseaux. Ce dernier est atteint lorsque :

$$ETE = 0 \text{ ou } EBE = \Delta \text{ du } BFRE$$

PARTIE 5

Les éléments prévisionnels

THÈME 14

Le besoin en fonds de roulement d'exploitation normatif

EXERCICE 32 Évaluation du besoin en fonds de roulement normatif à partir d'éléments tous proportionnels au chiffre d'affaires

Deux associés décident de créer une société spécialisée dans la vente de coupes, de médailles et d'insignes.

D'après une étude des conditions d'exploitation de leur future activité, il ressort :

– une durée de stockage de 45 jours ;

– une durée de crédit clients de 40 jours ;

– une durée de crédit fournisseurs de 60 jours ;

– la TVA, au taux de 19,60 %, est payée le 22 de chaque mois ;

– les salaires sont réglés en fin de mois et les charges sociales le 10 du mois suivant.

D'autre part, le compte de résultat prévisionnel pour la première année fournit les informations suivantes :

– un chiffre d'affaires prévisionnel annuel de 440 000 € hors taxes ;

– des achats de marchandises pour 259 160 € hors taxes ;

– un coût d'achat des marchandises vendues de 272 800 € ;

– des salaires bruts pour 96 800 € ;

– des charges sociales pour 43 560 €, dont 17 424 € de charges salariales.

Pour « N + 1 », un chiffre d'affaires de 519 200 € hors taxes est prévu dans les mêmes conditions d'exploitation.

■ *Calculer le besoin en fonds de roulement normatif pour « N » :*

– en jours de chiffre d'affaires hors taxes :

– en euros ;

– en pourcentage du chiffre d'affaires hors taxes.

■ *Évaluer le besoin en fonds de roulement normatif pour « N + 1 » en euros.*

CORRIGÉ

1 – L'évaluation du besoin en fonds de roulement normatif pour « N »

a) Calcul des temps d'écoulement (TE)

– TE pour la TVA déductible et la TVA collectée :
15 jours de temps d'écoulement moyen + Délai de paiement
soit : 15 + 22 = 37 j

– TE pour les salaires :
15 jours de temps d'écoulement moyen + Délai de paiement
soit : 15 + 0 = 15 j

– TE pour les charges sociales :
15 jours de temps d'écoulement moyen + Délai de paiement
soit : 15 + 10 = 25 j

b) Calcul des coefficients de structure (CS)

Pour les éléments variables, le coefficient de structure se calcule à l'aide d'un ratio dont le dénominateur est le chiffre d'affaires hors taxes pour une période donnée.

Éléments	Calculs	Coefficient de structure
Stocks de marchandises	$\frac{\text{Coût d'achat des marchandises vendues}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{272\,800}{440\,000}$	0,62
Crédit clients	$\frac{\text{Chiffre d'affaires toutes taxes comprises}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{440\,000 \text{ x } 1,196}{440\,000}$	1,196
TVA déductible	$\frac{\text{Achats hors taxes x Taux de TVA}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{259\,160 \text{ x } 0,196}{440\,000}$	0,115
Crédit fournisseurs	$\frac{\text{Achats toutes taxes comprises}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{259\,160 \text{ x } 1,196}{440\,000}$	0,704
TVA collectée	$\frac{\text{Chiffre d'affaires hors taxes x Taux de TVA}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{440\,000 \text{ x } 0,196}{440\,000}$	0,196

Éléments	Calculs	Coefficient de structure
Personnel	$\frac{\text{Salaires nets}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{96\ 800 - 17\ 424}{440\ 000}$	0,18
Organismes sociaux	$\frac{\text{Charges salariales + charges patronales}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{43\ 560}{440\ 000}$	0,099

c) Calcul du besoin en fonds de roulement normatif

Le tableau récapitulatif présenté ci-dessous permet d'exprimer chaque élément du besoin en fonds de roulement d'exploitation en nombre de jours de chiffre d'affaires hors taxes :

Éléments	Temps d'écoulement	Coefficients de structure pour 1 € de CA HT	Besoins	Ressources
Stocks de marchandises	45	0,62	45 x 0,62 = 27,90	
Crédit clients	40	1,196	40 x 1,196 = 47,84	
TVA déductible	37	0,115	37 x 0,115 = 4,25	
Crédit fournisseurs	60	0,704		60 x 0,704 = 42,24
TVA collectée	37	0,196		37 x 0,196 = 7,25
Personnel	15	0,18		15 x 0,18 = 2,70
Organismes sociaux	25	0,099		25 x 0,099 = 2,47
			79,99	54,66
Besoin en fonds de roulement normatif : en jours de CAHT en euros en % du CAHT			79,99 – 54,66 ≈ 25 j (440 000 / 360) 25 = 30 556 € (30 556 / 440 000) 100 = 6,95 %	

2 – L'évaluation du besoin en fonds de roulement normatif pour « N + 1 »

Les éléments du besoin en fonds de roulement d'exploitation étant proportionnels au chiffre d'affaires et les conditions d'activité identiques, le besoin en fonds de roulement normatif en euros est égal à :

$$\frac{519\ 200 \times 25}{360} \approx 36\ 056 \text{ €}$$

EXERCICE 33 Évaluation du besoin en fonds de roulement normatif à partir d'éléments variables et fixes

La société Tubalu fabrique des échelles et des échafaudages pour professionnels. Elle a prévu en « N » d'élargir son marché en lançant un nouveau modèle d'échelle transformable et pliable dans une gamme bricolage.

Une étude du cycle d'exploitation spécifique au produit a permis d'obtenir les prévisions suivantes :

– durées moyennes de stockage :
- *matières premières : 45 jours ;*
- *produits finis : 35 jours.*

– crédit clients :
- *paiement au comptant : 15 % du chiffre d'affaires ;*
- *paiement à 30 jours : 60 % du chiffre d'affaires ;*
- *paiement à 60 jours : 25 % du chiffre d'affaires.*

– crédit fournisseurs :
- *fournisseurs matières premières : 40 jours ;*
- *autres fournisseurs :*
  - *charges fixes : 100 % au comptant ;*
  - *charges variables de production : 80 % à 30 jours, le reste au comptant ;*
  - *charges variables de distribution : à 30 jours.*

– le taux de TVA est de 19,60 % sur les ventes, les achats de matières premières, les autres charges variables et les autres charges fixes ;

– la TVA est réglée le 20 de chaque mois ;
– les salaires sont payés le 5 du mois suivant ;
– les charges sociales sont réglées le 15 du mois suivant.

Le coût de revient se décompose comme suit :
– charges variables unitaires :
• matières premières : 36 € ;
• charges de production : 51 € ;
• charges de distribution : 14 €.
– charges fixes globales de production :
• salaires nets : 810 000 € ;
• charges sociales : 602 000 € ;
• amortissements : 540 000 € ;
• autres charges : 180 000 €.
Les prévisions des ventes sont :
– quantité prévisionnelle : 40 000 unités ;
– prix de vente unitaire : 225 € hors taxes.

■ *Calculer le besoin en fonds de roulement normatif pour « N » :*
– en jours de chiffre d'affaires hors taxes ;
– en euros.

CORRIGÉ

1 – Le calcul des temps d'écoulement (TE)

– TE pour le crédit clients :
(30 x 0,60) + (60 x 0,25) = 33 j
– TE pour la TVA déductible et la TVA collectée :
15 jours de temps d'écoulement moyen + Délai de paiement
soit : 15 + 20 = 35 j
– TE pour le crédit autres fournisseurs (charges variables de production) :
(30 x 0,80) = 24 j

– TE pour les salaires :
15 jours de temps d'écoulement moyen + Délai de paiement
soit : 15 + 5 = 20 j

– TE pour les charges sociales :
15 jours de temps d'écoulement moyen + Délai de paiement
soit : 15 + 15 = 30 j

2 – Le calcul des coefficients de structure (CS)

Pour les éléments variables, le coefficient de structure se calcule à l'aide d'un ratio dont le dénominateur est le chiffre d'affaires hors taxes pour une période donnée. Il sert à exprimer le temps d'écoulement en jours de chiffre d'affaires hors taxes.

Pour les éléments fixes, le coefficient de structure se calcule à l'aide d'un ratio dont le dénominateur est le nombre de jours d'activité. Il sert à exprimer le temps d'écoulement en valeurs.

a) Coefficients de structure pour les éléments variables

Les calculs peuvent être effectués à partir des coûts variables et du chiffre d'affaires unitaires.

Éléments	Calculs	Coefficient de structure
Stocks de matières premières	$\frac{\text{Coût d'achat des matières premières}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{36}{225}$	0,16
Stocks de produits finis*	$\frac{\text{Coût de production variable}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{36 + 51}{225}$	0,387
Crédit clients	$\frac{\text{Chiffre d'affaires toutes taxes comprises}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{225 \times 1{,}196}{225}$	1,196
TVA déductible	$\frac{\text{Achats hors taxes x Taux de TVA}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{(36 + 51 + 14)\ 0{,}196}{225}$	0,088
Crédit fournisseurs matières premières	$\frac{\text{Achats toutes taxes comprises}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{36 \times 1{,}196}{225}$	0,191

* Le stock de produits finis est évalué au coût de production qui comporte des charges variables et des charges fixes. Il faut donc calculer deux coefficients de structure : un pour les éléments variables et un autre pour les éléments fixes.

Éléments	Éléments	Coefficient de structure
Crédit fournisseurs de charges de production	$\frac{\text{Charges de production TTC}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{51 \times 1{,}196}{225}$	0,271
Crédit fournisseurs de charges de distribution	$\frac{\text{Charges de distribution TTC}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{14 \times 1{,}196}{225}$	0,074
TVA collectée	$\frac{\text{Chiffre d'affaires hors taxes x Taux de TVA}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{225 \times 0{,}196}{225}$	0,196

b) Coefficients de structure pour les éléments fixes

Éléments	Éléments	Coefficient de structure
Stock de produits finis	$\frac{\text{Coût de production fixe}}{360} = \frac{2\ 132\ 000^*}{360}$	5 922,22
TVA déductible sur autres charges fixes	$\frac{\text{Autres charges fixes x 0,196}}{360} = \frac{180\ 000 \times 0{,}196}{360}$	98,00
Personnel	$\frac{\text{Salaires nets}}{360} = \frac{810\ 000}{360}$	2 250,00
Organismes sociaux	$\frac{\text{Charges salariales + charges patronales}}{360} = \frac{602\ 000}{360}$	1 672,22

* 810 000 + 602 000 + 540 000 + 180 000 = 2 132 000

3 – Le calcul du besoin en fonds de roulement d'exploitation normatif

Élements	TE	Coefficients de structure		Besoins		Ressources	
		Pour 1 € de CA HT	Montant par jour	En nombre de jours	En valeur	En nombre de jours	En valeur
Stocks de matières premières	45	0,16		7,20			
Stocks de produits finis	35	0,387	5 922,00	13,545	207 270,00		
Clients	33	1,196		39,468			
TVA déductible	35	0,088	98,00	3,08	3 430,00		
Fournisseurs matières premières	40	0,191				7,64	
Fournisseurs, charges de production	24	0,271				6,504	
Fournisseurs, charges de distribution	30	0,074				2,22	
TVA collectée	35	0,196				6,86	
Personnel	20		2 250,00				45 000,00
Organismes sociaux	30		1 672,22				50 166,60
			Totaux	63,293	210 700,00	23,224	95 166,60

BFRE normatif = (63,293 j – 23,224 j) + (210 700,00 – 95 166,60)
≈ 40 j de CA HT + 115 533 €
BFRE en euros = [(225 x 40 000) / 360] 40 + 115 533 = 1 115 533,00 €

THÈME 15

Le budget de trésorerie
Les documents de synthèse prévisionnels

EXERCICE 34 Établissement d'un budget de trésorerie

La société Bodyform est spécialisée dans la fabrication de vélos d'appartement. Elle vous demande d'établir ses prévisions de trésorerie pour les six prochains mois.

Vous disposez à cet effet des informations suivantes :

Annexe 1 : données relatives au bilan au 31 décembre N – 1

Actif

– Stocks et en-cours :	*297 700 €*
– Créances clients et comptes rattachés : (dont 75 % à 30 jours et 25 % à 60 jours)	*483 168 €*
– Créances diverses encaissables en juillet :	*33 790 €*
– Valeurs mobilières de placement :	*90 000 €*
– Disponibilités :	*292 000 €*

Passif

– Résultat net :	*112 800 €*
– Emprunts auprès des établissements de crédit :	*360 000 €*
– Emprunts et dettes financières diverses : (Associés – Comptes courants)	*874 000 €*

– *Dettes fournisseurs et comptes rattachés :* *192 000 €*
(dont 50 % à 30 jours et 50 % à 60 jours)

– *Dettes fiscales et sociales :* *290 000 €*

dont :

- *Personnel, congés à payer :* *158 400 €*
  (les congés sont pris lors du second semestre)
- *Sécurité sociale :* *72 000 €*
- *État, impôt sur les bénéfices à payer :* *24 656 €*
- *État, TVA à décaisser :* *34 944 €*

– *Créditeurs divers, à 30 jours :* *42 000 €*

Annexe 2 : données prévisionnelles et d'exploitation

– *Ventes prévisionnelles :*

Éléments	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Chiffres d'affaires hors taxes	*486 000*	*461 700*	*470 900*	*756 000*	*778 000*	*770 000*

– *Règlement des clients : 20 % au comptant, 60 % à 30 jours et 20 % à 60 jours ;*

– *Achats prévisionnels mensuels : 144 000 € hors taxes ;*

– *Règlement des fournisseurs : 45 % au comptant et 55 % à 60 jours ;*

– *Salaires nets annuels : 1 800 000 € ;*

– *Charges sociales annuelles : 720 000 € ;*

– *Paiement des salaires : le 25 du mois ;*

– *Paiement des charges sociales : le 10 du mois suivant ;*

– *Autres charges mensuelles faisant l'objet de décaissement et réglées au comptant : 120 000 € hors taxes ; TVA déductible mensuelle sur ces frais : 12 720 € ;*

– *Acquisition d'un nouveau matériel livré en février d'une valeur de 384 000 € hors taxes, TVA récupérable. Modalités de paiement : 59 264 € à la livraison et le solde en quatre versements mensuels égaux, à partir du mois de mars ;*

– *Annuité de remboursement d'emprunts : 129 600 €, le douzième est prélevé chaque mois ;*

– *72 000 € de dividendes seront distribués en mai ;*

– *Les deux premiers acomptes d'impôt sur les sociétés seront réglés :*

- *le 12 mars pour :* *22 320 €*
- *le 12 juin pour :* *35 130 €*

– La liquidation de l'impôt sur les sociétés « N – 1 » sera versée le 12 avril ;

– La société doit rembourser 370 000 € à un associé sur son compte courant en mars ;

– L'entreprise est assujettie à la TVA au taux normal.

Les calculs seront arrondis à l'euro le plus proche.

- *Établir pour le premier semestre :*
  - *le budget de TVA ;*
  - *le budget des encaissements ;*
  - *le budget des décaissements ;*
  - *le budget de trésorerie.*
- *Commenter.*



1 – Le budget de trésorerie

a) Budget de TVA

Éléments	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
TVA collectée du mois précédent	Inconnu	95 256 (486 000 x 0,196)	90 493 (461 700 x 0,196)	92 296 (470 900 x 0,196)	148 176 (756 000 x 0,196)	152 488 (778 000 x 0,196)
TVA déductible sur immobilisations du mois précédent	Inconnu		75 264 (384 000 x 0,196)			
TVA sur ABS du mois précédent	Inconnu	28 224 (a) + 12 720	28 224 (a) + 12 720	28 224 (a) + 12 720	28 224 (a) + 12 720	28 224 (a) + 12 720
TVA à décaisser au cours du mois ou Crédit de TVA	34 944 (Bilan 31/12/N – 1)	54 312	0 25 715	25 637 (51 352 – 25 715)	107 232	111 544

(a) 144 000 x 0,196

b) Budget des encaissements

Éléments	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Ventes au comptant (1)	116 251	110 439	112 639	180 835	186 098	184 184
Ventes à 30 jours (2)		348 754	331 316	337 918	542 506	558 293
Ventes à 60 jours (3)			116 251	110 439	112 639	180 835
Créances clients au bilan (4)	362 376	120 792				
Total	478 627	579 985	560 206	629 192	841 243	923 312

(1) (Ventes hors taxes x 1,196) 0,2

(2) (Ventes hors taxes x 1,196) 0,6

(3) (Ventes hors taxes x 1,196) 0,2

(4) (483 168 x 0,75) pour janvier ; (483 168 x 0,25) pour février

c) Budget des décaissements

Éléments	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Achats au comptant (1)	77 501	77 501	77 501	77 501	77 501	77 501
Achats à 60 jours (2)			94 723	94 723	94 723	94 723
Dettes fournisseurs au bilan (3)	96 000	96 000				
Autres achats au comptant (4)	132 720	132 720	132 720	132 720	132 720	132 720
Acquisition du matériel (5)		59 264	100 000	100 000	100 000	100 000
Salaires nets (6)	150 000	150 000	150 000	150 000	150 000	150 000
Charges sociales (7)	72 000	60 000	60 000	60 000	60 000	60 000
Mensualité de remboursement de l'emprunt (8)	10 800	10 800	10 800	10 800	10 800	10 800
Créditeurs divers au bilan	42 000					
TVA à décaisser	34 944	54 312	0	25 637	107 232	111 544
Impôt sur les sociétés (Acomptes N, liquidation N – 1)			22 320	24 656		35 130
Remboursement sur compte courant associé			370 000			
Dividendes					72 000	
Total	615 965	640 597	1 018 064	676 037	804 976	772 418

(1) (144 000 x 1,196) 0,45

(2) (144 000 x 1,196) 0,55

(3) 192 000 x 0,50)
(4) 120 000 + 12 720
(5) [(384 000 x 1,196) – 59 264] / 4 pour les quatre versements égaux
(6) 1 800 000 / 12
(7) 720 000 / 12 à partir de février
(8) 129 600 / 12

d) Budget de trésorerie

Éléments	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Solde initial	292 000	154 662	94 050	– 363 808	– 410 653	– 374 386
Encaissements	478 627	579 985	560 206	629 192	841 243	923 312
Décaissements	615 965	640 597	1 018 064	676 037	804 976	772 418
Solde de la période	– 137 338	– 60 612	– 457 858	– 46 845	36 267	150 894
Solde à la fin de la période	154 662	94 050	– 363 808	– 410 653	– 374 386	– 223 492

2 – Le commentaire

Nous constatons une insuffisance de trésorerie à partir du mois de mars jusqu'au mois de juin inclus.

Au vu du budget de trésorerie, l'entreprise est incapable :

– de rembourser en mars l'associé qui a avancé des fonds ;

– de régler le fournisseur d'immobilisation en avril, mai, juin… ;

– de faire face au paiement des congés payés lors du second semestre.

L'entreprise doit procéder à des ajustements dans l'objectif d'un équilibrage de son budget.

Plusieurs solutions peuvent être envisagées :

– ***rechercher*** des moyens de financement à court terme tels que la mobilisation des créances (remise à l'escompte d'effets…), les crédits de trésorerie, la cession des valeurs mobilières de placement ;

– ***repousser*** les échéances (renégocier les conditions de paiement de l'immobilisation, voire repousser son acquisition ; fractionner le remboursement du compte courant de l'associé).

Il peut être nécessaire également de réexaminer les conditions d'exploitation pour apprécier l'évolution du besoin en fonds de roulement d'exploitation et sa conséquence sur la trésorerie.

En dernier lieu, si ces solutions ne permettent pas d'équilibrer le budget, l'entreprise doit rechercher des ressources stables de financement (augmentation de capital, nouvel emprunt…).

EXERCICE 35 Documents de synthèse prévisionnels

L'entreprise Bilien, fabricant de mobilier de bureau, vous communique en annexe ses prévisions budgétaires pour le premier semestre de l'exercice « N ».

Annexe 1 : budgets et autres prévisions en kiloeuros

Budgets	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Budget des ventes	*25 600*	*28 800*	*35 200*	*30 400*	*28 800*	*27 200*
Budget des approvisionnements	*15 200*	*13 280*	*14 720*	*18 240*	*13 120*	*13 280*
Budget des charges de production (a)	*5 280*	*5 600*	*6 400*	*6 240*	*5 920*	*5 760*
Budget de trésorerie finale (b)	*10 224*	*17 339*	*334*	*28 443*	*26 594*	*32 895,78*

(a) dont :

- *60 % de charges de personnel qui comprennent 42 % de cotisations sociales ;*
- *960 mensuel de dotations aux amortissements ;*
- *le reste en charges diverses.*

(b) dont 900 de découvert bancaire pour le mois de juin.

Le budget des frais de distribution s'élève à 16 640 et le budget des investissements à 40 160 pour le semestre.

Autres prévisions :

- *mensualité de remboursement d'emprunts : 800 dont 160 d'intérêts ;*
- *coût d'achat des matières consommées : 55 % du chiffre d'affaires ;*
- *stock final de produits finis identique au stock initial ;*
- *cession d'une machine pour 6 400 hors taxes ; acquise pour 14 400 et amortie pour 9 600 ;*
- *TVA à payer en juillet : 2 709,44.*

Annexe 2 : délais de paiement

Ventes : 28 % au comptant, 40 % à 30 jours et 32 % à 60 jours.

Achat de matières premières : 100 % à 60 jours.

Salaires : à la fin de chaque mois.

Cotisations sociales : le 12 du mois suivant.

Autres charges de production : à 30 jours.

Charges de distribution : 100 % comptant.

TVA à décaisser : le 20 du mois suivant.

Investissements : il reste 4 800 hors taxes à régler en septembre N.

La TVA au taux normal s'applique sur les ventes, les investissements, l'ensemble des charges sauf sur les dotations aux amortissements et les charges de personnel.

Annexe 3 : bilan simplifié au 31 décembre N – 1 en kiloeuros

Actif	Brut	Amortis-sements	Net	Passif	Net
Actif immobilisé				*Capitaux propres*	*89 921*
Immobilisations	*113 384*	*31 200*	*82 184*	*Dettes*	
Actif circulant				*Emprunts*[1]	*44 800*
Stocks de matières premières et autres approvisionnements	*14 400*		*14 400*	*Fournisseurs et comptes rattachés*	*28 944*
Stocks de produits finis	*19 200*		*19 200*	*Dettes fiscales et sociales*	*5 205*
Créances clients et comptes rattachés	*50 170*		*50 170*	*Autres dettes*	*960*
Autres créances d'exploitation	*3 636*		*3 636*		
Disponibilités	*240*		*240*		
	201 030	*31 200*	*169 830*		*169 830*

(1) dont 800 de concours bancaires courants.

■ *Établir le compte de résultat prévisionnel par nature pour le premier semestre.*

■ *Présenter le bilan prévisionnel au 30 juin N.*

CORRIGÉ

1 – Le compte de résultat prévisionnel

Éléments	Prévisionnel Premier semestre N
Chiffre d'affaires (a)	176 000
Autres produits d'exploitation	0
Charges de personnel (b)	21 120
Autres charges d'exploitation	
• Achats de matières premières (c)	87 840
• Variation des stocks positive (d)	8 960
• Autres charges de production (e)	8 320
• Charges de distribution	16 640
• Dotations aux amortissements (f)	5 760
Résultat d'exploitation	27 360
Charges financières (g)	960
Résultat financier	– 960
Résultat courant avant impôt	26 400
Produits exceptionnels	6 400
Charges exceptionnelles (h)	4 800
Résultat exceptionnel	1 600
Résultat de l'exercice	28 000

(a) 25 600 + 28 800 + 35 200 + 30 400 + 28 800 + 27 200 = 176 000
(b) (5 280 + 5 600 + 6 400 + 6 240 + 5 920 + 5 760) 0,60 = 21 120
(c) 15 200 + 13 280 + 14 720 + 18 240 + 13 120 + 13 280 = 87 840
(d) (176 000 x 0,55) – 87 840 = 8 960
(e) (5 280 + 5 600 + 6 400 + 6 240 + 5 920 + 5 760) – 21 120 – (960 x 6) = 8 320
(f) 960 x 6 = 5 760
(g) 160 x 6 = 960
(h) 14 400 – 9 600 = 4 800

2 – Le bilan prévisionnel au 30 juin

Actif	Brut	Amortis-sements	Net	Passif	Net
Actif immobilisé				Capitaux propres (a)	117 921
Immobilisations (f)	139 144	27 360	111 784	Dettes	
Actif circulant				Emprunts (b)	41 860
Stocks de matières premières (g)	5 440		5 440	Fournisseurs et comptes rattachés (c)	33 181,82
Stocks de produits finis	19 200		19 200	Dettes fiscales et sociales (d)	4 160,96
Créances clients et comptes rattachés (h)	34 444,80		34 444,80	Dettes diverses (e)	5 740,80
Disponibilités (i)	31 995,78		31 995,78		
	230 224,58	27 360	202 864,58		202 864,58

(a) Capitaux propres au 31 décembre N – 1 + Bénéfice du premier semestre :
89 921 + 28 000 = 117 921

(b) Emprunts au 31 décembre N – 1 – Remboursement du premier semestre + Découvert bancaire :
44 800 – [(800 – 160) 6] + 900 = 41 860

(c) D'après budget des approvisionnements :
(13 120 + 13 280) 1,196 = 31 574,40
D'après budget des charges de production :
[5 760 – (5 760 x 0,60) – 960] 1,196 = 1 607,42
Donc : 31 574,40 + 1 607,42 = 33 181,82

(d) Cotisations sociales du mois de juin + TVA à payer en juillet :
[(5 760 x 0,60) 0,42] + 2 709,44 = 4 160,96

(e) Dettes sur immobilisations :
4 800 x 1,196 = 5 740,80

(f) Immobilisations au 31 décembre N – 1 + Investissements – Immobilisation cédée :
113 384 + 40 160 – 14 400 = 139 144
Amortissements au 31 décembre N – 1 + Dotations aux amortissements – Amortissements de la machine cédée :
31 200 + 5 760 – 9 600 = 27 360

(g) Stock final = Stock initial – Variation des stocks
5 440 = 14 400 – 8 960

(h) D'après budget des ventes :
[(28 800 x 0,32) + (27 200 x 0,72)] 1,196 = 34 444,80

(i) D'après budget de trésorerie finale :
32 895,78 – 900 = 31 995,78

THÈME 16

Révision sur les éléments prévisionnels

Les QCM sont des questions à choix multiple. À chaque question posée, il vous est proposé différentes réponses parmi lesquelles il vous faut cocher une réponse juste, plusieurs réponses justes, voire, pour certaines questions, toutes les réponses. Ce sont donc des questions fermées auxquelles vous devez répondre rapidement avec un temps de réflexion limité.

EXERCICE 36 10 questions à choix multiple

1 – *Le calcul du besoin en fonds de roulement normatif est un calcul :*

❒ a. historique (réel et constaté)
❒ b. prévisionnel
❒ c. ponctuel
❒ d. correspondant à une valeur normale
❒ e. correspondant à une valeur moyenne
❒ f. analytique

2 – *Dans le cadre de la prévention des difficultés des entreprises, toutes les sociétés commerciales sont dans l'obligation d'établir les documents d'information financière et prévisionnelle :*

❒ a. vrai
❒ b. faux

3 – ***Pour déterminer le besoin en fonds de roulement normatif, les coefficients de pondération relatifs aux éléments variables :***

- ❒ a. expriment la valeur de chaque élément du besoin en fonds de roulement d'exploitation en pourcentage du chiffre d'affaires hors taxes
- ❒ b. permettent de convertir les délais de chaque élément du besoin en fonds de roulement d'exploitation en nombre de jours de chiffre d'affaires hors taxes d'après la formule :

Délai x Coefficient de pondération

- ❒ c. se calculent à l'aide d'un ratio qui a toujours pour dénominateur le montant toutes taxes comprises du chiffre d'affaires

4 – ***Au sein de l'organisation budgétaire, le budget de trésorerie est le dernier budget à établir avant les documents de synthèse prévisionnels :***

- ❒ a. vrai
- ❒ b. faux

5 – ***Parmi les documents d'information financière et prévisionnelle figure :***

- ❒ a. le budget de trésorerie
- ❒ b. le tableau de financement
- ❒ c. le compte de résultat prévisionnel
- ❒ d. le plan de financement
- ❒ e. le bilan prévisionnel
- ❒ g. la situation de l'actif réalisable et disponible ainsi que celle du passif exigible

6 – ***Parmi les postes suivants, cochez ceux qui sont considérés comme fixes, c'est-à-dire indépendants du niveau du chiffre d'affaires :***

- ❒ a. dettes fournisseurs
- ❒ b. créances clients
- ❒ c. rémunérations dues (salaires nets)

❒ d. dettes envers les organismes sociaux
❒ e. stocks de marchandises
❒ f. TVA

7 – *Parmi ces affirmations, cochez celles qui sont vraies :*

❒ a. le compte de résultat prévisionnel peut être présenté soit par nature, soit par fonction
❒ b. le compte de résultat prévisionnel est établi semestriellement
❒ c. le compte de résultat prévisionnel doit fournir au minimum cinq niveaux de résultats prévisionnels (exploitation, financier, courant avant impôt, exceptionnel et net)

8 – *Les objectifs du budget de trésorerie sont entre autres :*

❒ a. d'anticiper les risques de défaillance
❒ b. d'établir et d'analyser des prévisions de trésorerie à long terme
❒ c. de choisir des solutions de placement ou de financement optimum

9 – *Le besoin en fonds de roulement d'exploitation normatif représente 80 jours de chiffre d'affaires hors taxes. Le chiffre d'affaires hors taxes journalier est de 10 000 €. L'entreprise envisage une augmentation de 20 % du chiffre d'affaires hors taxes ; le montant du besoin en fonds de roulement d'exploitation prévisionnel sera, dans ce cas, égal à :*

❒ a. 960 000 €
❒ b. 800 000 €
❒ c. 4 320 000 €

10 – *Les règles de déductibilité et d'exigibilité de la TVA appliquées par l'entreprise en fonction de son activité ou de son régime d'imposition ont une incidence sur le budget de trésorerie :*

❒ a. vrai
❒ b. faux

CORRIGÉ

1 – bonnes réponses : ❒ b ❒ d ❒ f

Le calcul du besoin en fonds de roulement normatif permet :

– ***de prévoir le montant*** du besoin en fonds de roulement d'exploitation dans des conditions normales d'exploitation ;

– ***d'étudier les conséquences*** de modifications d'exploitation (durée de stockage, durée du crédit clients, lancement d'un nouveau produit…) sur le montant du besoin en fonds de roulement d'exploitation et par conséquent sur l'équilibre financier de l'entreprise.

2 – bonne réponse : ❒ b

Conformément à la loi sur la prévention des difficultés des entreprises, sont notamment dans l'obligation d'établir les documents d'information financière et prévisionnelle, les sociétés commerciales qui, à la clôture d'un exercice, atteignent ou dépassent au moins ***un des deux seuils suivants*** :

– 300 salariés ;

– 18 millions d'euros de chiffre d'affaires net.

3 – bonnes réponses : ❒ a ❒ b

La méthode de calcul du besoin en fonds de roulement normatif comporte trois étapes :

– ***calculer la durée d'écoulement*** ou la durée de rotation de chaque élément du besoin en fonds de roulement d'exploitation ;

– ***déterminer un coefficient*** de proportionnalité par rapport au chiffre d'affaires hors taxes pour chaque élément du besoin en fonds de roulement d'exploitation ;

– ***convertir la durée d'écoulement*** de chaque poste du besoin en fonds de roulement d'exploitation en une unité de mesure commune : le nombre de jours de chiffre d'affaires hors taxes.

4 – bonne réponse : ❒ a

Le budget de trésorerie est le reflet des éléments fournis par les autres budgets de l'entreprise. Il permet de vérifier la ***cohérence du système budgétaire*** de l'entreprise avant l'établissement des comptes annuels prévisionnels (budget général).

5 – bonnes réponses : ❒ b ❒ c ❒ d ❒ g

Les documents d'information financière et prévisionnelle sont au nombre de ***quatre*** :

– la situation de l'actif réalisable et disponible ainsi que celle du passif exigible ;

– le tableau de financement ;

– le compte de résultat prévisionnel ;

– le plan de financement prévisionnel.

Les documents prévisionnels et les rapports les concernant sont ***communiqués simultanément*** dans les huit jours de leur établissement au commissaire aux comptes, au comité d'entreprise et au conseil de surveillance pour les sociétés concernées.

6 – bonnes réponses : ❒ c ❒ d

Toutes les créances et les dettes d'exploitation ne sont ***pas proportionnelles*** au chiffre d'affaires.

La distinction des éléments variables et fixes du besoin en fonds de roulement d'exploitation aboutit à exprimer la partie ***variable*** du besoin en fonds de roulement normatif en nombre de ***jours*** de chiffre d'affaires hors taxes, la partie ***fixe*** du besoin en fonds de roulement normatif en ***euros***.

7 – bonne réponse : ❒ a

Le compte de résultat prévisionnel peut être présenté selon deux modèles :

– ***un modèle par nature***, préconisé par la Compagnie nationale des commissaires aux comptes ;

– ***un modèle par fonction***, préconisé par l'Autorité des normes comptables.

Il est établi annuellement d'après les budgets concernés (ventes, approvisionnements, production…) et complété par un rapport écrit qui commente les informations.

Trois niveaux de résultats prévisionnels, au minimum, doivent être indiqués :

– résultat d'exploitation ;

– résultat financier ;

– résultat courant avant impôt.

Deux autres résultats prévisionnels peuvent être éventuellement fournis ; il s'agit du résultat exceptionnel et du résulat net.

8 – bonnes réponses : ❒ a ❒ c

Le budget de trésorerie est établi ***annuellement***, par périodes mensuelles. Il s'agit donc de prévisions à ***court terme*** qui permettent :

– de prémunir l'entreprise contre tout risque de cessation de paiement ;

– de prévoir les besoins de financement externes à court terme et les ressources de financement les mieux adaptées pour les couvrir ;

– de déterminer le minimum de liquidités nécessaires à l'entreprise en fonction de ses objectifs ;

– d'établir la situation prévisionnelle de trésorerie à la fin de chaque mois ainsi qu'à la fin de la période budgétaire ;

– d'équilibrer tout au long de la période concernée les encaissements et les décaissements afin d'éviter des fluctuations de trésorerie trop importantes ;

– de synthétiser l'ensemble des actions de l'entreprise qui ont une incidence sur sa situation de trésorerie future ;

– de porter un jugement sur la politique générale de l'entreprise.

9 – bonne réponse : ❒ a

Montant du besoin en fonds de roulement normatif ***avant*** l'augmentation du chiffre d'affaires hors taxes :

10 000 € x 80 = 800 000 €

Montant du besoin en fonds de roulement normatif ***après*** l'augmentation du chiffre d'affaires hors taxes :

(10 000 € x 1,20) 80 j = 960 000 €

ou 800 000 € x 1,20 = 960 000 €

10 – bonne réponse : ❒ a

Le budget de trésorerie comprend, le plus souvent, un ***budget partiel de TVA***.

Pour les entreprises assujetties au ***régime du réel normal***, il fait ressortir mois par mois :

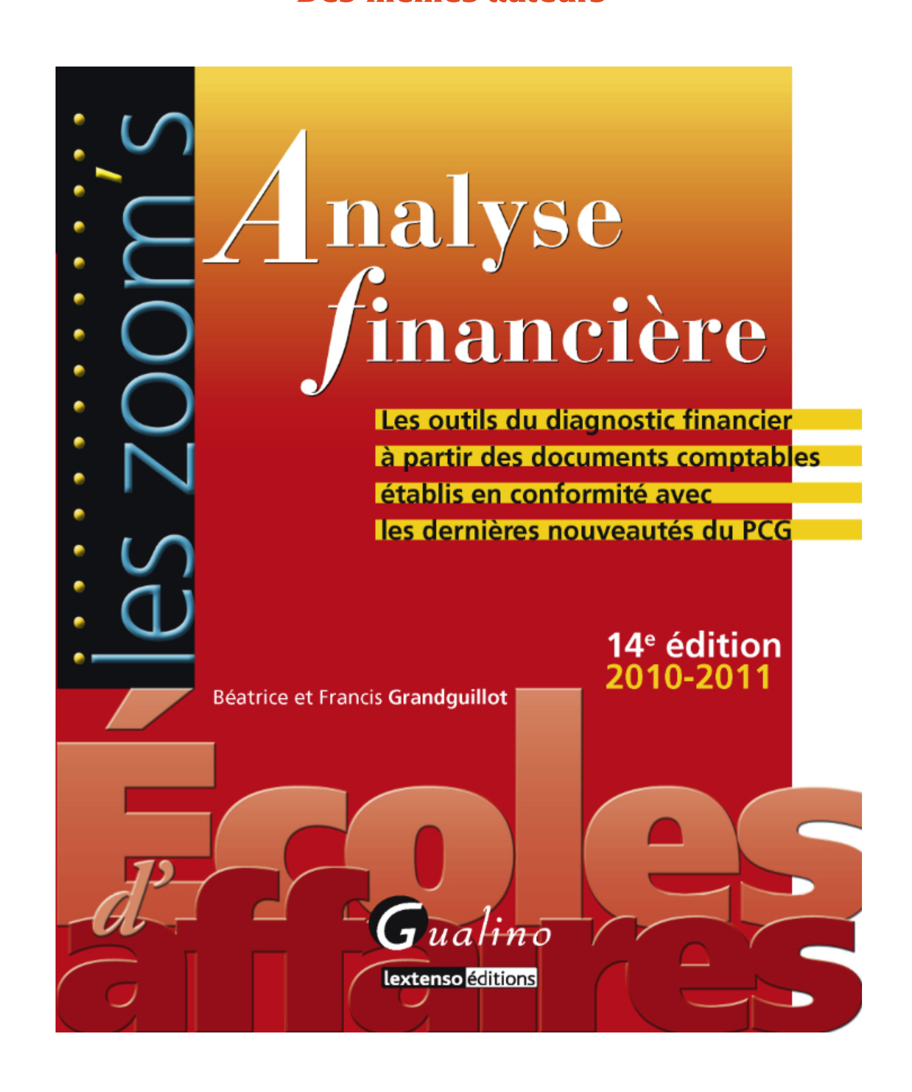
– la TVA prévisionnelle collectée ;

– la TVA prévisionnelle déductible ;

– la TVA prévisionnelle à décaisser du mois ainsi que celle à décaisser dans le mois. Cette dernière constitue un décaissement.

En outre, pour les entreprises prestataires de services, l'***option ou non*** pour la TVA d'après les débits influe sur les dates prévisionnelles d'exigibilité, du droit à déduction de la TVA et donc sur les montants prévisionnels de la TVA à décaisser du mois et dans le mois.

Des mêmes auteurs



Des mêmes auteurs



Cet ouvrage a été achevé dimprimer dans les ateliers de Leitzaran (Espagne)
Numéro d'impression : 027
Dépôt légal : Novembre 2010

Imprimé en Espagne



avec corrigés détaillés

Exercices d'analyse financière



Béatrice et Francis GRANDGUILLOT

sont professeurs de comptabilité et de gestion dans plusieurs écoles de gestion ainsi que dans différents cycles de formation continue.

Ils sont les auteurs de plusieurs ouvrages dans leurs disciplines.

36 exercices d'analyse financière avec des corrigés détaillés pour vous **entraîner à pratiquer** l'analyse financière à l'aide d'énoncés proches des documents financiers élaborés par les entreprises.

Ce livre va vous permettre d'acquérir le **savoir-faire** indispensable pour résoudre avec succès les exercices d'analyse financière de vos devoirs et de vos examens ; il va vous **donner la maîtrise** des principes et des techniques à mettre en œuvre pour étudier l'activité, la rentabilité et le financement de l'entreprise. Tout y est développé et méthodiquement expliqué à l'aide de corrigés détaillés. Cinq parties :

- **les comptes annuels ;**
- **l'analyse de l'activité et du risque d'exploitation ;**
- **l'analyse de la structure financière ;**
- **le tableau de financement et l'analyse dynamique de la trésorerie ;**
- **les éléments prévisionnels.**

L'ensemble constitue un véritable **outil de travail et d'entraînement** pour le candidat à tout examen qui comporte une épreuve d'Analyse financière.

Ce livre vous permet de **mettre en œuvre** l'ensemble des connaissances développées par les mêmes auteurs dans leur livre **Analyse financière** (*collection Les Zoom's*) – 14e édition.



Prix : 16 €

ISBN 978-2-297-01438-0

www.lextenso-editions.fr

